

Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2022

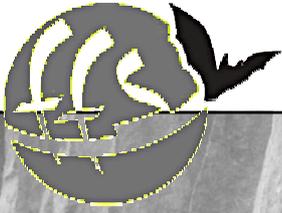


Année 2022

Cueva del Río Chico (Réseau de la Gandara)

***Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon***





Fédération Française de Spéléologie

Fédération Française
de Spéléologie

**Groupe Spéléo Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon**

Porracolina 2022



Editorial

Jamais nous n'avons vu une telle sécheresse en Cantabria. Un été sans pluie ni brouillard, des niveaux au plus bas et une stabilité météo ont ainsi permis d'explorer certains réseaux dangereusement exposés aux aléas météorologiques. Ce fut le cas à Carcabon avec nos amis de Ramales. Profitant de cet inquiétant changement climatique nous avons donc un peu délaissé cette année les hauteurs du Fraile ou de la Brena pour profiter de cette fenêtre qui nous était ouverte dans ce réseau dont l'accès nous est trop souvent interdit.

Malgré cela nos recherches autour du réseau de la Gándara ont bien progressé notamment dans la connaissance des circulations souterraines en aval du réseau. En amont, dans la province de Burgos, les découvertes sont plus modestes mais chacune apporte un nouvel élément de compréhension qui permet d'orienter plus finement nos recherches. Ainsi, les éléments du puzzle s'assemblent peu à peu.

2022 nous a également réservé une bonne surprise avec la découverte inattendue de la torca de los Copeles sur les hauteurs de la Lusa. Ce gouffre vient combler un vide dans un secteur dans lequel nous soupçonnions depuis longtemps la présence d'un drain souterrain. L'exploration en est à ses débuts et devrait bien nous occuper en 2023.

Tout cela ne nous a pas empêchés de continuer à alimenter notre site internet (karstexplo.fr) et la base de données en ligne karsteau.org. Cette tâche fastidieuse, est le seul moyen de léguer à nos successeurs le fruit de nos connaissances. A nos yeux, cela reste un objectif primordial.

Patrick Degouve

Nunca habíamos visto una sequía así en Cantabria. Un verano sin lluvia ni niebla, niveles bajos y condiciones climáticas estables permitieron explorar ciertas redes peligrosamente expuestas a los caprichos del clima. Este fue el caso en Carcabon con nuestros amigos de Ramales. Aprovechando este preocupante cambio climático, este año hemos descuidado un poco las alturas del Fraile o la Brena para aprovechar esta ventana que se nos abría en esta red a la que demasiadas veces nos está vedado el acceso.

A pesar de ello, nuestra investigación en torno a la red de Gándara ha avanzado bastante, especialmente en el conocimiento de las circulaciones subterráneas aguas abajo de la red. Río arriba, en la provincia de Burgos, los descubrimientos son más modestos pero cada uno aporta un nuevo elemento de comprensión que nos permite encauzar más finamente nuestra investigación. Así, las piezas del rompecabezas se juntan poco a poco.

2022 también nos deparaba una buena sorpresa con el inesperado hallazgo de la torca de los Copeles en los altos de La Lusa. Este sumidero llena un vacío en un área en la que durante mucho tiempo sospechábamos la presencia de un drenaje subterráneo. La exploración está en sus primeras etapas y debería mantenernos ocupados en 2023.

Todo esto no nos impidió seguir suministrando nuestro sitio web (karstexplo.fr) y la base de datos en línea karsteau.org. Esta tediosa tarea es la única manera de legar a nuestros sucesores el fruto de nuestro conocimiento. En nuestra opinión, este sigue siendo un objetivo primordial.

Patrick Degouve

Liste des Participants :

- | | | |
|--|---|--------------------------|
| - N. Bondon (S.C. Dijon) | - D.G. Cobo (S.C. Ozono - Espagne) | - T. Rixens (S.C. Dijon) |
| - M. Candel (Espagne) | - Ph. Mathios (S.C.C.) | - I. Rixens (S.C. Dijon) |
| - P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes) | - E. Ogando (Zape)(Espagne) | - E. Montel (S.C. Dijon) |
| - S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 Tarbes) | - C. Ortega (Espagne) | - G. et S. Regneault |
| - J. M. Duché (S.C.C.) | - B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul) | - G. et M. Simonnot |
| - A. Fuentes (Gelo)(AER - Ramales Espagne) | - R. Martinez (Wychy) (AER - Ramales Espagne) | - P. Smith |
| | | - M. Ulises |

Editorial.....	2
Compte rendu chronologique des activités en 2022	5
Recherches sur le système de la Gándara	37
La torca de los Copetes (n°440).....	47
Recherches sur le bassin d'alimentation de la Fuente Iseña.....	53
La torca de Rotura, un nouvel accès au réseau de la Vallina	63
Remerciements.....	67
Topographies et cartes	
Fuente El Praduco (n°3001).....	17
Cuevas de Cubiones (n°3021, 3022, 3023).....	17
L'organisation des conduits souterrains dans l'aval du système de la Gándara. (carte)	36
Nacimiento de la Gándara (n°76).....	39
Torca del Río Ocupado (n°3334).....	39
Torca de la Colmena (n°547)	43
Sumidero de la Lunada II ou de los Plasticos (n° 1107)	44
Carte spéléologique des cavités de la Peña Lusa et de l'alto d'Imunia	46
Torca de los Copotes (n°440) - Coupe.....	48
Torca de los Copotes (n°440) - Plan	50
Carte de situation des principales cavités de Sierra La Verde.	52
Salle José Gambino (C8), plan partiel.....	56
Salle José Gambino (C8), coupe développée partielle	57
Torca FT 5 (n°3410)	59
Torca FT 6 (n°3430)	60
Torcas 3436 et 3437	61
Torca de Rotura (n°2013)	66
Plan hors format (A3): Planches D-5, D-6, E-5, E-7 de la cueva de Carcabon	

Sommaire

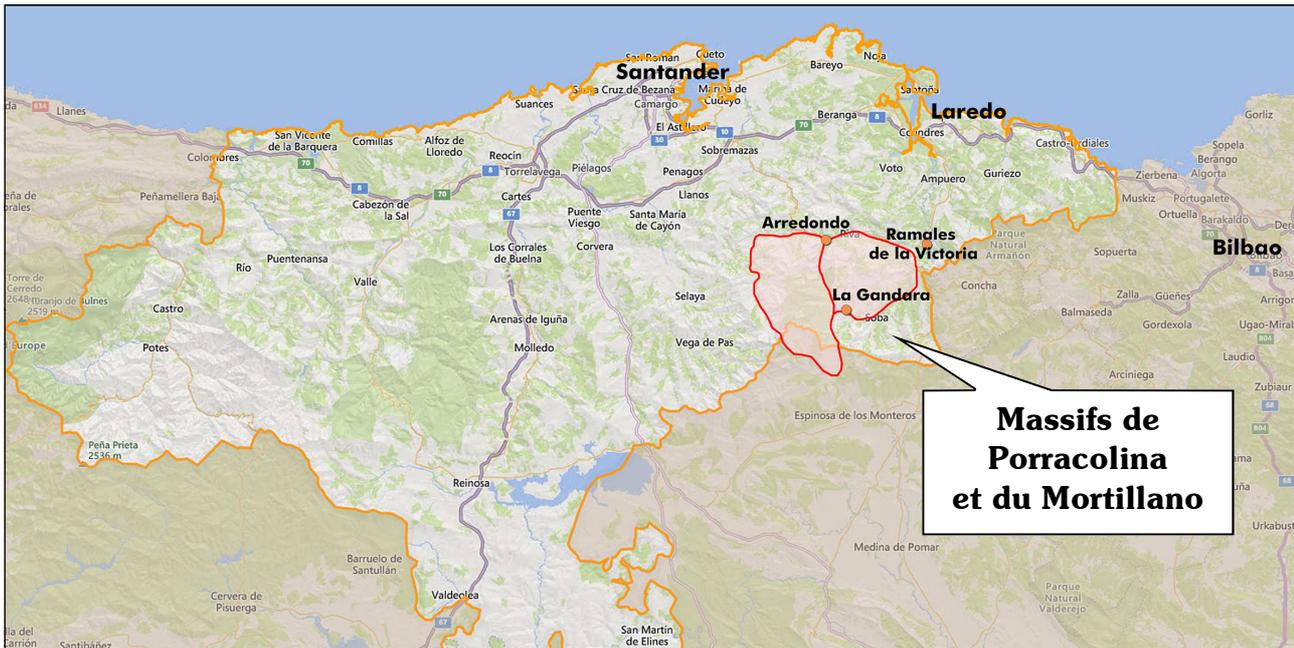
S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

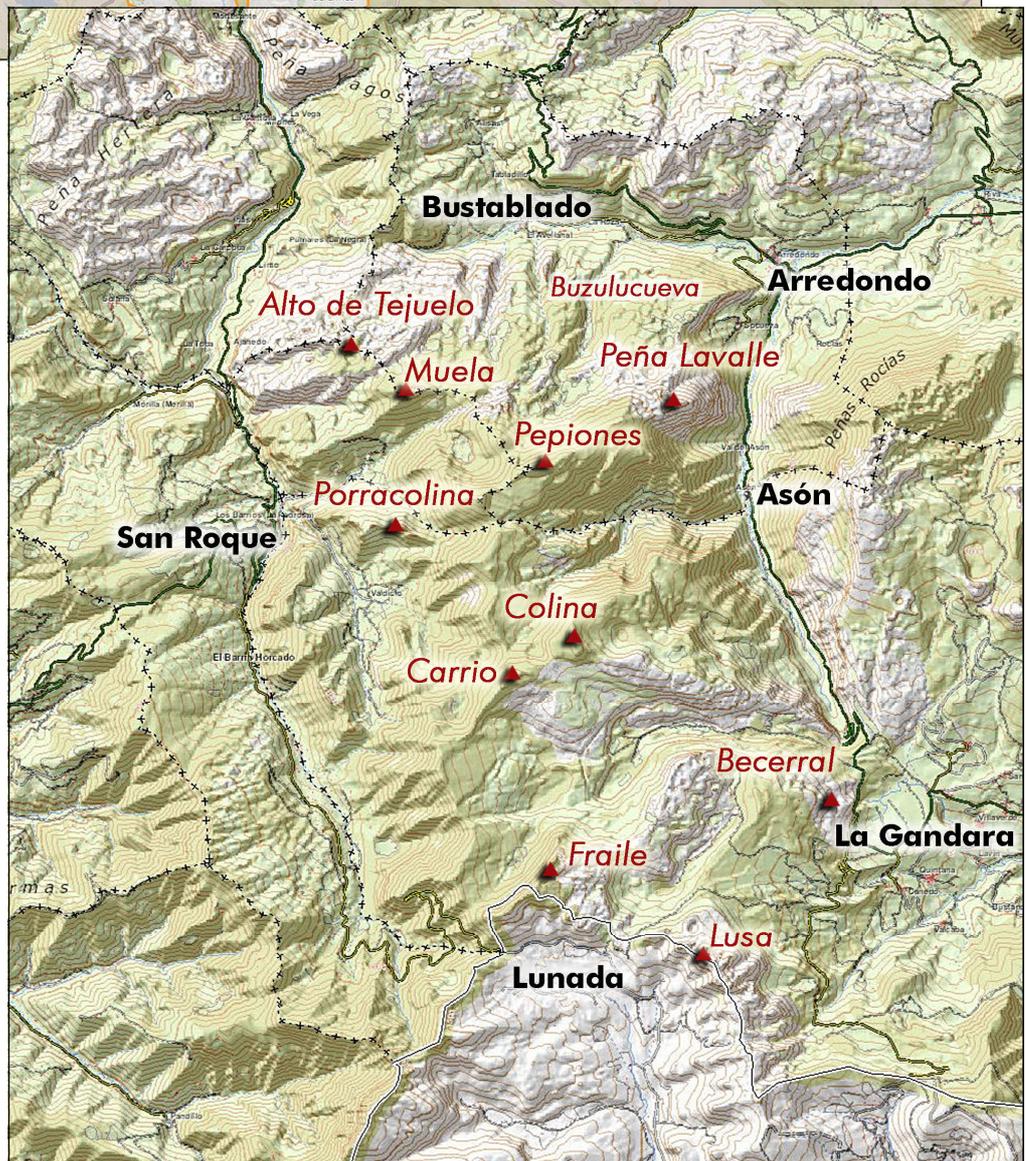
Situation du massif



Situation

Le massif de Porracolina s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).

La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il déborde sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.





Compte rendu chronologique des activités

Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot, Guy Simonnot

Le compte rendu présenté ici rassemble tous les rapports de sorties effectuées en 2022 et livrés dans leur état brut. Globalement l'activité spéléologique s'est répartie sur toute l'année en raison de la météo particulièrement clémente. Les sorties de prospection et de désobstruction prédominent et traduisent bien le fait que les découvertes se font désormais au prix de travaux et de recherches minutieuses.

➤ **DIMANCHE 2 JANVIER 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)
- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)
- Cueva la Cubera (SCD n°63)

Le niveau du rio Asón a baissé et nous tentons notre coup pour retourner au Sordo. Malheureusement le niveau est encore assez haut et l'eau est visible à 5 m de l'entrée. Dans la source voisine le conduit siphonne complètement également à quelques mètres de l'entrée. Nous en profitons pour faire quelques mesures de température et conductivité, puis nous faisons de même à la Cubera.

➤ **SAMEDI 15 JANVIER 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Colorado 2 (SCD n°2008)
- Cueva de Colorado 3 (SCD n°2009)
- Cueva (SCD n°3398)
- Cueva de Colorao 4 (SCD n°3399)

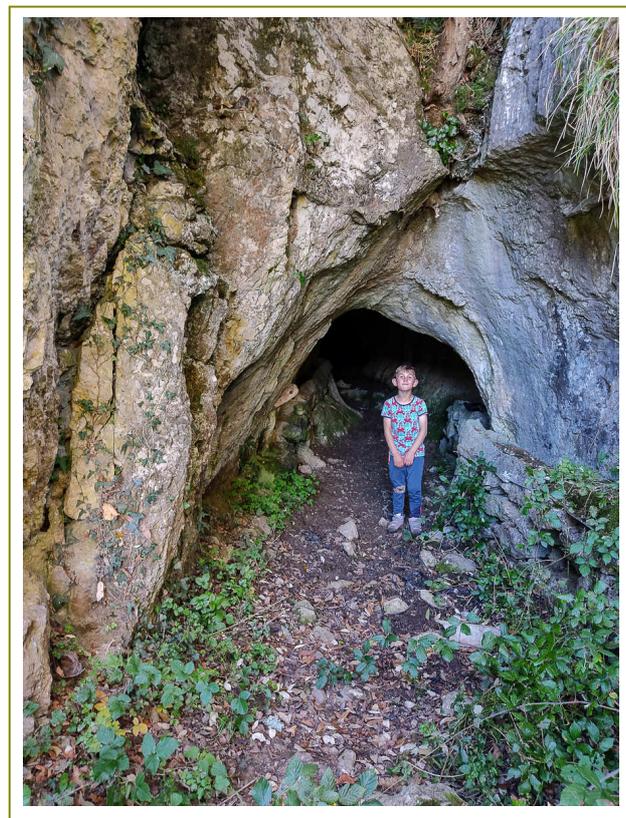
Visite aux grottes de Colorao. Découverte sur la même vire de la cueva de Colorao 4 (3399) explorée sur 7 m. Visite de la cueva MCP 2114 (3398) avec un courant d'air soufflant à l'entrée. Début de désobstruction au fond.

➤ **JEUDI 27 JANVIER 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Colorado 1 (SCD n°2007)



Cueva de Colorado 1

- Cueva del Bolso (SCD n°3390)

Colorao. Recherche vaine de la cavité MCP 1945. Nouvelle visite du fond de la cueva 1 de colorao (2007). Dans la cueva del Bolso (3390), désobstruc-

tion et avancée de 3 m.

➤ **26, 28 JANVIER ET 7, 9, 10, 12, 16 FÉVRIER 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

➤ **MARDI 8 FÉVRIER 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3401)

- Cueva (SCD n°3402)

- Cueva (SCD n°3403)

- Cueva (SCD n°3404)

- Cueva del Higuero (SCD n°3405)

- Cueva (SCD n°3406)

Repérages de petites grottes à l'ouest de Colorao.

➤ **JEUDI 17 FÉVRIER 2022**

Participants : Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3404)

- Torca de Colorao (SCD n°3381)

- Cueva del Higuero (SCD n°3405)

Cueva del Higuero (3405) : À deux mètres de l'entrée, dans le haut du méandre, 2 tirs permettent de prolonger un peu. La galerie semble se poursuivre mais est impénétrable sans travaux (tirs). Cueva 3404 : une petite désob est entamée mais vite abandonnée car le courant d'air n'est pas évident.

Ensuite nous redescendons vers colorao pour descendre (Guy) la torca 3381. La petite corde de 8 mm permet tout juste d'atteindre le fond d'un beau puits de 20 m très régulier d'environ 4 m de diamètre. Faute de corde le petit puits suivant d'environ 5 m ne peut être descendu.



Le puits d'entrée (20 m) de la torca 3381

➤ **LUNDI 28 MARS 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente de Solores (SCD n°3416)

- Fuente temporal (SCD n°3417)

- Fuente temporal (SCD n°3418)

Prospection en rive gauche du río Asón en amont du pont de Riba. Une dizaine de cavités repérées. La plus intéressante est marquée LBT 191 (n° 3417). Elle aboutit au bout d'une quarantaine de mètres à un bassin siphonnant ce jour là. Une cinquantaine de mètres en amont une petite sortie temporaire a bien surcreusé le sol de la rive (petit courant d'air soufflant). Au retour je passe voir le captage de la fuente de Solores (3416). Au travers de la porte métallique en piteux état sort un bon courant d'air.

➤ **LUNDI 4 AVRIL 2022**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°3407)

- Sumidero (SCD n°3408)

- Torca C 2 (SCD n°3415)

Deux semaines avant notre venue, un incendie assez important (écobuage sauvage) s'est répandu dans tout le secteur de Sierra La Verde, jusqu'au sen-



◁ Sierra la Verde en noir et blanc : le noir de l'écobuage et le blanc du manteau neigeux. Temps idéal pour la traque aux courants d'air mais les recherches n'ont rien donné.

tier d'accès au C8. Il faut en profiter car c'est une zone envahie de ronces et de fougères. Par contre, depuis cet incendie, un sérieux coup de froid a emmené un bel épisode neigeux qui a recouvert les montagnes jusqu'à une altitude de 600 ou 700 m. Nous prenons le sentier au départ de Valle et à la sortie de la forêt nous rencontrons la zone brûlée. Le feu s'est propagé essentiellement sur les zones découvertes. Nous montons en essayant de les suivre. Assez rapidement nous retombons sur la torca C2 dont le fond laisse entrevoir une petite suite mais sans air. Plus loin, dans un vallon boisé, nous pointons une belle doline aux parois verticales (3407) puis un petit gouffre perte à désobstruer, mais lui aussi sans air (3408). De son côté, Gelo découvre un joli gouffre (FT3), puits d'une quinzaine de mètres.

➤ JEUDI 7 AVRIL 2022

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3414)
- Torca (SCD n°3413)
- Torca FT 8 (SCD n°3412)
- Torca FT 7 (SCD n°3411)
- Torca FT 5 (SCD n°3410)
- Cueva FT 4 (SCD n°3409)

Nous retournons dans le secteur de Sierra La Verde, mais cette fois-ci en empruntant le sentier démarquant de Rocias. Il nous faut 1 h 15 pour accéder à la sortie de la forêt. Le feu a nettoyé une partie de cette dernière et il serait intéressant d'en profiter pour la fouiller à nouveau. Arrivés sur la lande, nous préférons prospecter la partie basse qui était la plus inextricable en raison de la végétation. Rien de tel après le passage du feu. La progression est d'une facilité déconcertante et nous ne tardons pas à découvrir quelques entrées qui en temps normal auraient été recouvertes par les hautes herbes. La première est une petite grotte (FT4-3409) qui bute rapidement sur un amas de blocs. Dessous il y a du vide (R.3 plus grand ?), mais pas d'air.

Plus loin Gelo trouve l'entrée d'un puits partiellement bouchée par des bergers. Celui-ci (12 m) semble assez vaste (FT 5, 3410). Gelo marque ensuite un autre gouffre (FT6) qui semble se poursuivre en méandre. Nous redescendons dans le sous-bois désormais bien dégagé et découvrons 2 autres gouffres sans suite (FT7-3411 et FT8-3412). Notre cheminement à l'horizontal et vers l'ouest nous ramène dans un vallon que nous avons déjà parcouru mais dans lequel nous découvrons un joli puits d'une dizaine de mètres qui reste à descendre (3413), puis une cavité bouchée (3414).

➤ SAMEDI 9 AVRIL 2022

Participants : Angel Fuentes, P. Degouve, Cristobal, Marta, Zape, Ricardo

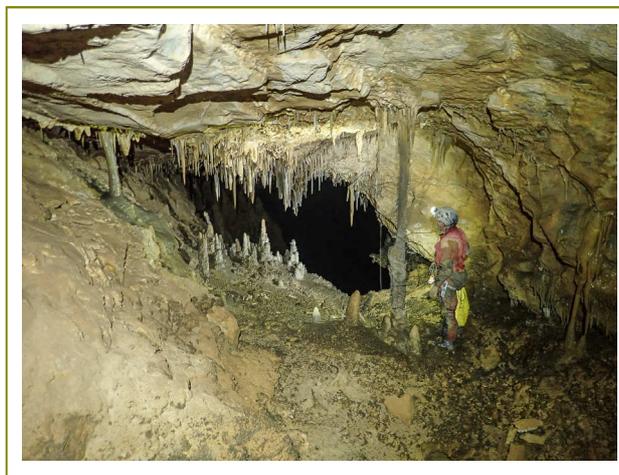
Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Le Samedi les amis de l'AER sont partants pour

retourner au C8. Au mois de février, ils avaient réalisées une belle escalade dans la grande salle José Gambino pour atteindre un départ que nous avons repéré avec Gelo lors d'une séance topo. Ce jour là, Marta et Cristobal avaient grimpé d'une vingtaine de mètres sur une dalle déversante pour finalement prendre pied dans une jolie galerie rapidement limitée par un puits (compte rendu de l'AER du 12 février 2022). C'est le principal objectif du jour. L'équipe habituelle est au grand complet (Marta et Zape, Cristobal, Ricardo, Gelo et moi). Il a beaucoup plu la veille et forcément le trou est assez humide surtout dans le P.20 précédent l'arrivée dans la salle. Zape est descendu avec un tube PVC et tout le matériel nécessaire à la fabrication d'un petit barrage pour détourner l'eau du puits. Pendant qu'avec Marta il s'attelle à ce travail, nous descendons d'un étage pour rejoindre la salle, 80 m plus bas. Nous abandonnons Ricardo et Cristobal qui filent à l'escalade pour descendre le puits entrevu au mois de février ; avec Gelo, nous reprenons la topographie circulaire de la salle en essayant de parcourir des zones que nous n'avons pas encore vues. Ce n'est pas très simple vu la taille.

Après avoir déroulé près de 300 m de topo, nous retrouvons Zape et Marta qui ont terminé leur labeur et qui s'appêtent à rejoindre les autres au sommet de l'escalade. Nous leur emboîtons le pas en poursuivant la topo. Au sommet de l'escalade le conduit concrétionné est confortable (4 x 2) mais le puits qui barre le passage quelques mètres plus loin semble sans suite. En effet, nous entendons Ricardo et Cristobal en train de déséquiper. Ils sont descendus d'une quarantaine de mètres jusqu'à une fissure humide et étroite. En fait, la suite se situe dans le prolongement de la galerie d'accès, de l'autre côté du puits. La traversée est facile et après un passage bas la voûte se redresse dans un beau conduit remontant. Zape est déjà à l'œuvre dans une première escalade de 14 m. Nous le rejoignons et continuons dans une rampe inclinée qui nous amène à un replat, situé 50 m au-dessus de la salle (base de l'escalade). Et puis, brusquement, l'amont devient aval



Torca de los Cubillones (C8) : la galerie au sommet de l'escalade dans la salle Gambino.

et le conduit replonge dans un beau puits de 13 m. Mais la corde manque, les amarrages aussi et nous nous arrêtons au sommet d'une verticale estimée à 30-40 m. Difficile de savoir s'il y a de l'air... Carcaban est à la fois si près et si loin... Il faudra encore attendre. Avec les "fusées" de l'AER, la remontée ne traîne pas et nous sortons juste lorsque le soleil commence à disparaître derrière le Mortillano.

Une bien belle sortie et en bonne compagnie, alors que peut-on désirer de plus....

➤ **DIMANCHE 10 AVRIL 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente de Solores (SCD n°3416)

Fuente de Solores. Après avoir réussi à ouvrir la porte du captage complètement rouillée, je peux accéder à un petit conduit actif et balayé par un fort courant d'air (11,9 °C). La température de l'eau est supérieure d'un degré. Plus en aval, le long de la corniche, d'autres petites cavités et arrivées d'eau sont visibles.

➤ **MERCREDI 13, 14, 17, 22 ET 30 AVRIL 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction torca del Lirón

➤ **SAMEDI 16 AVRIL 2022**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Lleres (SCD n°3419)

- Fuente de Solores (SCD n°3416)

Nous effectuons quelques tirs à la fuente de Solores, couchés dans l'eau froide et bien refroidis par le violent courant d'air. Une galerie très étroite est visible sur 4 ou 5 m. La rupture de deux mèches met fin à la séance !

Ensuite nous remontons sur le plateau pour visiter une petite grotte de 10 m environ signalée par David. Au fond une étroiture pourrait être déblayée.

➤ **DIMANCHE 24 AVRIL 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Jaral (SCD n°2138)

Visite et photo à la cueva del Jaral. La vire à l'ouest et les deux hoyos en contrebas (mines de sacs d'engrais !) sont fouillés sans succès.

➤ **VENDREDI 6 MAI 2022**

Participants : Juan Corrin, Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva del Cementerio (SCD n°3336)

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

- Cueva del Cementerio 2 (SCD n°2980)

- Cueva de Lleres (SCD n°3419)

Avec les collègues anglais nous visitons 4 cavités ayant un potentiel archéologique.

➤ **SAMEDI 7 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Raza (SCD n°2101)

Visite partielle de la cueva de la Raza, explorée il y a quelques années par Patrick et Sandrine Degouve. Le courant d'air soufflant est bien sensible : 11,7 °C. Ensuite recherche vaine de la torca del Omoplata signalée par les anglais mais il pourrait y avoir une erreur de coordonnées.

➤ **LUNDI 9 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°3421)

Désobstruction d'un trou souffleur, la torca de las Viñas. Température du courant d'air : 11,5 °C

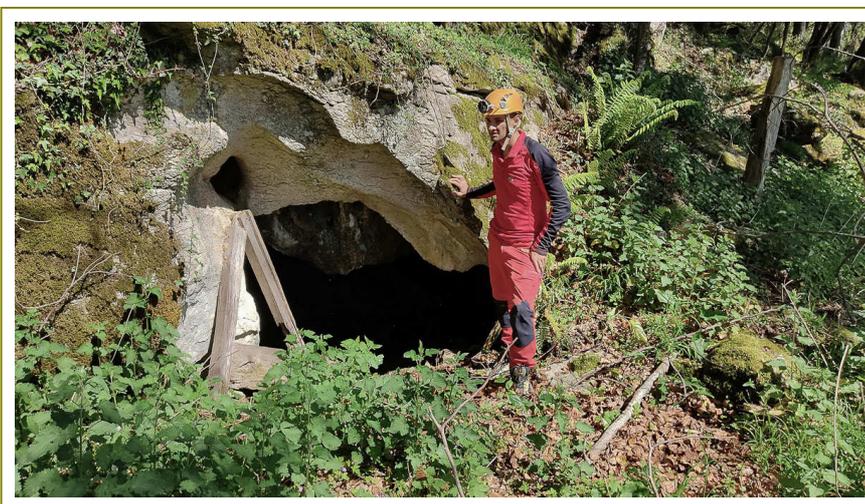
➤ **JEUDI 12 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Lleres (SCD n°3419)

Cueva de Lleres. En une demie heure l'étréture terminale est ouverte et permet l'accès à une petite



◁ L'entrée de la cueva de Lleres (n°3419)

salle avec soutirage important. Sur le côté une galerie parallèle concrétionnée revient en direction de l'entrée.

Total topographié : 29 m

➤ **8, 14 ET 20 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction Lirón.

➤ **DIMANCHE 15 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente temporal (SCD n°3417)

- Fuente temporal (SCD n°3418)

Désobstruction de la fuente 3418 : un petit courant d'air sensible s'en échappe mais le conduit reste modeste. Dans la fuente 3417 un courant d'air soufflant est bien marqué dans le couloir d'entrée mais surtout au niveau du plan d'eau terminal.

➤ **LUNDI 16 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

La chaleur estivale de ce mois de mai nous laisse à penser que les niveaux d'eau sont bas. Le rio Asón ne coule pas en amont du Praduco et le rio Bustablado semble plutôt bas. Nous tentons donc notre chance au Sordo. A l'entrée, le courant d'air est très marqué, mais arrivés à la vasque du siphon amont nous constatons que le niveau est encore assez haut, du moins suffisamment pour empêcher de rejoindre le chantier de désobstruction. A défaut, nous élargissons un peu le passage menant à l'extrémité de la diaclase au-dessus du siphon. Il semble qu'une partie du courant d'air provient de là. La suite imposant de se mettre à l'eau, nous préférons reporter ça à des jours meilleurs.

➤ **MARDI 17 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Cela fait près d'un an que nous n'étions pas retournés au Plan C. Le trou souffle bien et visiblement l'étaillage a bien résisté aux crues. En revanche, plus bas, le passage de l'eau a déstabilisé quelques éboulis notamment au sommet des deux puits. Dans le dernier (5 m) le ruisseau a complètement déstabilisé le talus et il est bien difficile d'accéder à la corde sans déclencher des chutes de pierre. Au bas, il est clair qu'une partie du courant d'air manque à l'appel. Après une ou deux pailles de confort, nous attaquons l'élargissement du méandre qui se livre difficilement tant la roche est fracturée. C'est besogneux, inconfortable et en plus il n'est pas évident d'échapper aux gaz.

Vers 15 h, nous parvenons enfin à franchir le rétrécissement qui nous avait arrêtés. La suite, n'est pas

très « jojo ». Derrière un talus argileux on devine un méandre très étroit et sinueux. Rien n'annonce un agrandissement et pour poursuivre les travaux, il conviendrait d'aménager l'accès afin de pouvoir évacuer les gravats. Du gros boulot qui attendra une prochaine séance...

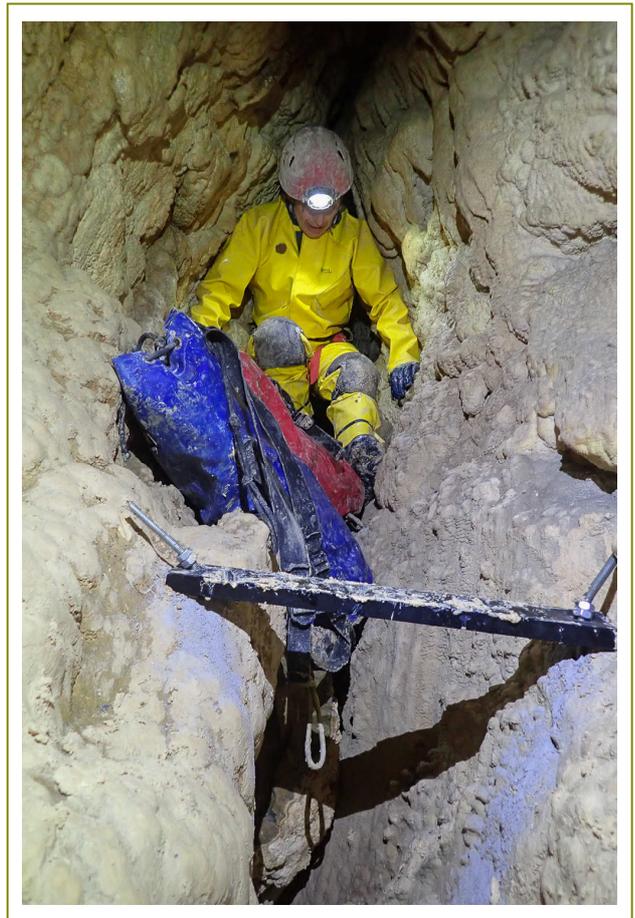
➤ **JEUDI 19 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Pour cette nouvelle séance dans la Becerral, nous sommes équipés de volumes secs que nous enfilons dans le porche d'entrée. Dehors la température avoisine les 30° et la cueva souffle bien. Le ruisseau, quant à lui, n'est pas au plus bas et déborde largement du petit barrage crée pour le captage. L'eau s'écoule vers notre chantier mais curieusement nous ne la retrouvons pas dans le méandre plus en aval. Elle n'arrivera que quelques minutes plus tard au moment où nous nous apprêtons à réaliser quelques aménagements au passage du gros bloc. En fait, le petit barrage déborde à intervalles plus ou moins réguliers en fonction de la demande en eau. Lorsque la citerne extérieure est pleine, le barrage déborde et le ruisseau retrouve son



Quelques aménagements facilitent la progression dans le méandre aval de la Becerral, il faut dire que les parois sont glissantes et les sacs pèsent lourd.

cours normal. Lorsqu'elle ne l'est pas, celui-ci est complètement capté par les deux ou trois tuyaux qui compensent le débit en période normale.

Avant de parvenir au fond, nous devons déplacer quelques blocs parfois assez gros et qui ont été charriés par l'eau lors de crues. Visiblement ces dernières doivent parfois être redoutables. Au fond, il y a beaucoup d'air et après avoir dégagé les cailloux emportés par le courant, nous enchaînons les pailles avec plus ou moins de succès. Nous apprécions les vêtements secs surtout lorsque le ruisseau se remet à couler. En fin de journée nous avons avancé de plus d'un mètre jusqu'à l'amorce d'un virage à gauche. Difficile de voir la suite mais il y a une petite résonance bien sympathique.

➤ **JEUDI 19 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Fuente temporal (SCD n°3417)

Après 3 visites le niveau du siphon terminal a enfin baissé. Au dessus du plan d'eau (immersion en néoprène) 2 conduits remontants sont à revoir car un courant d'air soufflant est encore notable à l'entrée du siphon. Topographie de l'axe principal.

➤ **SAMEDI 21 MAI 2022**

Participants : Guy Simonnot, Peter Smith + 3 archéologues

Cavités explorées :

- Cueva de Lleres (SCD n°3419)

- Cueva de Colorao 4 (SCD n°3399)

- Cueva (SCD n°3398)

- Torca (SCD n°2387)

- Cueva de Colorado 2 (SCD n°2008)

- Cueva de Colorado 1 (SCD n°2007)

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

Nous faisons une visite de quelques cavités qui pourraient avoir un intérêt archéologique. Dans la Cueva 2387 nous trouvons une grande corne de cervidé prise dans la calcite. Nous en profitons pour prolonger la cavité (2 petites salles successives ébouleuses). Une diaclase de 4 m environ reste à revoir mais on ne note aucun courant d'air. Dans la cueva de Colorao 2 (2008) quelques fragments de céramiques sont découverts vers le fond.

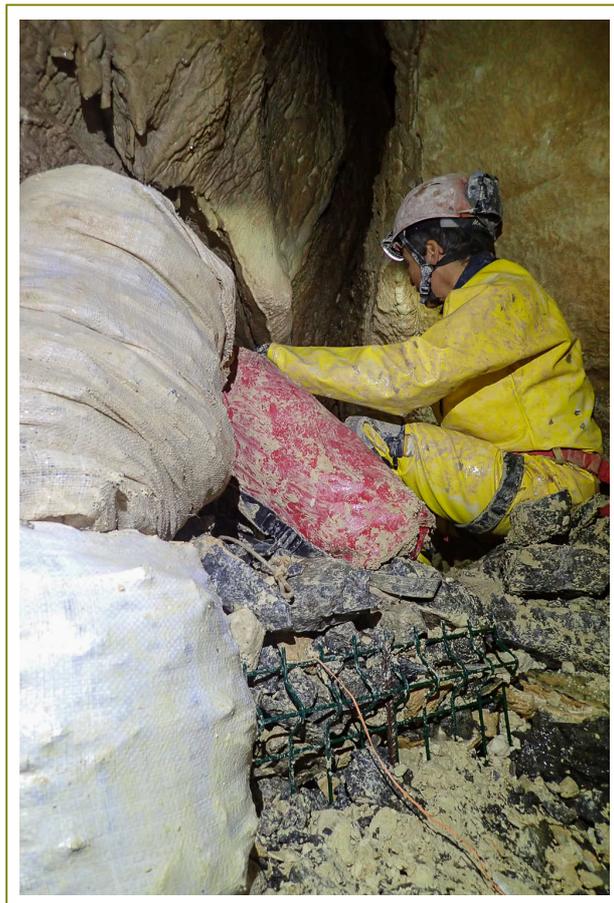
➤ **LUNDI 23 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Le temps s'est bien dégradé : la veille le mercure atteignait les 30°, ce matin il ne fait plus que 13 ° au collado del Asón. Pourtant le trou souffle toujours aussi nettement. Afin de maintenir l'éboulis constitué par les gravats de notre chantier, nous posons une seconde grille. Puis nos travaux reprennent au fond dans un calcaire plus compact et donc les pailles sont plus efficaces. Désormais nous pouvons voir la suite



Dans le méandre de la Becerral, nous manquons cruellement de place et pour y remédier nous posons des petits barrages grillagés et remplissons des sacs avec les gravats les plus fins.

qui n'est toujours pas très large. Un virage, deux mètres plus loin, nous empêche d'en savoir plus. Nous arrêtons vers 16 h bien calmés.

➤ **SAMEDI 28 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Raza (SCD n°2101)

Petite visite rapide pour revoir avec Guy cette cavité découverte en 2010. Il y a un net courant d'air à l'entrée que nous perdons en s'approchant du fond. Nous nous arrêtons au bas de la seconde escalade de 5 m. A revoir avec quelques bouts de cordes pour équiper les passages remontants.

➤ **DIMANCHE 29 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve, Famille Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3427)

- Torca (SCD n°3428)

- Torca (SCD n°3429)

A l'occasion d'une randonnée vers le Cueto, nous pointons 3 torcas ne figurant pas dans l'inventaire. Deux d'entre elles ont été déjà explorées (spits en place et traces de multi monti).(3427,3428,3429).

➤ **MARDI 31 MAI 2022**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Cette fois-ci, le niveau est suffisamment bas pour pouvoir reprendre les travaux au fond. La trémie n'a pas vraiment évolué avec les crues. Nous hésitons un peu sur la stratégie à adopter car les blocs qui pendent au plafond sont indélogeables sans prendre le risque de se les prendre sur la tête. Nous choisissons plutôt un boyau étroit, un peu décalé sur la droite mais où le courant d'air est également présent. Nous progressons d'un ou deux mètres avant de retrouver une trémie. Mais ici, les blocs sont lavés et s'extraient assez facilement. Nous agrandissons un peu le passage, la suite sera pour une autre fois. A noter qu'au-dessus du siphon, l'air ne vient pas de l'extrémité du laminoir, mais de la droite et donc du fond de la galerie.

➤ **JEUDI 2 JUIN 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Nacimiento del rio Gandara (SCD n°76)

- Torca del Río Ocupado (SCD n°3334)

- Trou Souffleur (SCD n°3426)

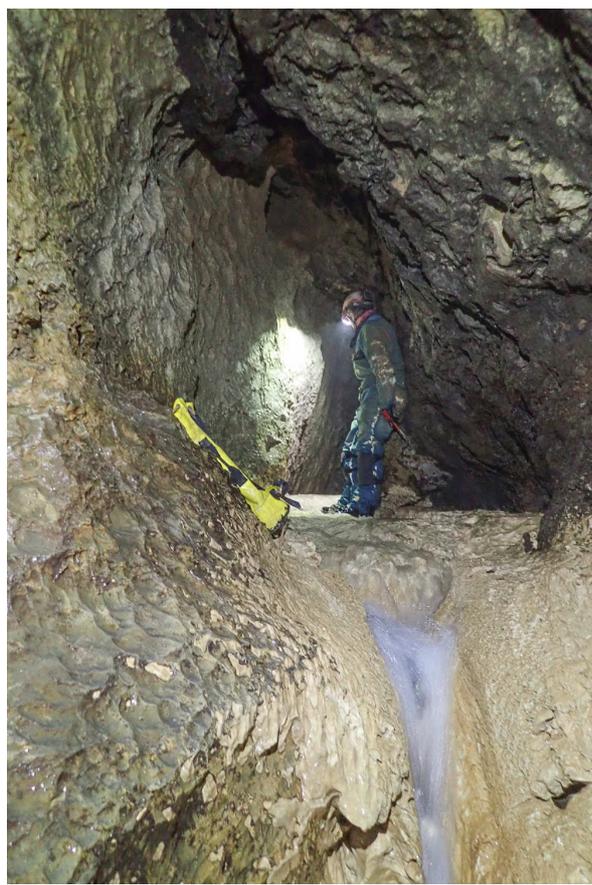
Après quelques hésitations pour trouver le meilleur accès, nous parvenons à l'entrée de la torca dissimulée dans la végétation luxuriante. Au fond, la charogne de mouton, qui nous avait fait battre en retraite la fois précédente, semble réduite à l'état de squelette. Derrière le bassin où elle baigne nous remontons un boyau argileux et ventilé qui s'interrompt rapidement sur une trémie. Un passage étroit entre des blocs mériterait d'être agrandi car derrière on devine un espace légèrement plus grand.

Nous faisons ensuite la petite escalade située peu avant. Au sommet, 4 m plus haut, le conduit recoupe un méandre amont puis un second avec amont et aval. L'aval est colmaté par l'argile. L'amont apporte beaucoup d'air mais le méandre se heurte sur une escalade due à une coulée qui barre le passage. Derrière un petit puits est descendu. A mi hauteur, un départ en boyau laisse entrevoir une suite plus large. Un passage ponctuel serait à agrandir, mais l'air vient bien de là.

Avant de redescendre aux voitures nous allons voir deux trous souffleurs repérés à la montée. Le premier est impénétrable. Le second est désobstrué à quelques mètres de l'entrée. Un ressaut de 3 mètres entre des blocs est descendu mais la suite n'est pas évidente.

Pour terminer la journée nous allons revoir la source de la Gándara et le réseau ouvert par le S.C. Chablis. L'entrée est bien stabilisée et nous pouvons aller revoir l'affluent rive gauche qui coule bien. L'idée de désiphonner son siphon terminal ne semble pas incongrue. Affaire à suivre.

Total exploré : 20 m



L'affluent rive gauche dans la Source de la Gándara. Celui-ci correspond vraisemblablement au ruisseau qui parcourt la cueva Tonia.

➤ **SAMEDI 4 JUIN 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises, D. Gonzales Cobo

Cavités explorées :

- Cueva de Fuentes (SCD n°3149)

Lors d'une visite avec des archéos, Guy avait noté du courant d'air venant du boyau terminal de cette jolie mais courte cavité redécouverte un an plus tôt par David. La météo étant très incertaine Guy nous propose d'y retourner pour tenter une désobstruction dans le boyau terminal. L'accès étant court, nous y allons avec une palette complète de matériel. Première étape du chantier, fabriquer une petite échelle pour accéder au boyau. En effet, celui-ci s'ouvre à 2 m de hauteur sur un fin plancher stalagmitique surplombant. David se charge de confectionner un modèle en chêne massif qui sera nettement plus commode que la traditionnelle courte échelle.

La désobstruction est relativement facile car le remplissage sableux est bien sec et meuble malgré quelques protubérances stalagmitiques que nous aurons du mal à réduire. Le courant d'air, discret le matin va progressivement s'amplifier dans la journée. Au bout de 3 h de labeur nous ouvrons un petit accès à une alcôve concrétionnée se situant à droite du conduit principal. Mais la suite n'est pas là et la désobstruction se poursuit dans l'axe initial d'où provient



◁ L'échelle de fortune fabriquée par David pour atteindre le laminoir dans la cueva de Fuentes. Celui-ci se développe au-dessus du remplissage, sur une croûte de calcite.

l'air. Vers 18 h nous avons progressé de près de 4 m et enfin on distingue un agrandissement notable similaire probablement au conduit situé juste avant le départ du boyau. Ce sera pour une prochaine fois.

➤ **LUNDI 6 JUIN 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Nacimiento del rio Gandara (SCD n°76)

Afin de positionner les galeries de la fuente de la Gándara sur le plan d'ensemble, nous devons refaire la topo. Nous en profitons également pour ausculter de plus près la trémie du collecteur. Celle-ci laisse passer un bon courant d'air, mais les blocs bouchent vraiment le passage. Cependant, sur la droite un petit boyau mériterait une désobstruction plus sérieuse. Nous continuons ensuite la topographie dans l'affluent qui coule toujours autant. Nous avons gardé les outils avec nous et arrivés au siphon nous commençons par abaisser le seuil en creusant le remplissage mondmlcheux. Malheureusement, une lame de calcaire bien compact nous empêche de descendre de plus de 10 cm. On est loin du compte d'autant plus que le siphon, contrairement aux apparences, ne continue pas dans l'axe mais forme une baïonnette sur la droite. Du coup il semble beaucoup plus vaste que le petit boyau que nous devinions sous un bon mètre d'eau et une plongée est tout à fait envisageable.

➤ **MARDI 7 JUIN 2022**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca FT 5 (SCD n°3410)

- Torca FT 6 (SCD n°3430)

- Torca FO 35 (SCD n°3345)

Sierra la Verde.

Nous partons de Rocias par le sentier classique de l'Hoyo Masallo. Arrivés au dépôt de matériel, nous constatons que finalement une partie du sac et des cordes a subi l'assaut des flammes lors du dernier éco-buage. Le kit est inutilisable et nous devons réformer une bonne douzaine de mètres de cordes. Dans les parages nous en profitons pour descendre la torca FO

35 (n°3345), un simple puits d'une dizaine de mètres. Nous nous dirigeons ensuite sur la lande de Sierra la Verde afin de descendre les gouffres vus en avril. Le premier (FT 5) est un puits de 12 m perçant le plafond d'une jolie salle concrétionnée mais rapidement comblée par le remplissage. Plusieurs squelettes d'animaux gisent ça et là et certains d'entre eux sont en partie ou totalement noyés dans la calcite. A première vue il s'agit principalement de chèvre mais également d'un sanglier. Le second (FT 6) est une ancienne perte. Un premier puits de 6 m est suivi d'un autre de 8 m et d'un méandre bien formé s'arrêtant sur un passage étroit. Celui-ci est très ponctuel (coulée), derrière cela s'agrandit aussitôt et les cailloux chutent dans un puits de quelques mètres. Le courant d'air est quasi inexistant. A revoir par forte chaleur. Il se fait tard, nous remontons le matériel que nous entreposons dans la cueva la Verde. Il nous faut près d'1 h 30 pour rejoindre la voiture.

Total topographié : 50 m

➤ **DIMANCHE 26 JUIN 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction à la torca del Lirón

➤ **MERCREDI 29 JUIN 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3373)

Désobstruction à la cueva GZ 145, dans la di-clase soufflante. En fin de journée nous allons voir le cubillo Tres Cubos à Valdeasón (GZ 173). Le courant d'air soufflant est très fort.

➤ **JEUDI 30 JUIN 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

Torca de las Viñas. Nous continuons l'évacuation de l'argile mais, déception, le méandre, certes profond de quelques mètres, paraît vraiment très très étroit. Nous effectuons trois tirs avant de partir.



◁ Désobstruction dans la cueva del Naranjo (n°2048)

➤ **MARDI 5 JUILLET 2022**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction au gouffre du Lérot

➤ **JEUDI 7 JUILLET 2022**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca de las Raizas. (SCD n°3346)

Torca des Racines. Nous poursuivons les tirs 1,5 m sous la surface. Comme d'habitude les premiers tirs ne sont pas un franc succès à cause de la nature de la roche. Enfin vers -2 nous ouvrons un soupirail donnant sur une salle pentue sur diaclase et décorée de racines pendantes. Au bas une petite verticale de 5 m est descendue en escalade. Deux mètres plus bas le courant d'air sort d'un étroit conduit à désobstruer.

➤ **SAMEDI 9 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Les niveaux sont bas, le temps est au beau fixe et donc le trou souffle bien. Nous pouvons passer par le plan d'eau ce qui est nettement plus confortable. Nous retrouvons la trémie telle que nous l'avions laissée un mois et demi plus tôt. Rien n'a bougé. Nous commençons par sortir les blocs tombés la fois précédente. Certains sont lavés par le courant qui doit passer par là en crue, d'autres sont couverts d'argile. Le vide s'agrandit mais la trémie devient de plus en plus instable et forcément elle finit par s'écrouler. De là où nous sommes il n'y a pas trop de risque car un seuil empêche les blocs de passer, mais le grondement est impressionnant et dure un moment. Sandrine pense même avoir perçu une certaine résonance. Du coup, il faut tout reprendre à zéro et revisiter l'espace au bas de

l'éboulis. Les blocs sont désormais mêlés d'argile. Certains, plus gros, nécessitent quelques pailles mais globalement cela avance bien et il nous semble que le courant d'air est plus marqué. Nous arrêtons en début d'après midi, à deux c'est bien suffisant. Au retour nous effectuons un petit tir de confort vers l'entrée.

➤ **SAMEDI 9 JUILLET 2022**

Participants : Gabrielle Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

14 ans après la dernière visite nous retournons voir la cueva del Naranjo avec Gabrielle ma petite fille âgée de 9 ans. L'idée au départ était seulement de faire une topographie et quelques photos. Mais le bon courant d'air soufflant sortant du laminoir de droite est toujours bien présent et nous nargue. Nous entamons l'agrandissement du passage et pour ça le petit gabarit de Gabrielle est bien utile. Nous confirmons ce qui avait été aperçu en 2008 : le courant d'air vient d'un tout petit laminoir stalagmitique sur la gauche. Le courant d'air ronfle bruyamment et incite à un optimisme mesuré car tout a l'air bien petit.

➤ **DIMANCHE 10 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Nacimiento del rio Gandara (SCD n°76)

Nous retournons à la source de la Gándara mais cette fois-ci avec comme objectif de chatouiller un peu plus sérieusement la trémie principale. Avec la chaleur extérieure, le courant d'air est fort et dans la trémie il semble provenir principalement d'un endroit bouché par de gros blocs. Cela permet de progresser un peu sans mettre en péril le château de carte. Après quelques pailles nous parvenons dans une petite rotonde face à une énorme dalle de grès. En dessous, un passage est envisageable sans risque. Nous l'agrandissons et parvenons sur un petit plan d'eau, bas de plafond. La suite nécessite une néoprène complète mais la désobstruction est possible. Pendant que je patage dans

ce bassin, Sandrine retourne voir le bord droit de la trémie où des travaux sont également possibles.

➤ **DIMANCHE 10 JUILLET 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Oranger, séance 7. Fin de la topographie et désobstruction dans le passage de la Créature. Avec la température extérieure dépassant les 30°C le courant d'air est très fort. Sous la croûte stalagmitique je retrouve le remplissage sableux.

Température au niveau de la désob : 13,2°C

➤ **MARDI 12 JUILLET 2022**

Participants : P. Degouve, J.M. Duché, P. Mathios

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Nous y retournons avec Philippe et Jean-Marc qui viennent d'arriver. Le niveau a encore baissé et le courant d'air est bien marqué. La trémie, avec une longue barre à mine, se creuse bien mais l'argile est de plus en plus présente. Au bout de 2 h nous parvenons à ouvrir un espace assez important mais au plafond de gros blocs menaçants restent en suspension. Pas question d'aller se mettre dessous. Cela devient vraiment problématique. Nous laissons le chantier en l'état et faisons le tour des autres sorties d'eau. De toute évidence c'est la sortie 644 qui souffle le plus mais rien n'est évident.

➤ **MERCREDI 13 JUILLET 2022**

Participants : P. Degouve, J.M. Duché, A. Fuentes, P. Mathios

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Toutes les conditions sont réunies pour retourner dans cette cavité particulièrement sensible aux montées d'eau. Vu la canicule ambiante, le courant d'air est évidemment très fort et dans les voûtes basses il crée des vagues à la surface des bassins. La progression jusqu'au second lac reste assez pénible. Heureusement, nous nous arrêtons peu après le vestiaire pour faire des escalades que nous avons repérées depuis longtemps. Patrick réalise la première (environ 12 m) mais elle s'arrête sur une coulée sans suite. Gelo attaque la seconde, plus haute, mais là, c'est la batterie qui fait défaut et il doit abandonner au bout de 7 à 8 m de montée. Pendant ce temps, Jean-Marc et Philippe vont voir l'actif qu'on entend en contrebas de la salle. Celui-ci est visible sur quelques mètres et sort d'un siphon. Le débit est estimé à 15 l/s. Retour tranquille après 8 h d'explo.

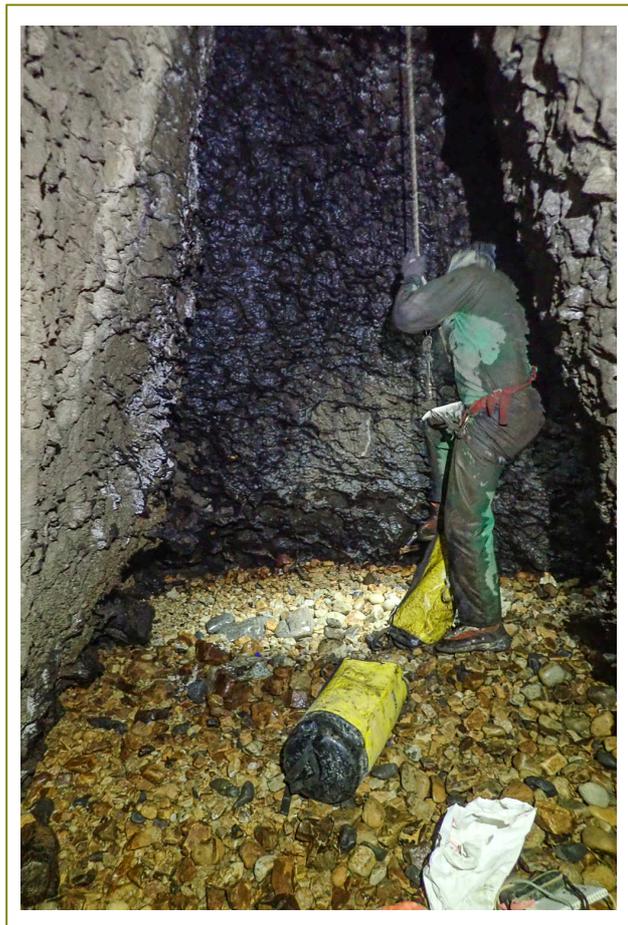
➤ **JEUDI 14 JUILLET 2022**

Participants : P. et S. Degouve, J.M. Duché, P. Mathios

Cavités explorées :

- Sumidero de los Plasticos (SCD n°1107)

La perte des Plasticos (n°1107) s'ouvre juste à



A la base du puits de 5 m dans la perte 1107.

côté et en amont de la perte de la Lunada. En crue, elle capte l'eau qui devait se perdre autrefois dans cette dernière. Vu la proximité, nous pensions que les deux cavités n'en faisaient qu'une et qu'une jonction devait se faire rapidement. Mais en reportant les topos nous nous sommes aperçu que les deux cavités étaient séparées par une strate de grés qui les rendaient indépendantes, du moins sur une première partie. Le terminus de 2012 à la perte des Plasticos n'étant pas très clair nous y retournons dans l'espoir de trouver une suite indépendante de celle de la Lunada. Mais en 10 ans nous avons oublié que la zone d'entrée était aussi instable. Le premier ressaut est composé de gros galets enchâssés entre des parois improbable. La suite est un éboulis pentu constitué d'énormes blocs, sapés par les eaux de la perte. Le clou est le point bas de cet éboulis qui semble n'être retenu que par des blocs coincés de façon précaire dans le méandre et cela juste au niveau d'un ressaut de 3 m que nous devons équiper. Et curieusement, il n'y a pas beaucoup d'air malgré la chaleur extérieure.

Nous en trouvons plus bas avec l'arrivée d'un affluent terminé par une trémie. Plus loin nous avons aussi oublié une série d'étrangements précédant deux petits puits de 6 et 5 m. Au bas, nous retrouvons deux conduits. Le premier nécessite une courte escalade et rejoint un affluent limité en amont comme en aval par des étrangements impénétrables. Le second constitue l'a-

val actif de la cavité. Après avoir récupéré un premier affluent, il s'écoule sur une dalle de grès puis au travers d'un sol constitué de petits galets. La progression à quatre patte est facile et plusieurs conduits latéraux apportent leur contribution au courant d'air qui devient très marqué. Au bout de 80 m, la voûte s'abaisse sur un petit plan d'eau que nous n'avons pas franchi. Le courant d'air est fort et derrière on devine un talus de galets accumulé par les crues. Des traces de mise en charge sont d'ailleurs bien visibles. Tout cela est intéressant mais en raison des risques vraiment importants que représentent les éboulis de la zone d'entrée nous préférons mettre une croix sur cet objectif ou essayer de trouver un autre accès mais cela reste peu probable. Nous ressortons délicatement de la perte en nous jurant de ne plus y retourner.

➤ VENDREDI 15 JUILLET 2022

Participants : P. Degouve, J.M. Duché, P. Mathios
Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Pour faire découvrir à Jean Marc quelques grands volumes emblématiques du secteur nous allons à la Cayuela et nous profiterons de la visite pour aller dans les actifs afin d'avancer la topo et revoir la trémie terminale. Avec la canicule ambiante, le courant d'air est assez exceptionnel et la montée au porche donne un avant goût de la suite. Nous allons déjà au terminus du canyon ouest que nous quittons peu avant le fond pour descendre d'un étage dans les actifs. Nous commençons par la topographie de l'aval de l'affluent rive gauche. La fois précédente nous nous étions arrêtés sur un bassin. Aujourd'hui, le débit est insignifiant mais les vasques obligent quand même à se mouiller un peu. Assez rapidement l'affluent conflue avec le collecteur principal que nous suivons sur quelques dizaines de mètres afin de boucler la topo. En amont, nous explorons quelques diverticules, puis rejoignons le collecteur afin de revoir la trémie terminale. Le débit est de l'ordre de 30 à 50 l/s et c'est un étiage marqué. Au fond, la trémie souffle vigoureusement mais elle est vraiment très compacte. Cependant, sur la droite et au raz de l'eau, une voûte basse nous donne accès à un conduit bien identifié, très ventilé et qui se poursuit en diaclose sur une dizaine de mètres. La fin se heurte à une trémie mais il serait peut-être possible de réaliser quelques travaux. A prévoir en très basse eaux ! Nous ressortons de l'actif bien trempés et préférons crapahuter un peu avant de casser la croûte. Nous revenons donc dans le réseau sud via le P.12 et retrouvons le courant d'air qui avec l'accroissement de la température extérieure (36 à 38°) s'est renforcé. Il nous accompagnera ainsi jusqu'à la salle Guillaume à l'entrée de laquelle il redouble. C'est assez spectaculaire et dans la galerie des Scies, nous constatons que certaines d'entre elles oscillent avec le vent. Nous ressortons en fin d'après midi et après être sortis du torrent d'air froid de l'entrée nous gagnons brutalement près de 25° C.

➤ SAMEDI 16 JUILLET 2022

Participants : P. et S. Degouve, Jean-Marc Duché, Philippe Mathios

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (b) (SCD n°3431)

- Torca de los Copetes (c) (SCD n°3432)

- Entrada superior de los Copetes (d) (SCD n° 3433)

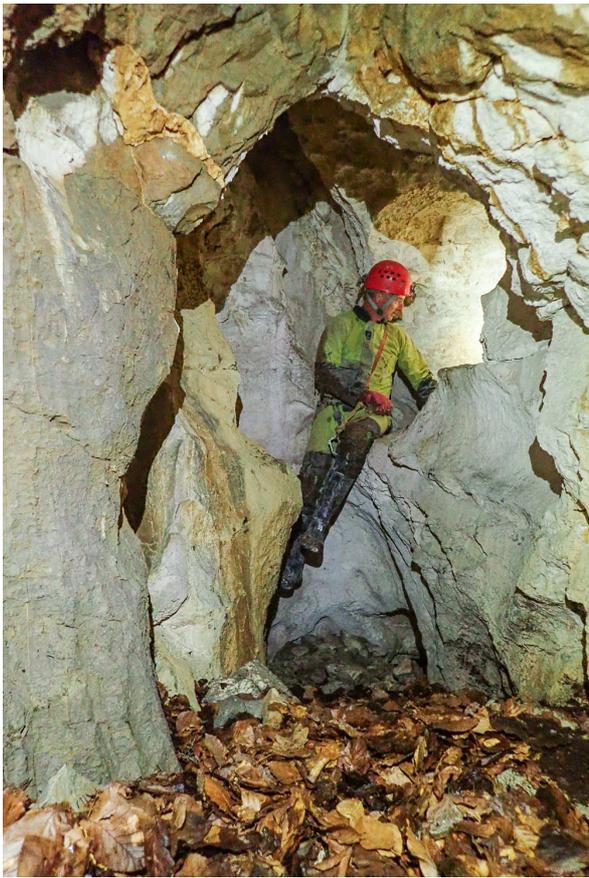
- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n° 3438)

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

La météo reste au beau fixe et plutôt que d'aller visiter la Gándara comme cela était prévu initialement, nous optons pour une petite sortie plus cool en surface. Nous ne regrettons pas ce choix car en passant devant le parking de la Gándara nous rencontrons une forte équipe de la croix rouge en train de se préparer pour un exercice de secours dans le réseau inférieur, justement là où nous comptions aller. Après avoir discuté brièvement avec David et Marcos qui font partie de l'équipe, nous poursuivons notre chemin et laissons le véhicule au parking de la cueva Cumerin. Notre objectif est de revoir une série de petites cuevas explorées rapidement en 87 puis 1991 (n° 440) et au fond de laquelle nous avions noté une étroiture avec courant d'air à désobstruer. Nous la retrouvons sans trop de difficulté et le courant d'air froid très fort qui en sort est plutôt bon signe. Cinq



Dans les actifs ouest de la Cayuela, peu avant la trémie.



Dans les galeries supérieures de la torca de los Copotes. L'imposante couche de feuilles mortes donne une idée de la puissance du courant d'air aspirant en période froide.

porches sont repérés, nous commençons par le plus évident, celui où le courant d'air est le plus fort. Derrière un premier passage bas nous arrivons dans une petite salle où convergent plusieurs conduits. L'un communique avec la surface par un puits de 20/30 m mais contrairement à nos craintes il n'apporte qu'une part insignifiante de l'air. Le second est un méandre amont que Jean-Marc explore sur une vingtaine de mètres. La suite est au point bas derrière un second soupirail. Celui-ci débouche dans une salle qui s'avère être celle atteinte par un P.20 en 1991 via l'une des 5 entrées. La suite n'est pas très difficile à trouver et le courant d'air très froid nous guide vers 2 boyaux. Le premier est bouché par un éboulis et le second, tout proche, se termine sur une étroiture très ponctuelle qu'il faut agrandir. Nous dressons la topo mais tout cela paraît très intéressant.

➤ **DIMANCHE 17 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve
Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Refroidis par la séance du Mardi, nous décidons de tenter notre chance dans le laminoir situé juste au-dessus du siphon. La roche est très fissurée et comme au fond, nous tombons sur une trémie. Le courant

d'air n'y est pas très marqué, mais le chantier est moins risqué. Après une bonne séance nous ressortons et allons revoir le 644 qui souffle toujours autant. Mais là, c'est certain, il n'y a pas grand-chose à faire, l'air sort de diaclases qui sont plutôt des cassures le long du banc rocheux.

➤ **LUNDI 18 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

- Fuente el Praduco (SCD n°3001)

C'est le jour le plus chaud de cette semaine de canicule. Heureusement, il y a un peu de vent et la marche d'approche se fait à l'ombre de la forêt de hêtres. Il faut environ ½ heure pour accéder à l'entrée. Celle-ci souffle abondamment un air glacial (5,4° C) comparé aux 36 ° degrés annoncés. Après avoir évacué une partie des cailloux qui couvrent le sol, nous pouvons commencer le forage. La roche compacte rend les tirs très efficaces mais le vent glacial qui semble croître au fur et à mesure que nous agrandissons le passage, ne facilite pas les choses. Nous grelottons et en plus, il est impossible d'ouvrir les yeux en forant, car la poussière part à l'horizontal. Vers midi, nous nous accordons une petite pause afin de nous réchauffer un peu. Les 30 degrés d'écart font du bien, du moins dans ce sens car la reprise du chantier est un peu rude. L'évacuation des blocs n'est pas très comode, mais nous avançons peu à peu. Un dernier assortiment de pailles permet enfin de passer. Le méandre qui se présente descend presque à la verticale sur 3 à 4 m jusqu'à une rotonde précédant un puits qui semble assez profond. Difficile d'évaluer la hauteur en raison des rebonds mais une fourchette de 60 à 80 m semble être une estimation raisonnable. Le courant d'air n'a pas faibli et notre batterie étant presque vide, nous gagnons la sortie sans trop traîner. Avant de démarrer l'explo, une autre séance serait souhaitable pour rendre le passage plus confortable et désintégrer un bloc menaçant qui surplombe la tête du puits. En rentrant, nous marquons un petit arrêt vers la Cubera afin d'aller voir le niveau du Praduco. Dans la résurgence, le siphon est très bas et l'eau est suffisamment claire pour voir le fond du plan d'eau. Celui-ci n'est pas pénétrable en l'état mais le sol encombré de galets devrait se désobstruer sans difficulté. Nous avons tenté de le faire dans les années 80 mais le niveau était plus haut. Plusieurs petites cavités seraient également à fouiller en aval de la résurgence notamment un s'ouvrant juste au-dessus d'un griffon important.

Total topographié : 82 m

➤ **MARDI 19 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

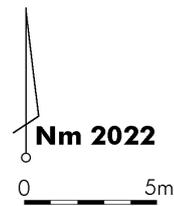
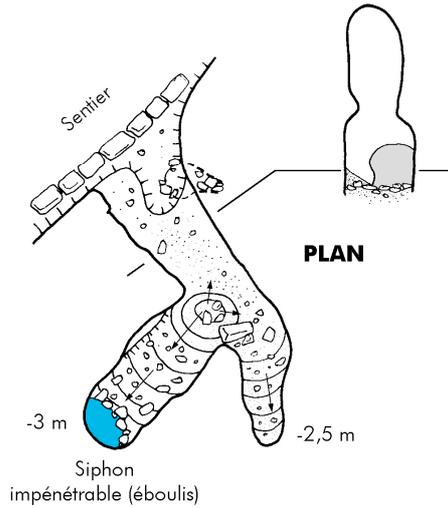
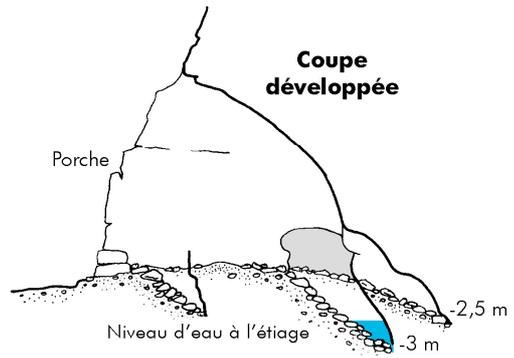
Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3434)

- Cueva de los Cubiones 3 (SCD n°3023)

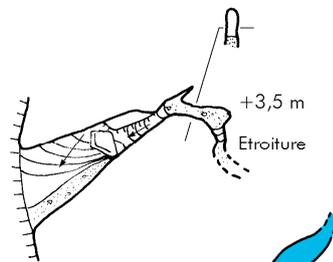
- Cueva de los Cubillones 2 (SCD n°3022)

Fuente el Praduco (n°3001)

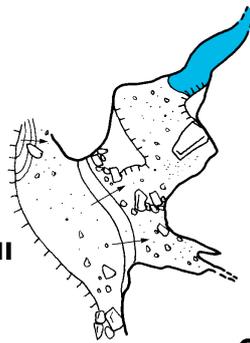


Topographie : S.C. Dijon 2022 (P. et S. Degouve)

Cubiones I (n°3021)



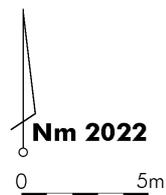
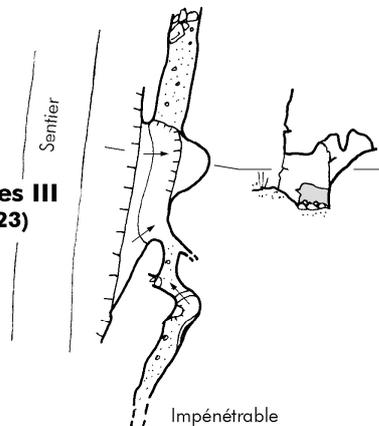
Cubiones II (n°3022)



Las cuevas de Cubiones (n°3021, 3022 & 3023)

PLAN

Cubiones III (n°3023)



Topographie : S.C. Dijon 2022 (P. et S. Degouve)



◁ Gelo équipe la rampe menant à la galerie de la Rana dans la cueva de Carcabon.

- Cueva de los Cubiones 1 (SCD n°3021)
- Fuente el Praduco (SCD n°3001)

Vu la sécheresse nous retournons au Praduco pour voir les sorties d'eau pérennes et les petites cavités situées juste au-dessus. Nous en dressons la topographie mais la plupart se terminent sur des passages impénétrables rejoignant le niveau d'eau. Seule la cueva de los Cubiones I serait à revoir. Nous nous sommes arrêtés sur une étroiture franchie visiblement par des gabarits plus fins. Curieusement, il y avait un petit courant d'air aspirant probablement dû à une seconde entrée toute proche. Nous en profitons pour faire quelques mesures de température et de conductivité.

➤ **MERCREDI 20 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (SCD n°440)
- Torca de los Copetes (c) (SCD n°3432)
- Entrada superior de los Copetes (d) (SCD n°3433)
- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n°3438)
- Torca de los Copetes (b) (SCD n°3431)

Les étroitures menant au puits restent sélectives et nous consacrons cette sortie à aménager les passages. Le résultat est satisfaisant mais au dernier tir, notre perfo donne des signes de faiblesse et nous contraint à arrêter la désobstruction. Cependant il nous reste encore la grande dalle menaçante juste au-dessus du puits. Elle mesure un bon m² pour 15 à 20 cm d'épaisseur et n'est retenue que par un minuscule rebord dans la paroi. A défaut de perfo, nous l'attaquons à la masse et au pied de biche. Elle finit par tomber sur la tranche, juste à côté du puits. Une fois bien calée, nous décidons de la laisser comme ça. Avant de redescendre nous dressons une bonne partie de la topo des entrées supérieures.

➤ **DIMANCHE 24 JUILLET 2022**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes (Gelo), R. Martinez

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

1^o jour de bivouac. Cette-fois-ci nous retournons à Carcabon pour un bivouac de 2 jours. La météo est stable et les prévisions sont rassurantes. Avec les épisodes COVID à répétition, une météo parfois aléatoire et le manque de disponibilité des uns ou des autres, cela fait finalement 3 ans que nous ne sommes pas retournés à l'endroit du bivouac. Nous entrons dans la cavité vers 9 h et heureusement les sujets de conversation ne manquent pas pour tuer le temps dans l'interminable ramping de la via Coloscopia. La crainte de voir nos affaires emportées par les crues exceptionnelles de cette année n'est pourtant pas évoquée dans nos discussions mais reste présente dans nos esprits. La semaine précédente nous avons déjà constaté le mauvais état de certains équipements notamment les mousquetons de déviateurs en alliage léger. Comme nous avons le perfo, nous prévoyons de revoir ça au retour.

Au total et en progressant à un bon rythme, il nous faut un peu plus de 3h 30 pour accéder au bivouac et constater que finalement, rien n'a bougé. Cette fois-ci nous en sommes certains, le bivouac est hors d'eau quelque soit l'intensité des crues. Nous vidons nos sacs du matériel de couchage et de bivouac, cassons la croûte avant de repartir en direction du fond. Au passage, nous essayons de trouver de l'eau pour le soir et le lendemain, mais le bassin le plus proche a une couleur verdâtre due probablement à une pollution venant de la surface (lisier ?). C'est effectivement un comble de ne pas trouver facilement de l'eau dans une cavité qui est presque entièrement noyée en période de crue. Finalement en cherchant un peu et en canalisant une petite arrivée d'eau nous parvenons à reconstituer nos réserves.

Les fois précédentes nous nous étions plutôt intéressés aux conduits supérieurs prolongeant la galerie del Callejo délaissant au passage un gros départ qui semblait plutôt rejoindre les niveaux phréatiques. Ce sera donc l'objectif du jour et pour l'atteindre il nous faut encore 2 bonnes heures de progression, tantôt

argileuse, tantôt chaotique et entrecoupée de quelques petits puits.

En 2016, nous nous étions arrêtés au bord d'une rampe très raide dominant ce qui semblait être un carrefour de galeries. Celle-ci est vite équipée par Gelo que nous rejoignons une dizaine de mètres plus bas. L'endroit est complexe mais les départs multiples semblent converger vers un conduit situé encore une dizaine de mètres plus bas. Chacun essaie de trouver le meilleur passage : Gelo part à droite du côté de ce qui pourrait être un aval, Ricardo et moi fouillons le côté gauche où deux gros départs nous tendent les bras. Le premier s'arrête sur une rampe qu'il faudrait équiper. Le second rejoint un petit labyrinthe débouchant visiblement sur le même conduit mais qu'il est possible d'atteindre par deux petits ressauts. Gelo nous rejoint, mais de son côté, cela semble partir également dans tous les sens.

La galerie dans laquelle nous nous retrouvons est désormais horizontale et se dirige vers l'amont du réseau. Nous attaquons la topo tout en progressant. Le conduit (10 x 10 m en moyenne) est agréable à parcourir mais l'argile qui tapissent le sol et recouvrent les parois d'une fine particule ne laissent guère de doute sur l'ennoiement du secteur en période de hautes eaux. Une centaine de mètres plus loin, une ouverture sur la gauche laisse entrevoir un conduit parallèle, plus vaste et se développant dans la même strate mais une vingtaine de mètres plus haut. Ricardo trouve un passage pour y accéder et nous confirme que cela continue tant en amont qu'en aval. Nous préférons poursuivre sur le niveau initial d'autant plus que sur la droite d'autres galeries descendent dans le pendage et il est intéressant de les localiser.

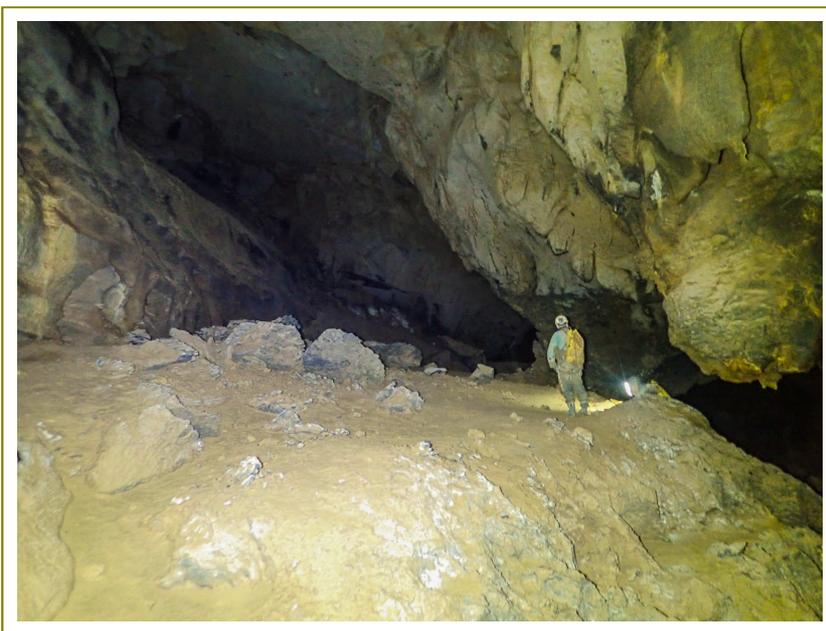
Plus loin, nous devons traverser quelques zones d'éboulis provenant de la galerie supérieure, puis la progression reprend sans trop de difficultés. Nous avons progressé de plus de 600 m dans ce beau conduit et délaissé 5 à 6 départs sur la droite. Ceux de

gauche sont encore plus nombreux, mais redonnent de toute évidence dans le gros conduit parallèle.

A cet endroit, un nouveau carrefour se présente et surtout, nous entendons pour la première fois le grondement d'une rivière probablement assez conséquente. La galerie marque un net virage à droite et rejoint le sommet d'un canyon où coule le ruisseau. Cela semble assez profond et il faut équiper. Pendant que Gelo s'en charge, nous fouillons et topographions les autres départs. Le premier, assez vaste, rejoint un entonnoir qu'il faudrait équiper et bien que nous ne l'entendions pas, il est probable qu'il rejoigne la rivière. En face, le conduit semble également se poursuivre...

Le second se situe au bas du premier ressaut que vient d'équiper Gelo. C'est un beau conduit horizontal (3 x 4 m) et qui rejoint une cinquantaine de mètres plus loin la galerie par laquelle nous sommes venus. De son côté, Gelo n'a pas pu atteindre le cours d'eau par manque de corde. A défaut il a équipé une traversée qui lui a permis de rejoindre une salle d'où il lui a été possible de voir l'aval de la rivière qui semble se terminer par un siphon. Mais là aussi il reste également un conduit à voir de l'autre côté du puits. Nous n'irons pas plus loin pour aujourd'hui d'autant plus que le genou de Ricardo le fait souffrir et le bivouac est encore loin.

Pour le retour nous décidons de passer par la grande galerie parallèle tout en effectuant la topo. C'est effectivement assez énorme car le conduit fait en moyenne 20 à 25 m de large pour 10 à 15 m de haut. Nous progressons la plupart du temps sur de grandes pentes argileuses traversées à plusieurs reprises d'entailles formées par des écoulements venant de la droite et de conduits qui restent à explorer. Nous topographions ce beau conduit sur 250 m environ, jusqu'à l'endroit reconnu par Ricardo lors de l'aller. En aval la galerie se poursuit mais nécessitera probablement des équipements.



◁ La galerie de la Rana dans sa partie supérieure.

Revenus au point de départ de notre topo, nous effectuons le raccord avec la base de la 1^o rampe équipée par Gelo puis, avant de remonter nous allons dérouler quelques visées en amont pour voir notamment si un shunt de ce premier puits ne serait pas réalisable. Il l'est et au bout de 180 m nous ressortons dans la salle ébouleuse précédent le terminus de 2016. Dans cette branche nous avons délaissé encore un beau conduit se dirigeant vers l'aval. Mais ce sera pour une prochaine fois, cela fait plus de 12 h que nous crapahutons et le bivouac est encore à 2 h avec quelques passages légèrement besogneux. Nous y parvenons à 11 h du soir, bien calmés. Cela ne nous empêche pas de tester les contributions gastronomiques de chacun à savoir les lyophilisés de Décathlon de Gelo et la purée aux sardines que nous avons l'habitude de déguster lors des explos à la Gándara. Nous rejoignons nos duvets vers minuit passé.

Total topographié :1430 m

➤ **LUNDI 25 JUILLET 2022**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes (Gelo), R. Martinez

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

2^o jour de bivouac

A 7 h 30 nous sommes debout avec chacun des petites douleurs à droite ou à gauche. Il faut que la machine se remette en route... Désormais plus rien ne presse vraiment et nous rentrons tranquillement en faisant quelques photos et en perfectionnant le balisage. Puis il faut remettre la néoprène mouillée pour ceux qui n'ont pas de combinaison sèche, traverser un premier lac, remonter des petits puits argileux, en redescendre d'autres pour finalement nager à nouveau avant de terminer par la via Coloscopia, boyau glaiseux et glissant entrecoupé de vasques et long de 200 m, le tout parcouru par un violent courant d'air qui n'incite guère à la flânerie. Comme cela était prévu, nous en profitons pour revoir un peu l'équipement. A 14 h nous sommes dehors. Au total nous avons ajouté 1430 m de nouvelles galeries qui se développent parallèlement au réseau connu, mais environ 200 m plus au nord. Le développement total dépasse les 12 km. La rivière à proximité de laquelle nous nous sommes arrêtés semble être transversale et dans ce cas elle pourrait drainer le secteur de Sierra la Verde, mais cela reste à confirmer. Le potentiel est évidemment très important, mais au-delà des chiffres les prochaines explorations devraient permettre d'en savoir plus sur les circulations au nord de l'Hornijo. Il reste toujours à trouver une autre entrée moins exposée aux variations météorologiques, mais de ce côté, la partie est loin d'être gagnée.

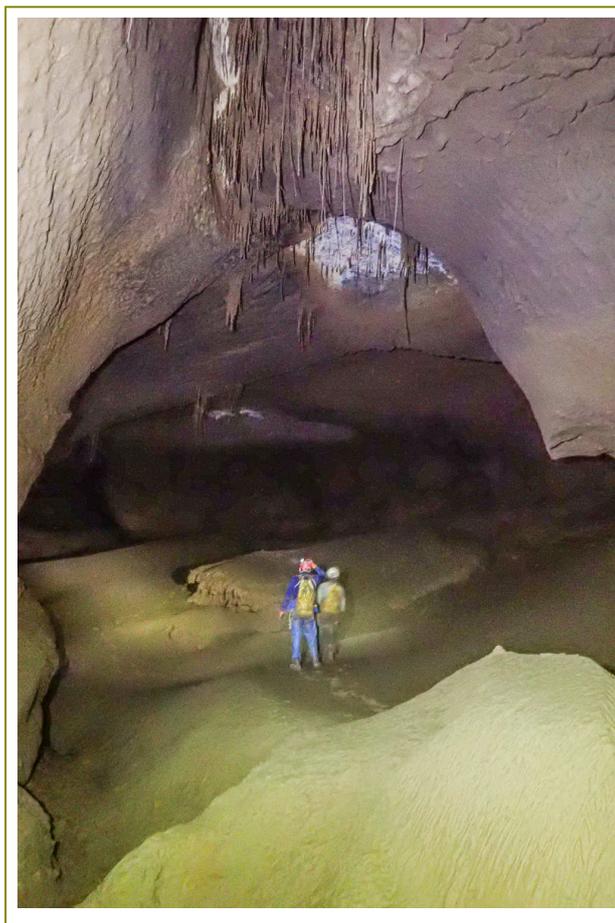
TPST : 29 h Total topographié :1430 m

➤ **MERCREDI 27 JUILLET 2022**

Participants :N. Bondon, E. Montel, P. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)



Pas de doute, ici la galerie de la Rana peut s'envoyer complètement en très hautes eaux.

Eliot souhaitant participer à une désobstruction, nous retournons au Sordo afin de poursuivre la désobstruction au-dessus du siphon. Cette fois-ci nous avons un râteau qui nous permet de tirer les gravats à distance. Cela fonctionne bien et nous parvenons à bien agrandir l'espace situé sous la trémie argileuse. Une coulée de boue et de cailloutis mettra un terme à notre chantier, mais nous avons l'impression que nos agrandissements ont permis une augmentation du courant d'air. A suivre.

➤ **JEUDI 28 JUILLET 2022**

Participants :N. Bondon, P. Degouve, Tom Rixens

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

Dernière sortie pour nos amis dijonnais. Tout le monde se rend à la Coventosa pour visiter la salle des Fantômes pour les uns, le canyon pour les autres, quant à nous l'objectif est de poursuivre le repérage des galeries vers le siphon terminal. A trois, nous ne perdons pas trop de temps et en un peu plus de 2 h nous sommes dans la galerie Boueuse. Le siphon n'a pas baissé malgré la sécheresse et le ruisseau coule un peu (2 à 3 l/s). Sur les dunes environnantes, nos traces de l'automne dernier ont disparu. Visiblement l'eau monte assez haut dans cette partie du réseau. Notre premier objectif est de retrouver la galerie des Excentriques. Une centaine de mètres avant le siphon, un va-



La cueva del Naranja (SCD n°2048)

gue bout de corde indique un accès à une galerie perchée qui pourrait correspondre. La corde est dans un triste état et l'escalade de ce ressaut couvert d'argile est un peu besogneuse. Au sommet nous parvenons dans un beau conduit. Au sol, un fil topo, encore en état, indique clairement que le conduit a été vu et topographié, mais sur la synthèse publiée par Ph. Morverand, il ne figure pas. A cet endroit, nous constatons également que les traces de pas ont été effacées par les crues, du moins sur quelques dizaines de mètres. Une cinquantaine de mètres plus loin, un carrefour se présente. A gauche un entonnoir glaiseux semble entièrement colmaté. A droite, une galerie plus modeste devient impénétrable au bout de quelques dizaines de mètres. Cependant, sur le côté, au sommet d'un talus de sable, un boyau bien fréquenté indique la suite. Après un passage très bas, nous ressortons dans un conduit plus vaste qui débouche en balcon, une dizaine de mètre au-dessus du fond du canyon. La suite est en hauteur mais l'escalade, bien que facile, est assez exposée sans corde. Nous préférons remettre ça à une autre fois.

Retour tranquille en une paire d'heures.
TPST : 6 h

➤ **VENDREDI 29 JUILLET 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranja (SCD n°2048)

Oranger, séance 8

➤ **SAMEDI 30 JUILLET 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Nouvelle séance dans la trémie au-dessus du siphon. Comme dans l'autre trémie, le vide formé par la désobstruction devient important et ne permet plus de travailler en toute sécurité. Au plafond, des blocs pris dans l'argile tiennent plus ou moins et certains tombent sans trop prévenir. Le chantier est vraiment compliqué.

➤ **SAMEDI 30 JUILLET 2022**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy et Maud Simonnot,

Cavités explorées :

- (SCD n°3441)

- (SCD n°3442)

- (SCD n°3443)

Nous repérons 3 cavités sur les sommets de la Azuela

➤ **MARDI 2 AOÛT 2022**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Entrada superior de los Copetes (d) (SCD n° 3433)

- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n° 3438)

- Torca de los Copetes (c) (SCD n°3432)

- Torca de los Copetes (b) (SCD n°3431)

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

Bruno est arrivé la veille assez tard en raison de bouchons du côté de Bordeaux. Nous montons donc tranquillement à la torca avec une petite centaine de mètres de cordes. La météo n'a pas varié d'un pouce et la température frôle encore les 30°. Par contre le courant d'air est toujours aussi fort mais aussi toujours aussi froid. Avant de descendre, il faut encore purger le départ puis les paliers du 1° puits. Ceux-ci sont nombreux et la descente est agréable. A -65 m nous arrivons sur une courte galerie qui permet de tous nous réunir. Deux petits ressauts lui font suite avant un puits plus vaste où les cailloux rebondissent encore assez loin. Nous sommes à bout de corde (-76 m). Nous remontons en faisant la topo puis terminons également celle du fossile. Tout cela est de bon augure et nous laissons sur place notre matériel.

➤ **MERCREDI 3 AOÛT 2022**

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (b) (SCD n°3431)

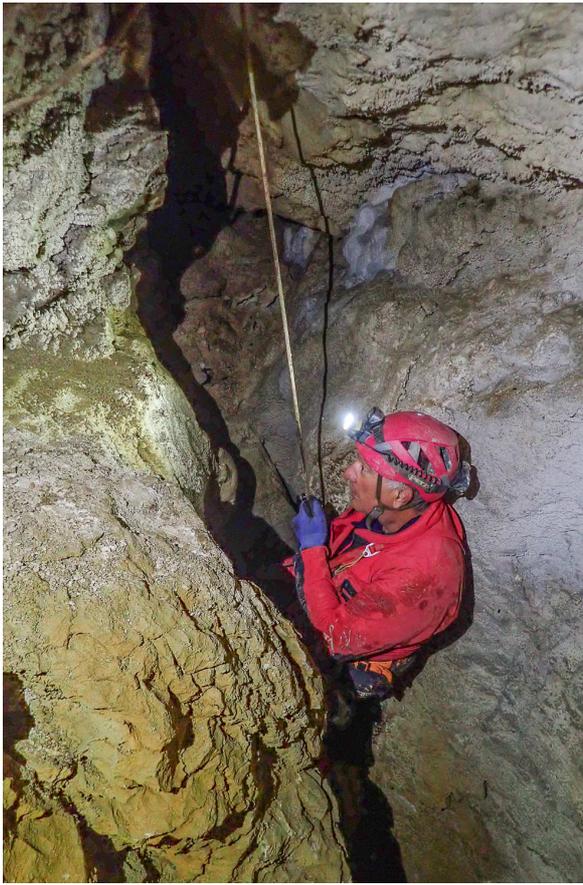
- Torca de los Copetes (c) (SCD n°3432)

- Entrada superior de los Copetes (d) (SCD n° 3433)

- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n° 3438)

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

Partis d'Arredondo sous un ciel gris, nous passons au-dessus de la couche nuageuse à l'approche de la



Torca de los Copetes : Philippe au départ du premier puits (25 m)

Lusa. Une partie du matériel étant sur place nous remontons à la torca avec 140 m de corde et une bonne quantité d'amarrages. Arrivés au terminus, nous débutions l'équipement avec une corde de 100 m. Les puits s'enchaînent, jamais très hauts, ce qui permet de se suivre de près et de profiter ensemble de la première. Avec l'arrivée de plusieurs cheminées, la cavité gagne en volume et prend l'allure d'un grand méandre vertical. Vers -120 m nous avons la nette impression d'entendre couler un ruisseau. L'impression se confirme à la base du puits suivant alors que nous arrivons au nœud de notre première corde. La suite semble spacieuse. Nous cassons vite fait la croûte et après un ressaut de 4 m suivi d'un court méandre, nous voici dans un beau puits de 30 m au bas duquel nous trouvons effectivement un ruisseau. Celui-ci vient d'un conduit latéral qui serait facile à atteindre par un petit pendule. Mais nos regards sont tournés vers l'aval. C'est un beau méandre parcouru par le courant d'air et barré par un petit puits de 3 m que nous pourrions peut-être descendre sans matériel. De toute façon, nous n'avons plus de corde ni d'amarrages, mais on se dit aussi que ce serait bien d'attendre les copains qui viennent dans deux jours seulement. Nous remontons tranquillement en déroulant la topo et ressortons sous un soleil à peine voilé. Notre terminus est à -170 m et désormais on s'attend à trouver prochainement un niveau de galeries.

➤ JEUDI 4 AOÛT 2022

Participants : B. Pernot

Cavités explorées :

- (SCD n°2691)

Montée en deux heures au dessus de Valle.

Désobstruction d'une ancienne perte de grosse taille, derrière la ruine. N°FP 16 (n°2691) Sur le flanc gauche, juste à l'entrée du porche, une paille dans un bloc permet de dégager un accès vers un vide sous jacent contre paroi. Descente de 2 mètres entre les blocs qui semblent être les vestiges du plafond effondré. Pas d'air ressenti. Au fond à gauche, contre la paroi terminale, un essai est tenté pour descendre contre une paroi présentant de belles traces d'érosion. Une seconde paille est mise en oeuvre pour évacuer un gros bloc. La terre est très meuble, les cailloux propres apparaissent rapidement dessous. Mais le chantier semble trop laborieux sur cette courte séance en solo, sans air ni vide à proximité, c'est bien comblé.

➤ JEUDI 4 AOÛT 2022

Participants : David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Oranger, séance 9. En fin d'après-midi avec David nous continuons la désobstruction du passage souffleur de la Créature. Après avoir fait une bonne tranchée pour améliorer l'accès nous enlevons le sable sous la croûte stalagmitique. Nous finissons par ouvrir une fenêtre à peine 1 m plus loin. Un ressaut d'un mètre donne dans une petite rotonde et, sur le côté, le courant d'air remonte d'un puits étroit qu'il faudra agrandir.

➤ JEUDI 4 AOÛT 2022

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- (SCD n°)

Cubillo Tres Cubos GZ 193 . Séance désobstruction pour agrandir les passages très sélectifs donnant accès à la verticale finale.

➤ VENDREDI 5 AOÛT 2022

Participants : P. et S. Degouve, J.M. Duché, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de los Copetes (c) (SCD n°3432)

- Torca de los Copetes (SCD n°440)

- Entrada superior de los Copetes (e) (SCD n° 3438)

- Entrada superior de los Copetes (d) (SCD n° 3433)

- Torca de los Copetes (b) (SCD n°3431)

L'équipe est au complet et nous pouvons retourner à la torca. Un brouillard humide et moite nous accompagne jusqu'à l'entrée. Le porche crache toujours son courant d'air froid, certes un peu moins violemment que lors des jours de canicule mais suffisamment pour se rafraîchir un peu après la montée. La

descente jusqu'au terminus est rapide et à -170 m nous déballons le matériel pour commencer l'explo. Philippe est à la manœuvre et après avoir équipé le ressaut de 3 m, il s'attaque au puits suivant profond de 6 m seulement. Le méandre se poursuit ensuite sur de larges banquettes et prend de plus en plus d'ampleur. A -185 m nous parvenons à un large carrefour. Sur la gauche, un affluent contribue à gonfler un peu le débit du ruisseau. L'aval devient franchement sympathique et nous progressons désormais dans un conduit méandrique qui plonge doucement en suivant le pendage. Le sol est encombré de galets, gréseux pour la plupart d'entre eux, qui témoignent de l'activité glaciaire du secteur. Vers -210 m, la galerie se dédouble et le ruisseau s'enfile dans un conduit devenant de plus en plus bas et sans air. Il devient impénétrable une vingtaine de mètres plus loin. Juste au-dessus (R.3), le méandre se poursuit mais en abandonnant cette fois-ci la direction initiale qui était dictée par le pendage. Par endroits, le sol, couvert de calcite blanche et ocre recèle de superbes concrétions triangulaires. Nous pouvons encore avancer d'une trentaine de mètres mais les parois se resserrent et le remplissage occupe bientôt presque la totalité de la section du conduit. L'air y est absent également. Domage. Nous retournons sur nos pas en fouillant les plafonds mais le courant d'air ne vient pas de là. Nous le retrouvons dans la branche amont. Le conduit, occupé par un éboulis pentu, remonte jusqu'à un premier carrefour. Nous prenons la branche de gauche, la plus vaste. La pente s'accroît (de l'ordre de 40 à 45°) et fort heureusement l'éboulis est désormais recouvert d'une petite croûte de calcite. Mais au bout d'une cinquantaine de mètres celui-ci vient buter sur une trémie compacte et sans air. Nous passons à la seconde branche qui remonte également mais le courant d'air y est bien présent. Nous nous arrêtons au bas d'une escalade de 6 à 7 m. On devine nettement une suite spacieuse mais l'heure tourne et ce sera pour une prochaine fois. Nous repérons également un autre départ en hauteur au niveau de la confluence et il y a aussi le gros conduit à voir au niveau du P.30. Nous remontons tranquillement pour retrouver la chaleur moite de cet été atypique

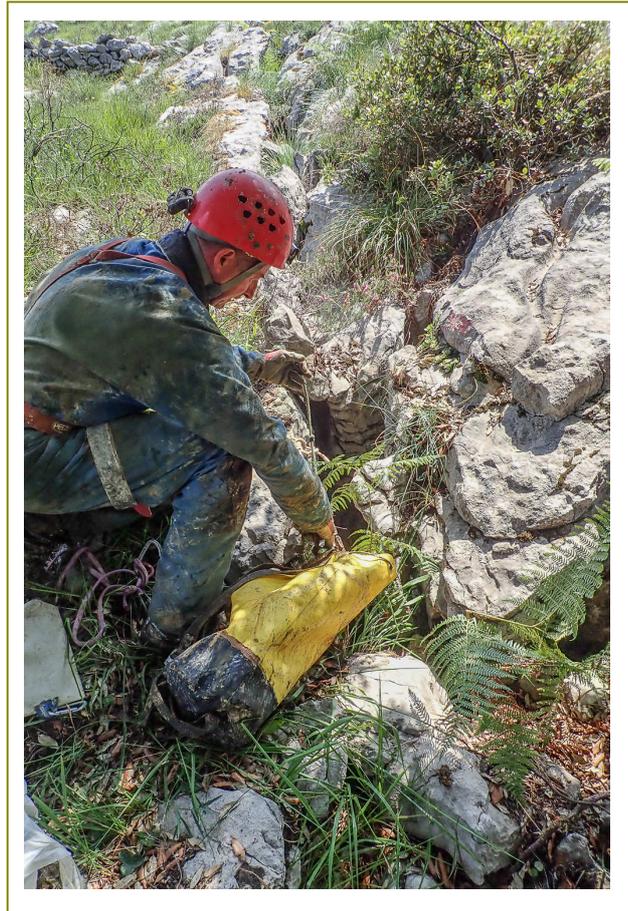
➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2022**

Participants : P. et S. Degouve, J.M. Duché, Ph. Mathios, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3437)
- Torca (SCD n°3436)
- Torca (SCD n°3435)

La météo avait annoncé un temps couvert et plus frais, parfait pour une prospection au-dessus de Carcaban. Seul petit problème, il n'y a pas un nuage à l'horizon et le mercure commence à grimper sérieusement. Pour changer un peu nous démarrons de Rocias après avoir laissé une voiture à Valle. Le but est de traverser la Sierra la Verde afin de compléter la prospection entre deux secteurs déjà vu les fois précé-



L'entrée discrète de la torca 3436

dentes. Il nous faut près de 2 h pour arriver dans la zone qui nous intéresse. Les effets de l'écobuage du printemps sont encore bien visibles et la plupart des épineux semblent mal-en-point. C'est plus facile pour progresser et voir les éventuelles entrées mais malheureusement nous n'en trouvons pas une seule. Ce n'est qu'en arrivant dans le vallon suivant que nous trouvons des cavités dignes de ce nom. La première n'est qu'un puits de 4 m sans suite (n°3435), la seconde s'ouvre sur un méandre vertical de 20 m de profondeur descendu par Bruno (n°3436), quant à la dernière (3437) c'est Philippe qui s'en charge et atteindra la profondeur fabuleuse de 8 m. Donc pas de grandes découvertes mais une bien belle bambée qui s'achèvera par la longue redescente vers Valle sous une chaleur étouffante.

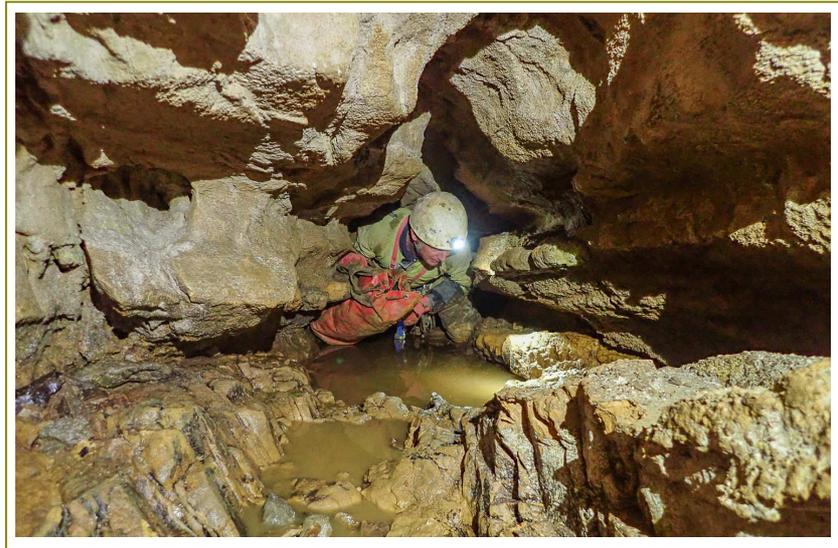
➤ **DIMANCHE 7 AOÛT 2022**

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Río Ocupado (SCD n°3334)

Après la longue marche d'hier, nous choisissons un objectif plus cool en retournant au Río Ocupado (n°3334), ce petit gouffre situé en aval de la cueva Tonia. L'itinéraire pour y accéder a bien évolué depuis notre dernière visite en juin dernier. Les fougères ont envahi le secteur et il est bien difficile d'y retrouver le vague sentier menant à Helguerra. Après avoir un peu erré dans la végétation nous finissons par retrou-



Progression humide dans la torca del Hoyon II ▷

ver l'entrée. Notre premier objectif est l'amont de l'affluent rive droite d'où provient le courant d'air. Nous équipons le petit puits précédant l'étranglement terminale et commençons la désobstruction. En deux séries de pailles, le passage est ouvert. Le méandre s'agrandit rapidement. Mais la présence d'un squelette de caprin nous inquiète un peu et après avoir progressé d'une quinzaine de mètres seulement, nous nous retrouvons face à une série de trémies provenant visiblement de la surface. Dans un recoin, une cheminée confirme nos craintes car à son sommet (11 m) nous apercevons la lumière du jour. Il n'y a donc pas grand-chose à espérer de ce côté-là.

Nous nous replions donc sur la trémie en aval du ruisseau, là où s'échappe le courant d'air. C'est boueux, gras, humide et le tout est balayé par un courant d'air glacial. Bruno se charge de mettre deux séries de pailles, en Haute Saône la glaise il connaît. Au bout du compte nous parvenons à passer dans un vide assez grand mais ouvert au milieu d'une gigantesque trémie. Un autre crâne de caprin indique la proximité de la surface. C'est bien ce que l'on craignait bien que, curieusement, la cueva 3426 que nous avions vu souffler en juin dernier ne présentait ce matin aucun courant d'air.

▷ **DIMANCHE 7 AOÛT 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Agrandissement du passage de la Créature qui, après la purge des remplissages suspendus, est désormais bien confortable. Au retour nouvelle amélioration du boyau d'entrée.

▷ **LUNDI 8 AOÛT 2022**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Fuente temporal (SCD n°3439)

Pour cette journée cool, Gelo nous propose d'aller

voir quelques cavités et sorties d'eau du côté de Vega Corredor. La canicule étant de retour nous y allons en fin d'après-midi pour essayer d'éviter les trop grosses chaleurs. Au bord du rio, en amont de Vega nous trouvons effectivement quelques petits porches, mais ceux-ci sont rapidement bouchés. Par contre, un peu plus loin nous tombons sur une petite résurgence temporaire pénétrable sur quelques mètres et parcourue par un petit courant d'air frais. Dans celle-ci, Sandrine s'arrête sur deux boyaux impénétrables mais dont l'un semble un peu s'agrandir. Nous fouillons le secteur mais la forêt est impénétrable en bien des endroits.

▷ **MARDI 9 AOÛT 2022**

Participants : P. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Hoyón 2 (SCD n°2425)

En 2016, nos amis anglais nous avaient invités à explorer avec eux cette cavité s'ouvrant dans la grande doline de la perte del Hoyón. Après plusieurs désobstructions dans un conduit bas et humide nous étions parvenus à une coulée stalagmitique bouchant presque complètement le conduit. Cependant, sur la droite et au raz de l'eau nous avons réussi à progresser de quelques mètres jusqu'à la lèvre d'un puits de 4 à 5 m plus vaste. Les spéléos du club Proteus avaient ensuite revisité la grotte qu'ils jugèrent peu intéressante. Notre avis étant un peu différent nous décidons d'y retourner pour agrandir le passage terminal afin de poursuivre l'explo. Arrivés sur place nous constatons que les goujons d'équipement du premier puits ont été rendus inutilisables comme cela avait été le cas à la torca del Plan B. Drôle de mentalité...

Nous rééquiperons la rampe d'entrée et filons au fond. Le niveau est très bas et le filet d'eau au bas des ressauts d'entrée ne coule pas. Plus loin, les bassins ne mouillent presque pas. Le courant d'air, quant à lui, est déjà fort et il augmentera progressivement dans la journée. Au fond, les travaux débutent avec quelques hésitations sur la stratégie à adopter car la roche marneuse ne se prête pas bien aux pailles. Nous chois-

sons d'attaquer la coulée qui est suffisamment homogène pour travailler. Le chantier est assez besogneux car à chaque assaut il faut franchir un passage étroit pour se mettre à l'abri des projections. Mais cela avance et au bout de 6 h de labeur, la coulée est presque totalement désintégrée et il n'y a plus de passage étroit pour accéder au puits. Il n'y a plus qu'à le descendre et la suite semble prometteuse avec un conduit d'environ 2 m x 4 m. Nous revenons en faisant la topo.

TPST : 8 h

➤ **MERCREDI 10 AOÛT 2022**

Participants : S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Le niveau d'eau a encore baissé, le fil des plongeurs est attaché 1,50 m au dessus.

Au dessus du siphon, après quelques coups de râteau dans le talus, la "niche" au plafond est inspectée rapidement. Les minces lames pendues n'offrent aucune possibilité de travaux, aucun vide aperçu. Le courant d'air est faible. Il ne faut pas insister ici. A l'autre extrémité, le second décaissement est également inspecté au plus près. Il y a beaucoup d'air provenant du plafond en haut à droite. Les blocs de grès sont tombés et laissent apparaître une amorce de diaclase entre une paroi calcaire et un énorme bloc du même aspect. Mais impossible d'y aller travailler sans en prendre sur le casque. En bas, dans l'axe montant du pendage et à la faveur du joint de strate, il est possible de continuer à agrandir sans risques. 6 pailles font gagner un petit mètre assez large pour poursuivre confortablement le chantier

➤ **JEUDI 11 AOÛT 2022**

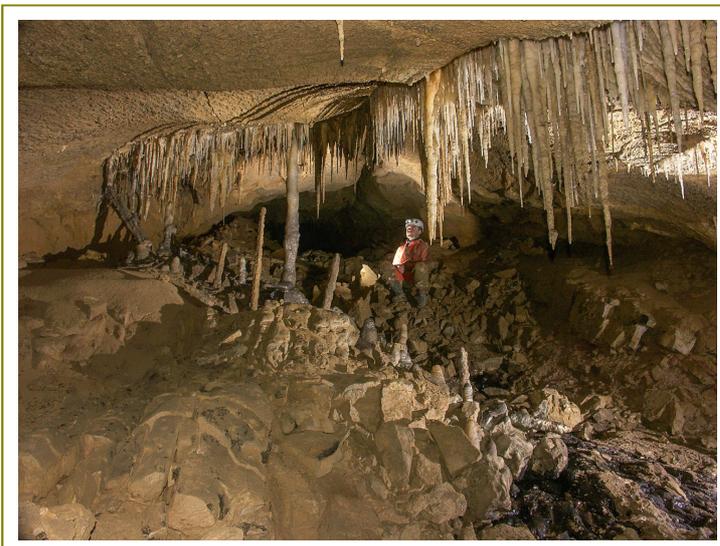
Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva Lastrias n°1 (SCD n°529)

Après l'exploration de la perte des Plastiques (n°1107) nous nous étions promis de retourner dans la cueva de Lastrias 1 (n°) qui s'ouvre sur le même banc

calcaire, juste en dessous du réseau de la perte de la Lunada. Nous nous y rendons cette fois ci avec le perfo et de quoi élargir un peu si besoin. C'est toujours la canicule mais en altitude la température est très supportable et contre toute attente quelques gouttes d'une pluie orageuse nous pousse à accélérer les préparatifs pour entrer dans le trou. Je n'en n'avais plus beaucoup de souvenirs et nous (re)découvrons complètement la cavité. Après quelques dizaines de mètres de ramping la galerie devient plus confortable et on progresse debout sur environ 500 m, jusqu'au terminus topo des spéléos de Burgos. Nous laissons là le matériel et Sandrine qui veut ménager ses épaules et son dos. En effet, à partir de là, la voûte s'abaisse et il faut ramper dans du sable puits éviter quelques vasques après l'arrivée d'un bel affluent en rive gauche. En hautes eaux, le passage doit être bien humide. Puis la voûte se relève un peu et désormais la progression se fait dans un méandre étroit creusé entièrement dans les calcaires. Nous progressons d'une bonne vingtaine de mètres en enchaînant les étroitures. Nous nous arrêtons sur l'une d'elle, plus sévère que les autres. Le courant d'air très fort, continue son chemin par ici mais il sera difficile pour nous de le suivre et la perspective d'un chantier laborieux ne nous enthousiasme pas. Nous faisons demi-tour. Mais, alors que le conduit redevient à taille humaine, nous remarquons sur la gauche une diaclase très étroite qui aurait pu être jugée insignifiante si nous n'avions pas deviné un léger élargissement 1 à 2 mètres plus loin et surtout si nous n'avions pas remarqué qu'une partie de l'eau et de l'air s'y infilait. Nous évaluons le travail et convenons que le jeu en vaut la chandelle. Retour aux sacs et vers Sandrine qui nous attend. Casse-croûte rapide, Sandrine ressort et nous, nous retournons au fond pour jeter un sort à cette étroiture. Deux pailles feront l'affaire. Derrière, nous nous redressons dans une petite rotonde que le ruisseau traverse pour disparaître au bas d'un épais remplissage argileux. En face, côté amont, le courant d'air disparaît dans un petit orifice entre la voûte et le remplissage. Celui-ci, constitué d'une fine croûte d'argile recouvrant du sable et des



◁ La galerie principale de la cueva de Lastrias I (n°529). On distingue au premier plan le sol gréseux sur lequel se développe la cavité avec un pendage régulier de l'ordre de 12°.



Le ressaut juste après la désobstruction de la torca del Hoyon II. Il correspond au passage d'une strate gréseuse. ▷

graviers, se creuse assez facilement et nous nous lançons dans le creusement d'une tranchée suffisamment confortable pour travailler à genou. Cela avance bien et en une bonne heure, nous réussissons à progresser de près de 4 m avant de pouvoir ressortir dans un conduit plus vaste. C'est un amont, plus ample que celui par lequel nous sommes venus et qui remonte dans le pendage suivant le schéma classique du sec-teur. La progression est aisée et au bout d'une cen-taine de mètres nous parvenons à un premier dédou-blement. Nous prenons le conduit de gauche, plus

grand (2 x 4 m), et peu après nous voici à un autre carrefour avec cette fois, un conduit aval. Cela devient bougrement intéressant. N'ayant pas de quoi faire la topo, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Au retour, nous prenons le temps d'aménager certains passages étroits et ressortons vers 16 h.

TPST : 5 h

Total exploré : 200 m

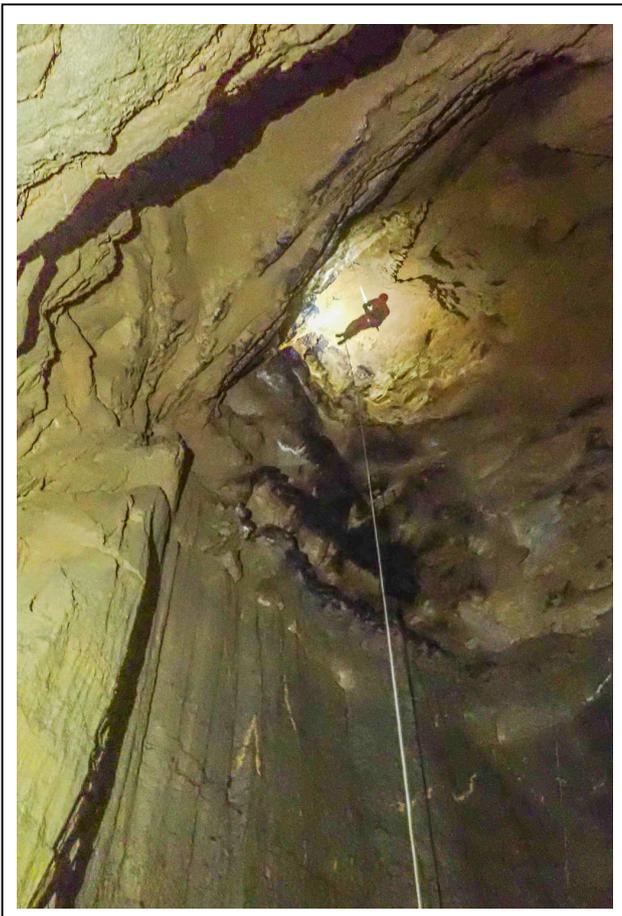
➤ **VENDREDI 12 AOÛT 2022**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot.

Cavités explorées :

- Torca del Hoyón 2 (SCD n°2425)

Nous retournons à la torca de l'Hoyon II mais cette fois ci nous avons un peu de corde. Le petit puits de 4 m est vite descendu et, au bas, les gravats de nos travaux ont bien garni la vasque ce qui nous évite un bain de pieds. La galerie que nous devinions est en fait une petite salle occupée en son centre par d'énormes blocs gréseux. Derrière nous devons équiper un second puits qui s'ouvre dans les grés. L'équipement n'est pas très facile et nous mettons les ancrages dans la calcite d'une coulée qui borde l'à-pic. Cela semble satisfaisant sauf que le choix de petites cordes nous oblige à faire un nœud au plein milieu de la descente. Le puits mesure une petite vingtaine de mètres pour un diamètre de 7 à 8 m. Il est creusé le long d'une faille oblique qui semble être la même que celle qui entaille le cirque surplombant la perte principale. Environ à mi hauteur nous retrouvons de beaux calcaires qui mettent en évidence le rejet de la fracture, environ 3 m. Au bas le sol couvert d'éboulis masque un nouvel écran gréseux. A peine décalé du précédent, un puits de 15 m marque la fin de notre explo. Nous n'avons plus de corde. Au-delà il semble y avoir encore un puits d'une trentaine de mètres. Nous déséquipo-n. La suite sera pour plus tard mais impérative-ment en période sèche.



Le puits de 20 m de la torca del Hoyon II

➤ **SAMEDI 13 AOÛT 2022**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Notre séjour cantabre touche à sa fin. Cette semaine nous avons enchaîné pas mal de sorties et il serait temps de marquer une pause. Mais d'un autre côté, il faut profiter de cet étiage exceptionnel et donc retourner à Carcabon notamment pour terminer l'escalade débutée le 13 juillet dernier. La météo est toujours propice même si quelques ondées sont prévues dans la soirée. Ricardo ne sera pas de la partie car il a fait une mauvaise chute dans son travail. Le genou qui l'avait fait souffrir lors du dernier bivouac a encore reçu et donc pour lui, ce sera repos. Nous entrons donc à trois vers 9 h 15. Les cordes étant sur place nous ne sommes pas trop chargés mais il nous faut quand même deux bonnes heures pour parvenir au bas de l'escalade. En juillet, Gelo s'était arrêté sur épuisement de la batterie à seulement 5 à 6 m du sol. Prévoyant, il en a emmené une seconde en secours, on ne sait jamais. Armé de 10 Pulses, il repart donc à l'assaut de cette belle coulée stalagmitique où nous avons repéré un départ (ou un simple renforcement) à une vingtaine de mètres de hauteur. De grandes cannelures facilitent l'escalade et en une petite heure, Gelo parvient à son sommet, au départ d'une grosse galerie. Bingo !

Nous ne trainons pas trop pour le rejoindre même si l'équipement n'est pas encore très académique. Nous verrons ça au retour. Pendant que nous démar-



Les fistuleuses ont été emportées par le courant. Certaines se retrouvent sur des banquettes perchées à un mètre du sol.

rons la topo avec Gelo, Bruno prend de l'avance pour équiper un puits quelques dizaines de mètres plus loin et qui surplombe une galerie plus vaste avec visiblement plusieurs départs. Mais ce qui retient aussitôt notre attention, c'est le courant d'air et plus particulièrement son sens de circulation car aucun doute là-dessus, il aspire. En clair, cela signifie qu'il va vers une sortie. Nous rejoignons Bruno au bas de la petite verticale d'une douzaine de mètres. Une grande coulée arrive sur la droite et à mi hauteur nous devinons un gros départ de galerie. Ce sera pour une prochaine fois car sur la gauche le conduit se poursuit sans obstacle. La progression est agréable et le fort courant d'air qui nous accompagne commence sérieusement à nous autoriser à évoquer la possibilité d'une autre entrée.

Globalement le conduit se dirige vers l'ouest et constitue donc un amont. Vu la nature de certains dépôts argileux, il ne faut aucun doute que nous sommes encore dans la zone épinoyée. Un peu plus loin, plusieurs ouvertures laissent entrevoir une sorte de grand méandre fossile se développant parallèlement au conduit principal. Bien que situé plus en hauteur, il est facilement accessible par une courte escalade de 3 ou 4 m. A voir une prochaine fois. Deux cents mètres plus loin, une belle cheminée d'environ 18 m de hauteur semble se poursuivre par un conduit assez vaste et dépourvu d'argile. Son escalade est bien tentante d'autant plus qu'en poursuivant la progression dans le conduit du bas, non seulement celui-ci a perdu du volume mais ce qui nous semble le plus important est le fait que le courant d'air a également perdu de son intensité. Serait-ce la voie royale vers cette autre entrée que nous cherchons depuis tant d'année ? La réponse sera pour plus tard.

En attendant, une autre surprise nous attend. Au sol de la galerie, des dizaines de fistuleuses semblent avoir été emportées par le courant comme ces bouts de bois que l'on trouve sur les berges des rivières après de grosses crues. Encore un indice mettant en évidence l'évolution assez complexe du régime hydrologique du réseau et l'alternance de périodes plus ou moins humides qu'il serait intéressant de dater. Vers 16 h nous avons progressé d'environ 500 m et il serait temps de faire demi tour d'autant plus que Bruno a une rude journée le lendemain puisqu'il doit remonter jusqu'en Alsace. Un ressaut argileux nous donne une bonne raison d'en rester là. Nous en profitons pour faire une petite pause casse-croûte durant laquelle nous fantasmons déjà sur l'hypothétique seconde entrée. Au retour, Gelo fait quelques photos et nous tentons d'évaluer le courant d'air avant et après la fameuse cheminée. Pas de doute, il se passe quelque chose à cet endroit là. Avant de ressortir, il faut terminer le job et équiper correctement le puits d'accès à cette galerie. Gelo s'en charge puis nous nous dirigeons vers la sortie que nous gagnons vers 18 h 30,

TPST :9 h

Total exploré :500 m

Total topographié :500 m



L'entrée de la Fuente Meses
(SCD n°3444) ▷

➤ **MARDI 16 AOÛT 2022**

Participants : Guy Simonnot , Peter Smith, + Solemilla

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Oranger, séance 11. En haut du puits de la Chose nous enlevons le remplissage latéral dans le but d'accéder à l'étroite verticale. Les déblais sont remontés et évacués dans la grande galerie. Nous descendons d'environ 1 m

➤ **DIMANCHE 21 AOÛT 2022**

Participants : David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3445)

- Torca (SCD n°3446)

- Sumidero de Meses (SCD n°2725)

- Fuente Meses (SCD n°3444)

Au bas du puits d'entrée du sumidero de Meses (2725) une fenêtre en hauteur donne sur un puits parallèle. Le courant d'air aspirant est fort. A désobstruer. La perte est alimentée depuis une grotte résurgence (grille et captage) que nous explorons sur une dizaine de mètres (3444). Moyennant un peu de travail la progression est encore possible dans un lami noir. Courant d'air soufflant. Au retour nous repérons deux torcas 3445 et 3446.

➤ **JEUDI 1 SEPTEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2518)

Avec l'accord d'Antonio propriétaire des lieux, je peux entamer la désobstruction de la cueva 2518. Le courant d'air soufflant est sensible mais le conduit au-delà du premier mètre désobstrué semble toujours bien petit.

➤ **VENDREDI 2 SEPTEMBRE 2022**

Participants : David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Sumidero de Meses (SCD n°2725)

- Torca (SCD n°3445)

Sumidero de Meses : La fenêtre permettant l'accès au deuxième puits est ouverte. Le fond de la verticale est malheureusement totalement rempli par les blocs de grès (trémie sur tout le côté du puits). Le fort courant d'air aspirant particulièrement sensible au niveau de la fenêtre doit s'enfuir à travers le chaos. David lève la topo; La torca 3345, repérée quelques jours avant, est descendue (Magin) : petit puits de 22 m.

➤ **DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve



Torca 3445



Conférence sur la Gándara lors du 14^e congrès de la fédération européenne de Spéléologie à Ramales.

Cavités explorées :

- (SCD n°)

Avant d'aller revoir la cueva T11 située sous la cueva de Lastrias I nous allons repérer l'entrée de la torca de Celadías. Une piste bétonnée permet de s'approcher assez près et il ne reste qu'un petit quart d'heure de marche pour accéder à l'entrée. Celle-ci donne sur un beau puits d'environ 50 m. Nous ne voyons pas d'amarrage récent et il est probable que la cavité n'ait pas été revue depuis les premières explorations dans les années 80. Un courant d'air froid sort de l'entrée. Il provient probablement de la seconde entrée. Nous nous rendons ensuite à la station de ski afin de monter au T11. Auparavant nous refouillons les pertes temporaires situées juste sous le parking. L'une d'elles souffle nettement et mériterait une petite désob. Pour cela il faudrait tout d'abord enlever les débris (vieux bidons rouillés). Nous montons ensuite au T11 que nous explorons sur une centaine de mètres jusqu'à un puits que nous descendons sur environ 4 m jusqu'à un large palier. Un puits borgne de 4/5 m est reconnu mais il est complètement bouché. La suite, s'ouvre au bas du premier cran vertical, dans les grès, et descend encore de 6 à 7 m mais nous n'avons pas assez de corde (prévoir C20). Nous dressons la topo jusqu'au sommet du puits. A noter qu'un courant d'air soufflant assez marqué parcourt la cavité. Pour le ressaut d'entrée il est conseillé de prévoir une corde de 7/8 m avec une grande sangle. En redescendant au parking, un peu plus que le T11 et sur la même strate, une entrée a été localisée et semble se poursuivre par une rampe assez raide.

Total topographié : 100 m

➤ **LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022**

Participants : David Gonzalez Cobo, Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot + Solemilla

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

A quatre pour cette nouvelle et rapide séance (12) nous continuons l'évacuation du remplissage sur le côté du puits pour descendre encore de près d'un mètre jusqu'à un rétrécissement de la paroi rocheuse. Il

faudra agrandir pour passer mais on peut désormais voir la base de la verticale 3 ou quatre mètres plus bas et surtout plus confortable (0,8 m ?). Courant d'air soufflant toujours bien marqué en ce jour de chaleur (30°C)

➤ **LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022**

En soirée : conférence à l'occasion du 14^e Eurospeleo Forum (Fédération Européenne de Spéléologie) qui se tient à Ramales puis en fin de semaine, à Burgos. Nous présentons le réseau de la Gándara et Gelo présente les découvertes de l'AER sur le Mortillano et sur l'Hornijo.

➤ **MARDI 6 SEPTEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Raza (SCD n°2101)

Lors de notre dernière visite nous nous étions arrêtés au bas d'une escalade bien expo en libre et dont je n'avais aucun souvenir. Pas trop étonnant car lors de la première exploration, il y a 12 ans, nous étions passés par un petit conduit beaucoup plus facile d'accès que nous n'avons pas retrouvé. Nous en sommes quittes pour la pose de quelques pulse avant de retrouver le bon passage. Aujourd'hui, la chaleur extérieure favorise un bon courant d'air soufflant qui reste bien présent au fond de la galerie (terminus 2010). En fouillant nous constatons que celui-ci vient bien de la fissure mentionnée sur la topo mais également d'un puits impénétrable au bas du ressaut terminal. En y regardant de plus près, celui-ci semble pénétrable au fond et les travaux pour élargir le passage ne sont pas insurmontables. Nous sortons le perfo et commençons une série de pailles malgré le courant d'air soufflant. En début d'après-midi le sommet du puits est désormais pénétrable. Quatre mètres plus bas nous nous retrouvons dans un joli conduit communiquant avec un gros conduit parallèle par un tube d'1,5 m de diamètre. Visiblement nous avons retrouvé le drain que nous avons perdu avant la première escalade. C'est grand (2,5 x 6/8 m) et bien sculpté. Malheureusement cela ne dure pas et un nouveau talus de cailloux plus ou moins calcifiés remonte brusquement jusqu'à une trémie au travers de laquelle pendent des racines. Une sensation de chaleur indique que nous ne devons pas être très loin de la surface. Malheureusement il n'y a aucune suite visible. En fouillant le secteur nous trouvons un minuscule boyau d'où sort un peu d'air mais il s'agit visiblement d'un amont et il est impénétrable à perte de vue. Dommage nous n'avons pas pris de quoi faire la topo. Ce sera pour une autre fois.

Total exploré : 20 m

➤ **JEUDI 8 SEPTEMBRE 2022**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Nous entrons dans la grotte vers 9 h 30 avec des sacs lourdement chargés. L'objectif étant de faire une

série d'escalade dans la galerie découverte le 13 août dernier, nous partons avec de la corde, un perfo, des pulses et de la quincaillerie pour équiper certains passages en fixe. Il fait toujours aussi beau et sec et le courant d'air a conservé la vigueur qu'il avait les jours de canicule. La via Coloscopia, quant à elle, s'assèche à chaque visite et devient moins glissante. Au premier bassin, le sac plein de corde gagne quelques kilos. Du coup la progression n'est pas très rapide et il nous faut deux bonnes heures pour atteindre le bas du puits menant au « cimetière des Fistuleuses ».

Nous rééquiperons le puits suivant et c'est au bas de ce dernier que se situe notre premier objectif. Il s'agit de gravir une grande coulée stalagmitique au-delà de laquelle on devine le départ d'un beau conduit. L'escalade n'est pas très haute (6 à 7 m) mais la coulée est bien glissante et les premiers mètres nécessitent de poser plusieurs points. Rapidement Gelo parvient à franchir l'obstacle et je le rejoins au bas d'une seconde escalade consistant à gravir une rampe glissante mais peu pentue. Celle-ci est vite négociée et nous nous retrouvons au bord d'un large puits de 5 m de profondeur apparemment sans suite. Je le descends pour vérifier mais au point bas un petit soupirail très argileux rejoint une galerie plus vaste. Cela ne dure pas et

20 m plus loin, celle-ci se termine sur un entonnoir nécessitant un équipement. Il n'y a pas d'air et vu l'altitude il y a de fortes chances pour que nous retombions sur un siphon. Nous déséquiperons les deux escalades et repartons en direction du fond et la belle escalade qui semblait absorber la majeure partie du courant d'air.

Petit casse croûte au pied de cette dernière puis c'est à mon tour de grimper. La paroi bien verticale est couverte d'une fine pellicule d'argile ce qui exclut toute possibilité d'appui. Dommage, car la goulotte le long de laquelle il faut grimper aurait pu permettre quelques pas en libre. Grâce aux Pulses, la montée est assez rapide et j'atteins le sommet, une bonne vingtaine de mètres plus haut, en à peine plus d'une heure. De là une belle galerie se profile, mais vingt mètres plus loin elle rejoint le sommet d'un puits qui communique avec la galerie du bas. Nous confirmons cette jonction avec Gelo qui entend nettement les cailloux que je lance. Cela pourrait être décevant si l'on en restait là, mais en levant la tête il est clair que le conduit se poursuit vers le haut. Le courant d'air, toujours très fort, semble bien remonter dans ce dernier. D'ailleurs, un coup de lasermètre indique une hauteur de près de 50 m. Maintenant c'est plutôt à l'extérieur que cela va se jouer pour trouver une sortie à ce courant d'air qui n'a rien n'a envie à celui de l'entrée actuelle de Carcabon. Nous laissons équipé et ressortons vers 19 h 30 bien cassés.

TPST : 10 h

Total exploré et topographié : 209 m

➤ **SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022**

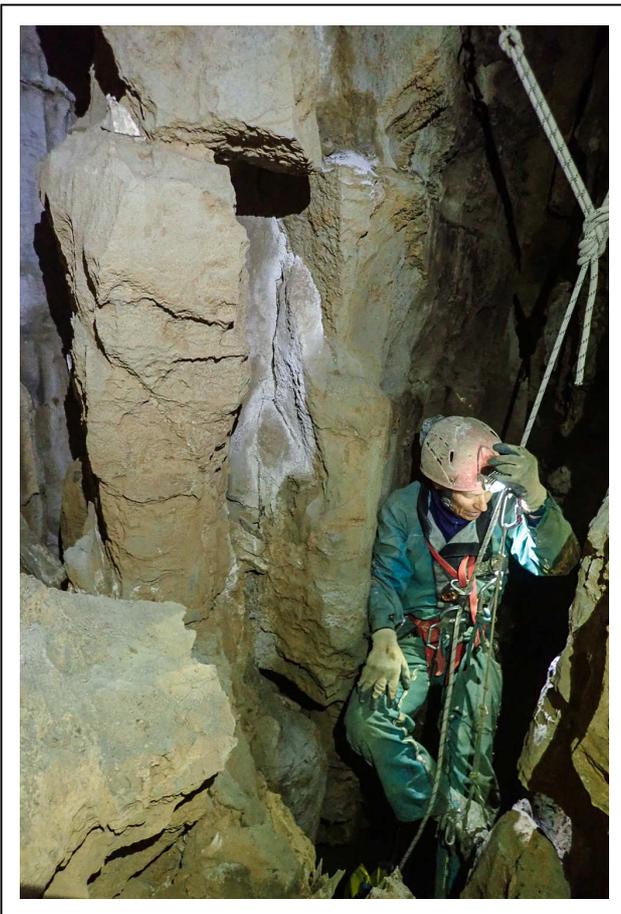
Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (Gelo)

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3451)

- Torca (SCD n°3452)

Cette fois ci c'est en surface que nous allons essayer de traquer le courant d'air. Nous avons entré la topo de Carcabon dans le GPS et l'objectif est d'aller fouiner à l'aplomb de l'escalade réalisée Jeudi. Gelo avait déjà fait une reconnaissance il y a 2 semaines mais sans pousser aussi loin. Sur le papier tout cela semble assez simple mais une fois sur place nous sommes confrontés à la végétation par endroits inextricable. La particularité du secteur est une densité incroyable d'épineux en tout genre qui pendent du sommet des arbres comme de fines lianes, qui rampent sur le couvert forestier ou qui dégoulinent le long des parois rocheuses. Il faut donc progresser sécateur à la main en étant munis de solides gants de jardinier pour se frayer un vague chemin sinuant entre les lames de lapiaz. Un vrai plaisir. Heureusement, la couverture lidar accessible librement sur le site de la région permet de localiser les dolines, les fractures et autres indices permettant d'orienter la recherche. Les dolines ne manquent pas mais elles sont toutes colmatées. Nous couvrons une bonne partie du secteur avant de basculer dans le vallon suivant situé plus à l'ouest. La forêt est moins touffue mais nous ne trouvons pas grand-



Le puits de 17 m de la torca de la Colmena (547). Les parois sont asséchées par le courant d'air chaud qui s'engouffre dans l'entrée mais se perd dans des fissures impénétrables.

chose mis à part deux petites torcas (3451 et 3452) d'environ 6 et 8 m qui restent à descendre. Nous rentrons bredouille sous une chaleur toujours accablante.

➤ **SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Torca del Lirón (SCD n°3348)
Désobstruction

➤ **LUNDI 12 SEPTEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve
Cavités explorées :
- Torca de la Colmena (SCD n°547)

La dernière séance de désobstruction à la torca de la Colmena, nous avait laissé un goût amer. Le violent courant d'air aspirant ressenti à l'entrée semblait se diluer dans les nombreuses fractures croisées tout au long de la progression. Une cascabelle à l'aplomb du puits n'arrangeait pas les choses et c'est sans doute les raisons pour lesquelles nous hésitions à y retourner. Mais la sécheresse étant persistante et la chaleur caniculaire de ce mois de septembre favorisant les courants d'air, nous nous sommes un peu bottés les fesses pour faire un ultime diagnostique. Depuis notre dernière visite en 2019, les épineux ont poursuivi leur croissance et les 50 m qui séparent l'entrée de la piste sont un vrai calvaire. Le trou aspire toujours très fort asséchant les parois et le sol. Mais on en perd visiblement une partie au sommet du puits.

Dans le méandre à -15 m il est nettement plus faible, du moins au début, car au fond il semble retrouver de la vigueur en raison d'un apport très net du plafond. Nous enchaînons une série de pailles qui nous permettent de franchir une petite chicane. Malheureusement la suite est une fissure de quelques centimètres de large et profonde de plusieurs mètres. C'est un peu la même configuration qu'au Siroco et cela ne nous enchante vraiment pas. Nous décidons de suspendre les travaux et de déséquiper le trou. Nous en profitons pour faire la topo avant de passer à autre chose.

TPST : 3 h

Total topographié : 50 m

➤ **SAMEDI 8 OCTOBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises
Cavités explorées :
- Torca de la Bocana (SCD n°1946)
- Torca (SCD n°3453)

José Luis Gomez de Socueva a communiqué l'ouverture d'une cavité au bas d'une de ses prairies à Buzulucueva. Avec la vidéo envoyée nous la retrouvons sans problème. Elle est à seulement quelques mètres d'une autre cavité repérée il y a quelques années (n° 1945). Nous n'avons qu'un petit perfo et quelques pailles mais nous pouvons entreprendre l'élargissement de l'entrée balayée effectivement par un courant d'air aspirant hors du commun et nous descendons d'environ 1,5 m jusqu'à de gros blocs à éliminer. Ensuite nous recherchons la torca de la Bocana (1946) que nous retrouvons avec peine, cachée derrière un beau roncier. Au bas du ressaut d'entrée nous finissons la désobstruction du Goulet. Derrière, le conduit rejoint une autre arrivée juste avant un puits (7 à 8 m ?). Ce sera pour une prochaine fois après avoir amélioré l'accès.

➤ **SAMEDI 8 OCTOBRE 2022**

Participants : David Gonzalez Cobo , Jesus, +2
Ozono

Cavités explorées :
- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

Explo fond Rasa. Après notre terminus de -190 l'équipe descend encore un P.20 et explore un dédale de galeries recoupant des actifs notables. Un ressaut de 5 m non descendu semble donner sur une circulation importante. La Vallina est probablement toute proche. (cote environ -220)

➤ **DIMANCHE 9 OCTOBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises
Cavités explorées :
- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)
- Torca de Colorao (SCD n°3381)

Torca 3381 : Après le beau P.20 d'entrée nous allons équiper le P.5 vu en février. En bas une rampe sur une coulée glissante mène à un large conduit vite



◁ Désobstruction dans la torca 3453.

interrompu par un mur d'argile (-28) d'environ 3 à 4 m qu'il faudra escalader par le côté. Un vide de hauteur équivalente est sondé de l'autre côté et reste le seul espoir de continuation. Cueva de l'Oranger (2048) : séance 13 : Une bonne série de tirs permet d'élargir la partie étroite du puits. Encore un peu d'aménagement et la verticale serait mieux praticable. En bas il faudra tirer à nouveau.

➤ **VENDREDI 14 OCTOBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3453)

Nous poursuivons la désobstruction toujours avec un violent courant d'air aspirant. Une branche à droite a priori plus évidente s'avère vite très ébouleuse et impénétrable. Nous poursuivons donc les tirs entre deux parois saines à gauche jusqu'à environ -3.

➤ **LUNDI 17 OCTOBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3453)

Après la désobstruction de deux passages successifs nous débouchons dans une petite rotonde hélas occupée par une trémie de blocs particulièrement instable (-8) . Tout espoir de continuation semble vain.

➤ **VENDREDI 21 OCTOBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Le niveau est extrêmement bas et les crépines au niveau du barrage sont à moitié hors de l'eau. Du coup le ruisseau ne coulera pas de la journée dans le conduit aval. Nous déblayons le dernier tir et en faisons trois autres particulièrement efficaces. Le problème reste le stockage des gravats. Au total nous avons progressé d'un bon mètre et la résonance que l'on perçoit est bien motivante.

TPST : 5 h

➤ **LUNDI 24 OCTOBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca de Rotura (SCD n°2013)

Nous n'étions pas retourné à la torca de Rotura depuis juillet 2020. Pourtant la jonction avec la Vallina était évidente puisque nous nous étions arrêtés au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres dont il suffisait d'élargir le départ. En 3 séries de pailles, le passage est franchissable. Nous descendons un premier puits de 14 m puis un autre de 10 m avant d'arriver dans une galerie où des traces de passages sont bien visibles. Nous venons de jonctionner avec la Vallina à une cinquantaine de mètres du passage du Canyon et juste avant le débouché dans les grosses galeries. Du coup, nous en profitons pour aller voir la grosse trémie amont d'où sort un net courant d'air. Puis nous raccordons la topographie avant de déséquilibrer totalement le gouffre.

Total exploré : 25 m

➤ **MARDI 25 OCTOBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3456)

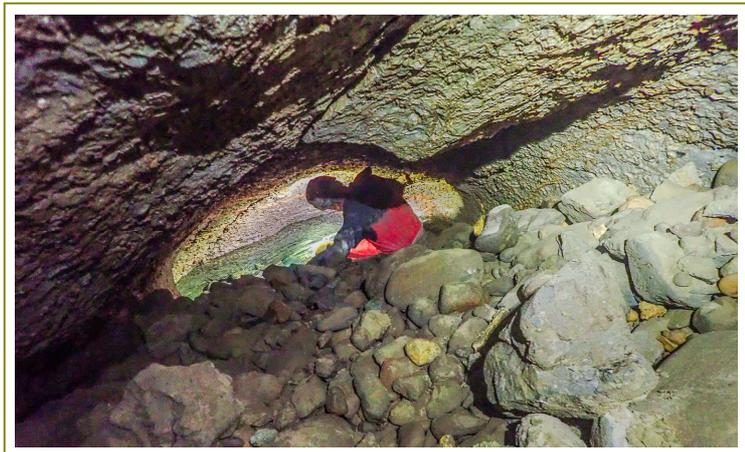
- Trou Souffleur (SCD n°791)

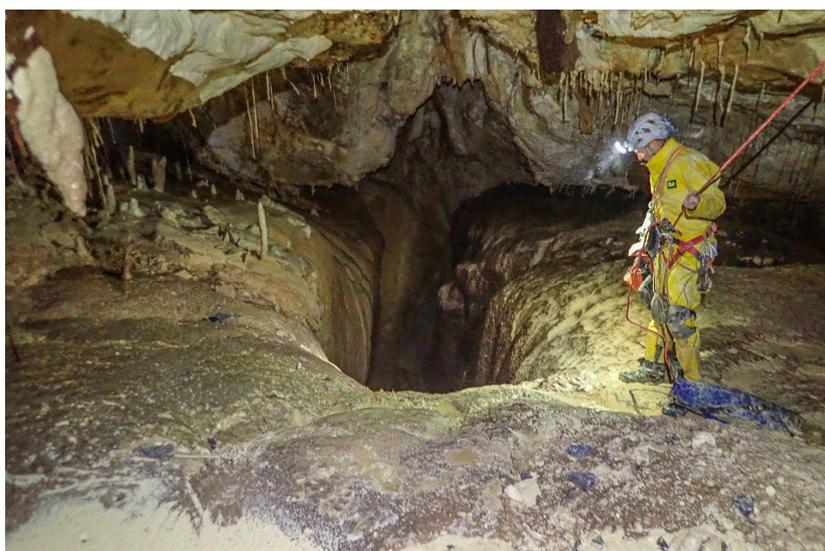
- Fuente el Praduco (SCD n°3001)

- Cueva (SCD n°3434)

Magin nous propose d'aller voir un cubillo (GZ 193) situé au-dessus du Sordo et qui souffle nettement. Il y a effectué plusieurs séances de désobstruction mais celles-ci se sont heurtées à une grosse trémie. Nous la fouillons méticuleusement mais les travaux semblent effectivement peu évidents. Nous partons ensuite à la recherche d'un trou souffleur mentionné dans la base (n°791) et que nous ne trouvons pas. En fait, il s'agit d'erreurs de coordonnées pour un trou situé bien plus au sud, du côté de l'Ojon. En revanche, nous découvrons un petit gouffre en bordure de vallon, profond de 5 à 6 m et ne figurant pas dans la base (n°3456). Pas de courant d'air. Nous retournons ensuite au Praduco afin de vérifier le niveau qui est toujours au plus bas. Nous faisons quelques mesures de conductivité et température dans les griffons et dans le siphon de la grotte.

Le plan d'eau de la fuente del Praduco (n°3001) ▷





◁ Le puits de 19 m juste derrière le méandre désobstrué de la cueva Becerral.

➤ **MERCREDI 26 OCTOBRE 2022**

Participants : A. Fuentes, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca VA 117 (SCD n°3454)

- Torca VA 118 (SCD n°3455)

Prospection Ancillo

Nous retournons au-dessus d'Ancillo afin de poursuivre la prospection du 10 septembre dernier à l'aplomb des galeries de Carcabon. Nous marquons deux petits gouffres : le VA 117 (3454) est un joli puits de 10 m à descendre et le VA 118 (3455) est quant à lui bouché à -6 m. Nous passons la journée à lutter contre la végétation qui est parfois totalement inextricable. Certaines zones de lapiaz seraient pourtant intéressantes mais la progression y est presque impossible. Il faudra sans doute insister encore un peu.

➤ **VENDREDI 28 OCTOBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

- Cueva del Rio Chico (Gandara) (SCD n°53)

Avec cette sécheresse persistante, nous sommes curieux de revoir la cueva del Rio Chico, trop plein du réseau de la Gándara. A l'extérieur, le décor a un peu changé depuis nos dernières incursions, 20 ans plus tôt. La végétation a envahi le petit cirque où s'ouvrent les 3 entrées de la grotte.

En revanche, à l'intérieur, rien de nouveau si ce n'est la couleur inquiétante des vasques d'eau et du siphon terminal due probablement à la prolifération des stabulations qui produisent une quantité gigantesque de purin que les paysans déversent ça et là sans aucune considération pour l'aquifère souterrain, celui-là même qu'il consomme. Nous revisitons en vain tous les départs à l'affût d'un éventuel courant d'air et en profitons pour faire quelques photos de cette cavité vraiment atypique. En fin d'après-midi, nous en profitons pour terminer la pose du câble qui sécurisera l'accès à la cueva Becerral.

➤ **LUNDI 31 OCTOBRE 2022**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Désobstruction à l'Oranger. Séance 14. Au pied du P.5 ouvert au cours de la précédente sortie nous effectuons une bonne série de tirs dans la diaclase impénétrable qui suivait. Nous pouvons accéder à un petit ressaut de 1,5 m. Au pied un soupirail encombré de blocs marque la suite à agrandir.

➤ **DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2022**

Participants :Elena Gil, David Gonzalez Cobo , Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca XLS (SCD n°3423)

Torca XLS. L'objectif est de revoir ce gouffre exploré par les spéléologues anglais il y a une trentaine d'années et qui se situe à l'aplomb du terminus de l'actif de la cueva Coveron. L'accès est facile (15 min depuis le col de Cruz Uzano) et le rééquipement des petites verticales est agréable. Nous prenons juste un moment pour élargir le sommet d'un puits à -30 qui restait particulièrement étroit. Au fond vers -80, nous ne retrouvons malheureusement pas le courant d'air signalé par nos prédécesseurs et tout paraît bien obstrué. La galerie horizontale et ventilée figurant sur la coupe à -30 est introuvable. Il faudra certainement revenir avec des conditions estivales bien marquées.

➤ **VENDREDI 11 NOVEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises

Cavités explorées :

- Tierra Negra 2 (SCD n°3463)

- Torca Dos Spits (SCD n°3468)

- Torca Le Pou (SCD n°3467)

- (SCD n°3466)

- Tierra negra (SCD n°3462)

- (SCD n°3461)

- Hêtre bizarre (SCD n°3460)
 - (SCD n°3459)
 - Torca Cabra vieja (SCD n°3458)
- Prospection sur le massif du Hornijo

➤ **DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot , Magin Ulises
Cavités explorées :

- Torca de las Raizas. (SCD n°3346)

Au pied du ressaut suivant le P.5 nous attaquons la désobstruction du boyau (-9 environ) avec le courant d'air aspirant. Le régime devenu hivernal est un bon point pour les tirs mais en contrepartie le filet d'eau du aux épisodes pluvieux des jours précédents va vite transformer le chantier en cloaque. En effet, avant de faire quelques tirs qui s'avèrent souvent décevants dans une roche pourrie ou fissurée, il nous faut évacuer le remplissage occupant le sol du passage. Après 3 m de progression le conduit recoupe une diaclase, elle aussi bien obstruée. Gros travail en perspective

➤ **DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises
Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3469)

Au fond d'une torca de Buzulucueva, désobstruction dans un boyau vite transformé en cloaque. A suivre.

➤ **SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2022**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises
Cavités explorées :

- Cueva del Naranjo (SCD n°2048)

Oranger, séance 15. Nous terminons l'agrandissement en bas du P.5. Nous pouvons ensuite ouvrir le soupirail en bas du ressaut suivant et déboucher sur le côté d'une petite galerie horizontale (2,5 x 2 m) se développant sur une vingtaine de mètres. Au fond le courant d'air, aspirant en régime hivernal, semble remonter au dessus d'un passage éboulé à agrandir.

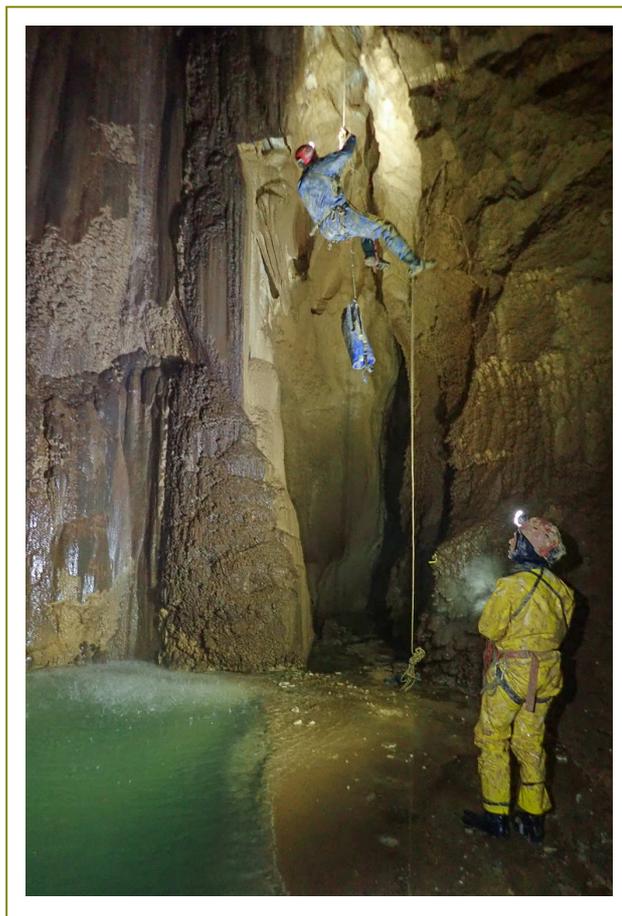
➤ **VENDREDI 23 DÉCEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Depuis cet été les niveaux d'eau sont bien remontés et la Becerral n'échappe pas à la règle. Au barrage, le ruisseau déborde vers l'aval, la citerne doit être pleine. Mais après avoir franchi le premier méandre, nous avons la surprise de tomber sur un bassin à deux doigts de siphonner. Fort heureusement il reste un petit espace au raz de la voûte et en enlevant le casque ça passe. L'eau est vraiment froide et nous louons les volumes secs. En fait, une crue a du charrier les cailloux dans le goulot d'étranglement qui précède le ressaut de 3 m. Avec le pieds de biche et à bout de bras nous parvenons à décoincer quelques cailloux formant barrage et finalement le bassin finit par se vider dans un gros bruit de chasse d'eau. Arrivés au



Becerral - Le puits de 22 m et la confluence avec un ruisseau venant d'un puits parallèle.

terminus, nous reprenons les travaux, aidés par le ruisseau qui emporte vers l'aval les petits cailloux et le mondmilch que nous parvenons à décaisser dans le fond du méandre. Nous terminons par un gros tir et là, pas de doute, il y a une forte résonance, sourde et qui se répercute loin. Ça sent bon !

TPST :5 h

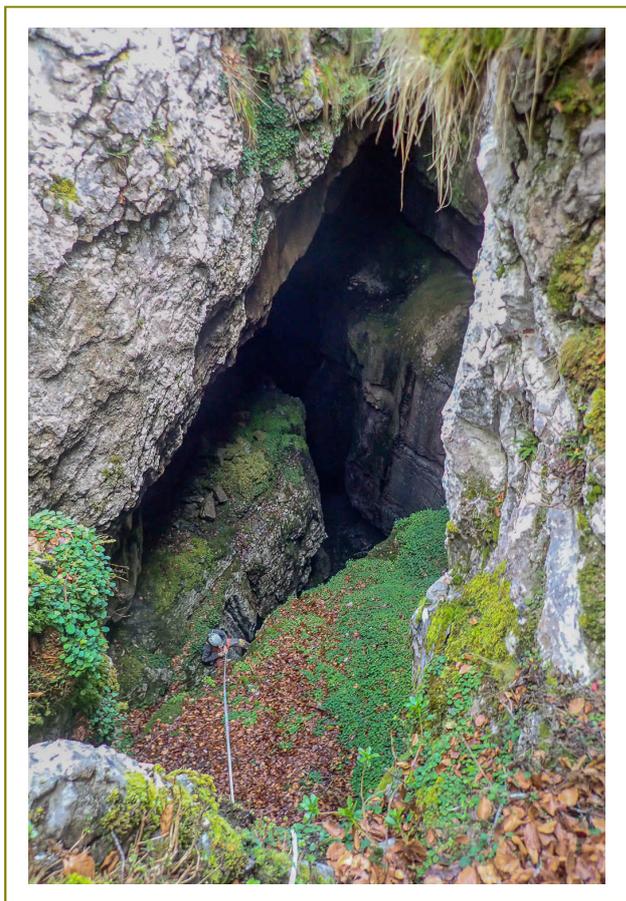
➤ **DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Tiens, c'est Noël, le jour des cadeaux ! Et si le Père Noël était passé à la Becerral ??? A 10 heures nous sommes à pied d'œuvre. Le tir a bien fonctionné et maintenant il faut remonter les gravats dans le petit élargissement, 7/8 m en amont. Ça commence vraiment à manquer de place et en plus il faut empiler les cailloux de telle sorte qu'ils ne repartent pas à la prochaine crue. Sur le front de taille, on ne voit toujours pas la suite car ça tourne un peu mais le sol semble descendre. Il faut refaire un tir mais le courant d'air pose problème car tantôt il souffle, tantôt il aspire. Avant, nous essayons de gagner de la hauteur en creusant le sol. C'est assez efficace mais pas suffisant. Quitte à faire un tir autant qu'il soit efficace aussi nous mettons 4 pailles. Cette fois-ci pas de doute il y a du vide tout proche mais notre priorité est d'éviter les



Le superbe puits d'entrée de la torca de Celadia

gaz, donc nous battons en retraite mais le nuage nous suit et il sera bien difficile d'y échapper. Au terminus le tir a été efficace et de nouveau il faut procéder à une séance d'évacuation. Nous ne savons plus trop où mettre les cailloux et il devient urgent que ça passe afin de pouvoir les balancer devant. Tiens, le ruisseau ne coule plus ? Il est 15 h30 et cela correspond peut-être à la sortie de table des repas de Noël. La mise en route du lave vaisselle, le défilé des convives aux toilettes et que sais-je encore. En tout cas il ne coule plus et pendant que l'eau du barrage remplit la citerne nous pouvons en profiter pour jeter un œil au terminus. Le voilà notre cadeau de Noël ! Juste après le petit coude du méandre nous voyons enfin la suite. C'est grand et cela semble plonger dans un puits. En grattant le sol Sandrine parvient à passer, assurée avec la corde de désob qui doit bien faire 4 m. Difficile dans ces conditions de s'approcher plus du puits qui fait bien une dizaine de mètres de diamètre. On devine un palier 7/8 mètres plus bas. Mais la priorité est d'agrandir l'étranglement et heureusement, le ruisseau est toujours à sec. Malheureusement cela ne sera pas suffisant et il faudra faire parler les pailles à nouveau. Mais autant le faire lorsque le courant d'air sera bien stabilisé.

➤ **MERCREDI 28 DÉCEMBRE 2022**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (Gelo)
Cavités explorées :

- Torca de Celadia (SCD n°3470)

Torca de Celadia (3470) Nous avons préalablement repéré l'entrée en septembre dernier. Ce gouffre, exploré par le GEE dans les années 80, est bien placé pour communiquer avec le réseau de la Gándara. C'est pour cela que nous souhaitons le revoir. N'ayant pas beaucoup d'informations sur l'équipement nous partons avec une grande corde de 130 m et une quinzaine de Pulses. La marche d'approche est assez courte et en une quinzaine de minutes nous sommes à l'entrée.

Arbitrairement nous choisissons d'équiper par le bord ouest de l'entrée, mais visiblement ce n'est pas la bonne solution car il est nécessaire de multiplier les fractionnements. Au bas du premier puits (env. 30 m) nous arrivons sur le bord de la salle constituant la seconde verticale du gouffre. Par le côté gauche de celle-ci, nous retrouvons quelques équipements en place, les uns très anciens et d'autres plus récents. La descente est entrecoupée de larges paliers correspondant à des niveaux gréseux. Le dernier jet (plein vide) de 25 m nous dépose au bas de la salle et du grand éboulis qui l'occupe. Un dernier puits de 15 m rejoint le niveau des galeries.

Celles-ci sont plutôt vastes dans leur partie fossile. Les actifs sont plus étroits (laminoirs) et nous n'y décelons aucun courant d'air significatif. Mais ce matin la température a bien chuté et la cavité est à l'équilibre. Nous fouillons la plupart des dépôts, essentiellement ceux qui se dirigent en aval. La topo semble par endroit incomplète. Dans l'aval du ruisseau situé en aval du point de jonction avec la cueva de Cuetos 13 (corde remontante en place), une trémie serait peut-être à revoir (vague mouvement d'air). Nous faisons quelques photos de cette belle cavité et ressortons en fin d'après midi sous une petite pluie fine. Ce gouffre serait à revoir par forte chaleur pour traquer les éventuels courants d'air.

➤ **VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2022**

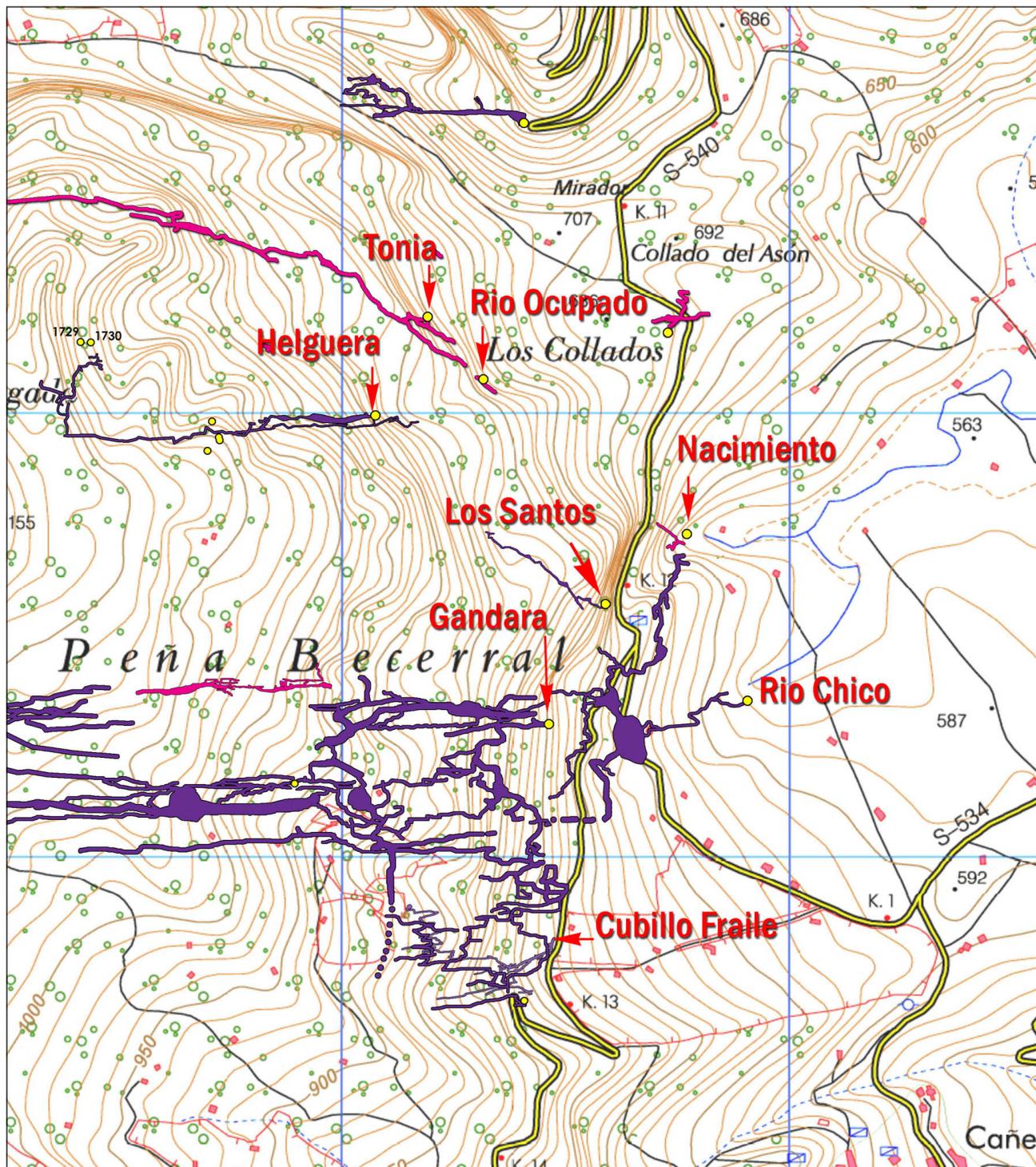
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Avant de pouvoir descendre le puits, nous devons encore élargir certains passages qui pourraient être problématiques lorsque le débit du ruisseau est plus fort. Fort heureusement le fond du méandre étant constitué d'une épaisse couche de mondmilch souvent assez tendre, nous parvenons à l'approfondir et à creuser un chenal pour canaliser le ruisseau. C'est besogneux mais très efficace et surtout nous n'avons pas le problème des gaz liés à l'utilisation des pailles, le courant d'air étant toujours aussi capricieux et alternatif. Néanmoins nous ferons quand même deux tirs dans les passages les plus sévères.

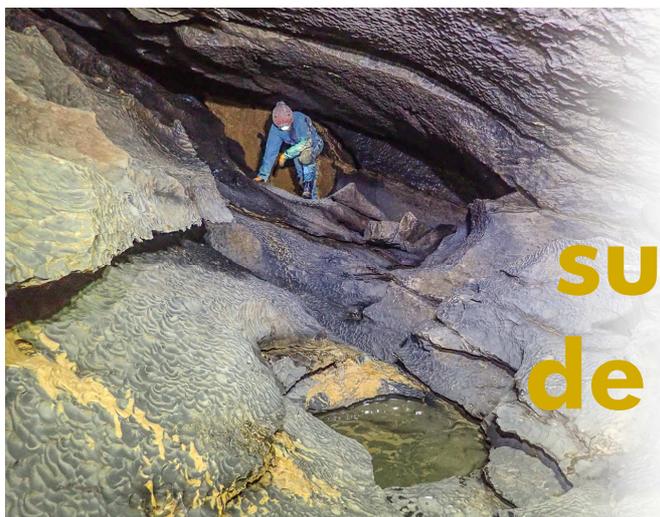
A la fin de la journée, le méandre est désormais très confortable et surtout, on évite de trop se mouiller. Rude journée...



L'organisation des conduits souterrains dans l'aval du système de la Gándara.

L'alignement des galeries de la cueva Tonia, de la torca del Río Ocupado et de l'affluent de los Ilusiones (Nacimiento de la Gándara) laisse supposer qu'il s'agit du même ruisseau souterrain. En extrapolant un peu, on peut imaginer également que l'actif de la cueva d'Helguera rejoint ce cours d'eau dans la partie méconnue entre la torca del Río Ocupado et l'affluent de los Ilusiones.

La plongée du siphon amont de cet affluent devrait permettre d'en savoir plus. Elle est au programme de la prochaine saison.



Recherches sur le système de la Gándara

Durant l'année 2022 les recherches se sont à nouveau portées sur le secteur aval du système ainsi que sur ses alimentations situées en Burgos vers le col de la Lunada. Si les découvertes réalisées ont été modestes en terme de kilométrage, elles nous ont en revanche apporté un nouvel éclairage sur certaines circulations liées au ruisseau de la cueva Tonia et sur l'étagement des réseaux dans la partie amont du réseau.

Recherches autour de la résurgence de la Gándara

53 Cueva del Río Chico

Profitant de la sécheresse persistante nous sommes retournés voir les niveaux d'eau des différents siphons. Bien que n'étant plus alimentés, ceux-ci étaient stables et n'avaient pas varié depuis nos dernières explorations. Par contre, la couleur de l'eau indique vraisemblablement une pollution due aux excès d'épandages qui se sont multipliés suite au développement pléthorique des stabulations autour du village. Une analyse de la qualité de l'eau mériterait d'être réalisée.

76 (SCD) : Nacimiento del rio Gandara

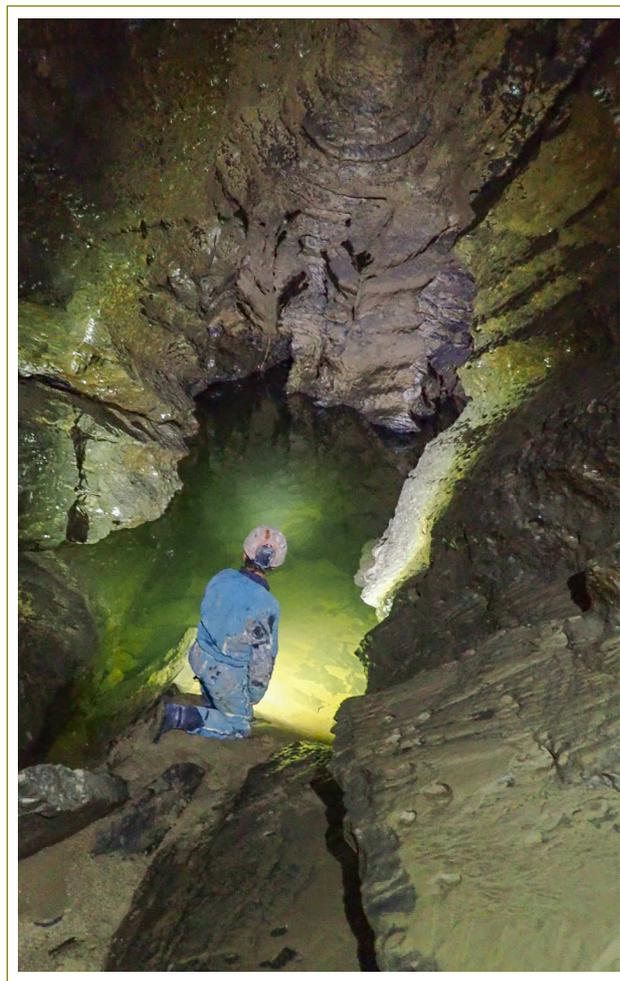
CH 244

Commune : Soba

x : 452,673 ; y : 4782,52 ; z : 566 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : La source se situe sous la route de los Collados au bas des grandes falaises de la Peña Becerrall et du grand éboulis qui occupe le fond du cirque. La municipalité a aménagé un parc autour de la source avec un sentier qui passe à quelques mètres de l'entrée de la grotte (1 x 0,5 m).

Description : Selon les habitants, l'énorme éboulis qui obture l'entrée, serait dû à la construction de la route. Des gravures anciennes représenteraient même



Le siphon amont de la cueva del Río Chico. La couleur verdâtre est suspecte et justifierait une analyse bactériologique.



◁ La trémie en amont du collecteur.

un vaste porche d'entrée. Cela reste à vérifier. Toutefois, quelques mètres au-dessus des sorties d'eau qui s'écoulent entre les blocs, un étroit orifice dégagé par le S.C. Chablis permet d'accéder à l'extrémité aval du collecteur provenant du réseau de la Gándara.

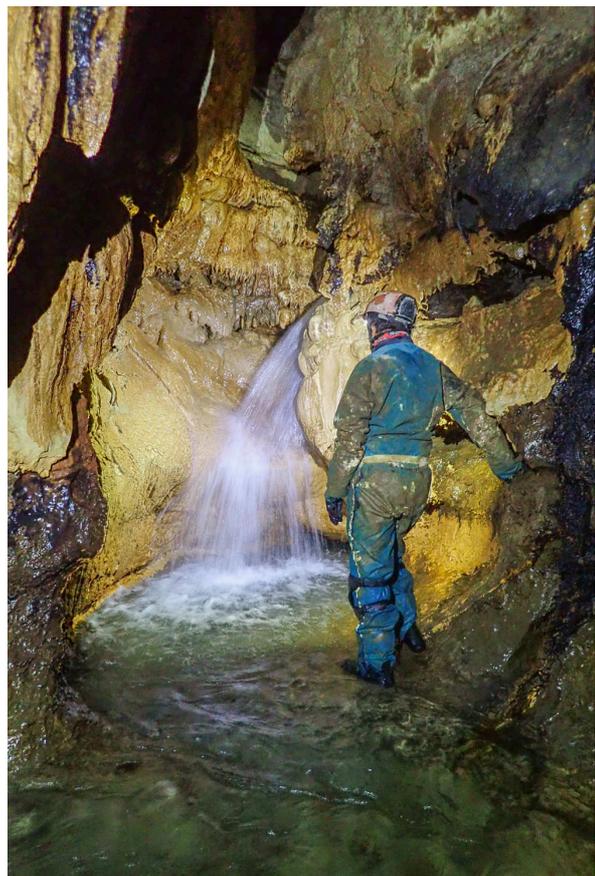
Après le soupirail d'entrée, un talus d'éboulis mène à la rivière souterraine. L'aval de celle-ci longe encore l'éboulis sur une quinzaine de mètres jusqu'à un siphon proche de la surface et de la principale sortie d'eau du río. En amont, la galerie s'agrandit notablement (4 m x 2,5 m). L'eau s'écoule sur toute la largeur dans un conduit bien formé qui perd progressivement l'influence de l'éboulis extérieur. Une dizaine de mètres plus loin, au niveau d'un large virage, un bel affluent apporte un débit non négligeable (Río de los Ilusiones) par une bruyante cascade de 3 m de hauteur.

A partir de cette confluence, le conduit principal décrit un large virage sur la gauche se rapprochant inexorablement de l'énorme éboulis visible à l'extérieur. Inévitablement, une quinzaine de mètres plus loin, d'énormes blocs barrent le passage laissant seulement passer l'eau mais aussi un fort courant d'air froid. En longeant la trémie sur la droite, il est possible de progresser un peu entre les blocs et dans un court boyau glaiseux.

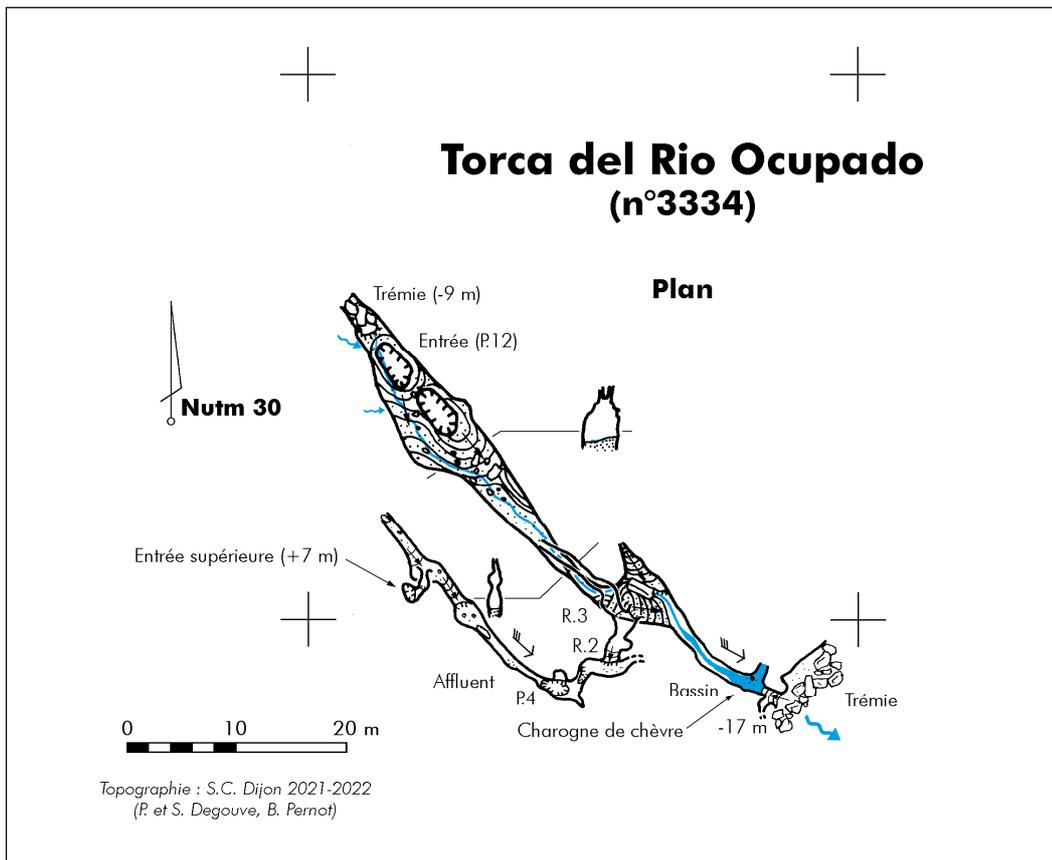
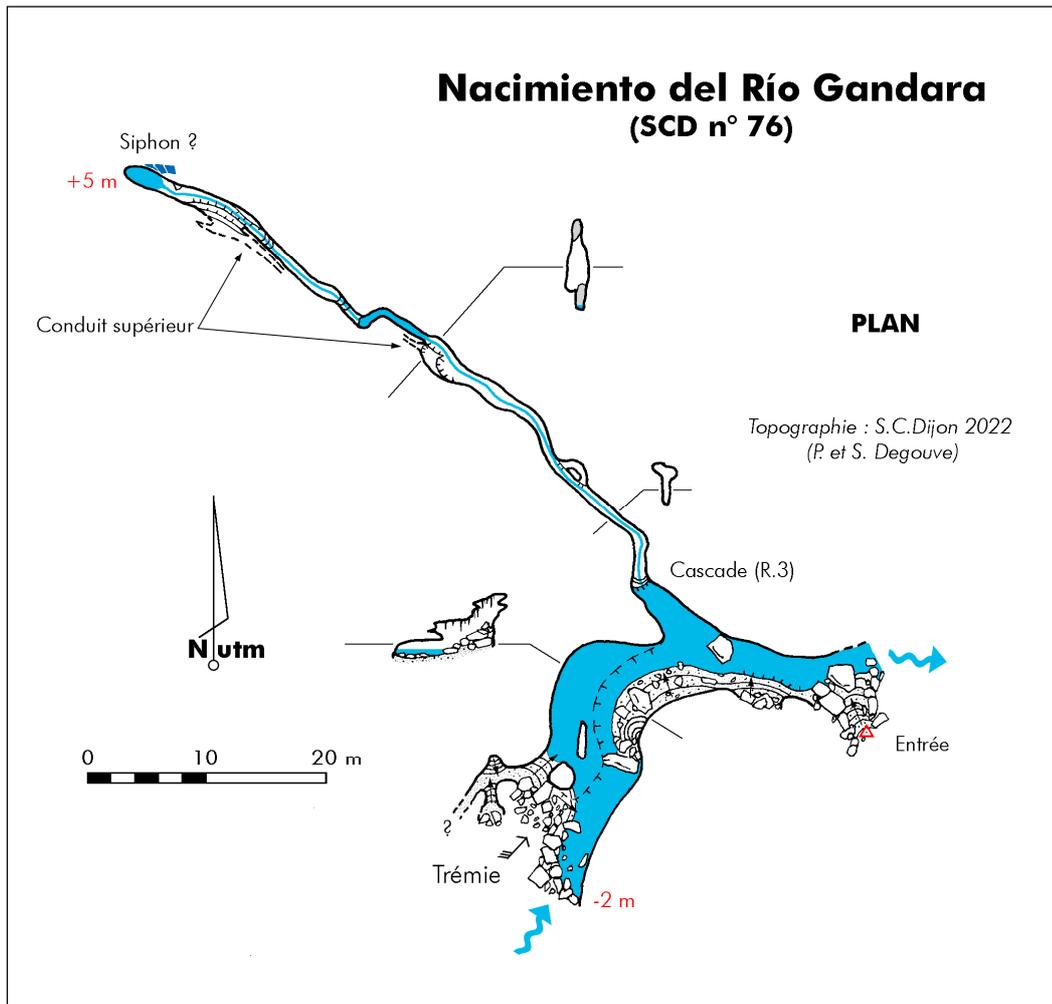
L'affluent de los Ilusiones

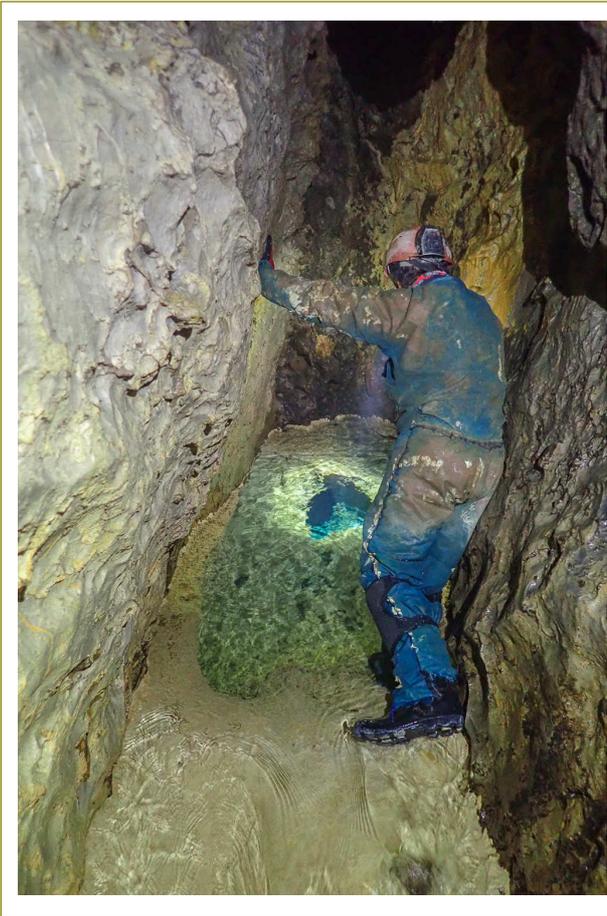
On l'atteint par une courte escalade facile (3 m). Un joli méandre lui fait suite (3 x 0,60 m). Après une trentaine de mètres de progression facile, la voûte s'abaisse au niveau de bassins profonds dans lesquels il faut se mouiller jusqu'à la taille. Ce passage rétréci long de 7 à 8 m est dû à un dédoublement du conduit, en effet, 6 m plus haut le méandre est quasiment pénétrable à l'exception d'une étroiture qu'il faut

agrandir. Au-delà du bassin le méandre retrouve de belles proportions et remonte progressivement jusqu'à un joli siphon à l'eau translucide. Contrairement aux apparences, celui-ci est tout à fait pénétrable et



Cascade 3 mètres au départ de l'affluent. Malgré la sécheresse, le débit de ce ruisseau reste important.





Le siphon amont de l'affluent de los Ilusiones. Le petit départ qu'on devine sous l'eau n'est pas la continuation du conduit noyé. Celle-ci s'ouvre sur la droite, 1 m sous le plan d'eau et est largement pénétrable.

décrit en fait une épingle à cheveux qui pourrait bien correspondre à un changement de diaclase et peut-être à un passage noyé court et peu profond.

Un fort courant d'air provient de la trémie en amont de la rivière principale. L'affluent de los Ilusiones se trouve dans l'axe de la cueva Tonia et de la torca del río Ocupado dont ils pourraient constituer l'amont.

Développement : 141 m ; dénivellation : 5 m

Niveau géologique : 12

Historique des explorations : L'éboulis a reçu la visite de nombreux spéléos désireux d'accéder à la Gándara souterraine. On doit la découverte des seules cavités dignes de cette appellation au S.C.Chablis qui, après désobstruction (1994), a pu accéder à une partie du collecteur.

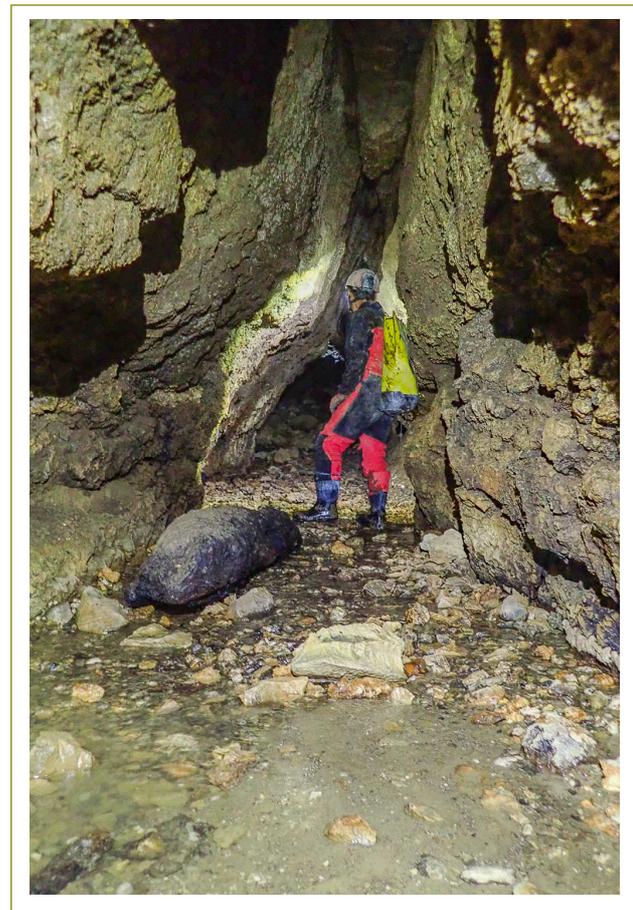
En 2022, la cavité est revisitée et topographiée une seconde fois. Plusieurs désobstructions ont lieu dans la trémie ainsi qu'une vaine tentative pour faire baisser le niveau du siphon de l'affluent (P. et S. Degouve, M. Ulises)

Topographie : SCC 1994 et SCD-GSHP 2022

Résurgence présumée : Gándara

Bibliographie principale :

- BUFFARD, Roland; CHALINE, Jean (1965) : La campagne 1961 du Spéléo-Club de Dijon à Arredondo - Sous le Plancher, tome 4, fasc. 4, p. 49 à 53
- CASTIN, Pierre; DELANCE, Jean Henri; RABELSEN, Jean Marie (1974) : Les grottes de la Gándara - Sous le Plancher, tome 12 1973, fasc. 1
- DE LORRIOL, Bernard (1959) : Etude et description des cavités visitées. - Sous le Plancher, 1959 n°5-6, p. 92 à 107
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (2014) : El sistema del Gándara - Sedeck, boletín de la sociedad española de espeleología y ciencias del karst, n° 10, septiembre 2014
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1984) : Les sources de la Gándara - Sous le Plancher, n°1 1984, p.
- DEGOUVE, Patrick et Sandrine ; SIMONNOT, Guy (2016) : Compte rendu chronologique des activités en 2016. - Porracolina 2016
- MUGNIER, Claude (1969) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 3, p.170 à 174



La galerie principale du Río Ocupado



Le méandre aval du Río Chico peu avant le siphon qui communique avec la 3^e entrée.

3334 (SCD) : Torca del Río Ocupado

Commune : Soba

x : 452,207 ; y : 4782,876 ; z : 762 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : Los Collados, au sud de la Torca Tonia, en rive droite du vallon et dans un petit lapiaz encombré par la végétation.

Description : Le puits d'entrée (12 m) s'ouvre sur une diaclase (10 x 2,5 m) par deux orifices séparés par un amas de blocs. Le fond est parcouru par un ruisseau sortant sous l'éboulis et se poursuivant en aval dans un beau méandre haut de 3 à 4 m. L'amont quant à lui s'arrête sur une trémie. En aval, après un rétrécissement ponctuel, le conduit reçoit en rive droite, un affluent fossile perché à 3 m de hauteur. Dix mètres plus loin, la voûte s'abaisse sur un bassin occupé lors de notre première visite par une charogne de mouton à l'odeur pestilentielle. Après ce passage bas et très glaiseux (traces de mises en charge), un boyau remontant et glissant à souhait rejoint une petite salle située sous un amas de gros blocs calcifiés. Le courant d'air aspirant qui parcourt la galerie principale

se perd dans cette trémie proche de la surface et peut-être en relation avec la cueva 3426 s'ouvrant non loin de là. Une autre partie du courant provient de l'affluent fossile cité précédemment. On l'atteint par une escalade de 3 m qui rejoint un joli méandre (1 x 2 m) qui s'avère être une ancienne diffluence d'un autre méandre plus haut et que l'on recoupe quelques mètres plus loin (R.2). Ce dernier est colmaté en aval. En amont, il faut dépasser un passage resserré impénétrable en grimpant dans le haut du conduit (R.4) puis en redescendant presque aussitôt (R.3) pour s'enfiler dans un court boyau désobstrué. Ici, le courant d'air est très marqué. Juste après ce rétrécissement le conduit retrouve des proportions honorables et remonte rapidement jusqu'à des bases de cheminées barrées par des trémies. Dans l'une d'elles, on distingue le jour et donc une seconde entrée à l'origine de la circulation d'air.

La torca s'ouvre à quelques mètres du terminus du ruisseau s'écoulant dans la cueva Tonia. Il s'agit probablement de la même circulation. L'aval de cette dernière disparaît sous la trémie mais pourrait alimenter l'affluent de los Ilusiones de la grotte des sources de la Gándara (n°76).

Développement : 160 m ; dénivellation : 24 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Le gouffre était déjà connu par les spéléos (vieux spit en place) probablement les Lombrics et le S.C. Paris qui avaient leur campement en contrebas lors des premières explorations de la torca de la Peña del Trillo dans les années 79-80. Il est retrouvé le 25 avril 2021 et revisité le lendemain (P. et S. Degouve) jusqu'au bassin de la Charogne.

Le 2 juin, le cadavre de moutons étant bien décomposé, le bassin est franchi et l'équipe s'arrête sur l'étranglement située au sommet du boyau glaiseux. Le même jour, l'escalade de l'affluent est réalisée et le méandre est parcouru jusqu'à l'étranglement suivante (P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises).

Le 7 août suivant, les deux étranglements sont désobstrués. Celle de l'aval aboutit dans une salle éboulieuse. Dans l'affluent le méandre remonte jusqu'à une seconde entrée (P. Degouve, B. Pernot).

Topographie : SCD 2021-2022 (-17 m +7 m)

Résurgence présumée : Gándara ?

3426 (SCD) : Trou Souffleur

Commune : Soba

x : 452,257 ; y : 4782,858 ; z : 770 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : L'entrée (0,5 x 1 m) s'ouvre au bas d'un redan rocheux (h= 2,5 m) et quelques mètres en contrebas du sentier menant à la cueva d'Helguera (partiellement envahi par la végétation).

Description : La cavité se développe dans une zone tourmentée et couverte par la végétation. L'entrée donne sur une courte galerie (5 m) se développant sous de gros blocs en partie calcifiés. Elle se ter-



mine sur un talus de terre et de cailloutis. Sur le côté droit, un ressaut de 3 m en partie désobstrué permet d'atteindre le point bas de la cavité. La suite semble n'être qu'un assemblage de gros blocs au travers duquel sort un net courant d'air soufflant (régime estival).

Courant d'air soufflant qui pourrait être en relation avec la torca del Río Ocupado (n°3334)

Cinq mètres en contrebas, un second orifice laisse échapper un très net courant d'air mais là aussi, le conduit qui reste impénétrable, se développe sous un énorme bloc incliné.

Développement : 10 m ; dénivellation : -4 m

Historique des explorations : Découvert et désobstrué le 02 juin 2022 (P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara (?)

79 Cueva de los Santos

Plusieurs séances de désobstruction en aval de la rivière ont finalement abouti à la découverte d'une succession de puits et de méandres se dirigeant vers le collecteur de la Gándara. L'exploration et la topographie se feront en 2023.

Recherches sur le secteur de la Lunada

547 (SCD) : Torca de la Colmena

Gouffre de la Ruche

Commune : Espinosa

x : 449,067 ; y : 4780,096 ; z : 1325 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 11)

Situation : Lusa - Versant Sud-Ouest au milieu de la lande et en contrebas de la piste qui longe la peña.

Description : L'entrée (4 x 2 m), masquée par les épineux, s'ouvre sur une doline abrupte (-5 m) suivie d'une diaclase étroite ponctuellement élargie pour faciliter les passages répétés lors des travaux de désobstruction. A ce niveau on ressent un très fort courant d'air aspirant. Juste derrière ce passage resserré, au niveau d'un croisement de diaclases, s'ouvre un puits de 16 m occupé à mi hauteur par un gros bloc. Au bas le courant d'air est à peine sensible et semble disparaître dans deux diaclases opposées strictement impénétrables (-23 m).

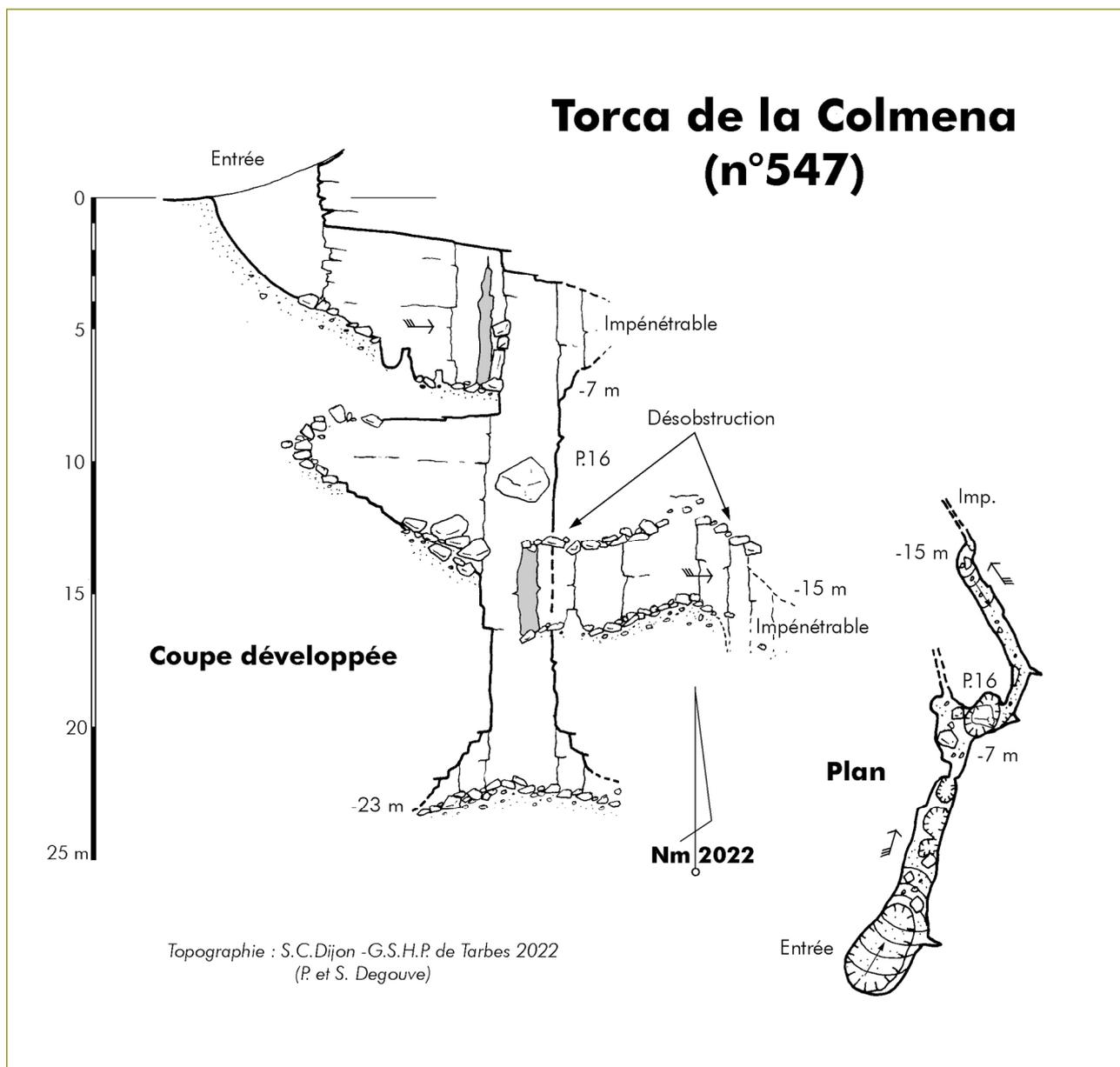
En remontant de quelques mètres dans le P.16, la diaclase entrevue au fond est un peu plus large et le courant d'air y est plus marqué. Une série de désobstructions dans cette dernière a permis de progresser de quelques mètres mais la suite semble toujours aussi étroite ce qui a motivé l'arrêt des travaux.

La cueva 1642 toute proche pourrait être en relation avec la torca via l'une des diaclases visibles en sommet de puits.

Développement : 43 m ; dénivellation : -23 m



Au bas du P.8 dans la perte des Plastiques.



Niveau géologique : 10/13

La morphologie de la torca rappelle celle de la torca del Siroco (n° 601) située dans le même niveau. La fracturation marquée dans les deux cavités semble en effet liée plutôt à une origine mécanique de dislocation de la strate de calcarénite plutôt qu'à un creusement purement karstique. Il n'empêche que le courant d'air très intense dans ces fissures finit probablement par rejoindre des conduits mieux formés mais situés une centaine de mètres plus en profondeur.

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée par le S.C. Dijon durant l'été 1990. Plusieurs séances (4) ont été ensuite consacrées à la désobstruction de la fissure terminale en 2019 et 2022 (P. et S. Degouve, B. Pernot).

Topographie : SCD-GSHP 2022

Résurgence présumée : Gándara ?

Bibliographie principale :

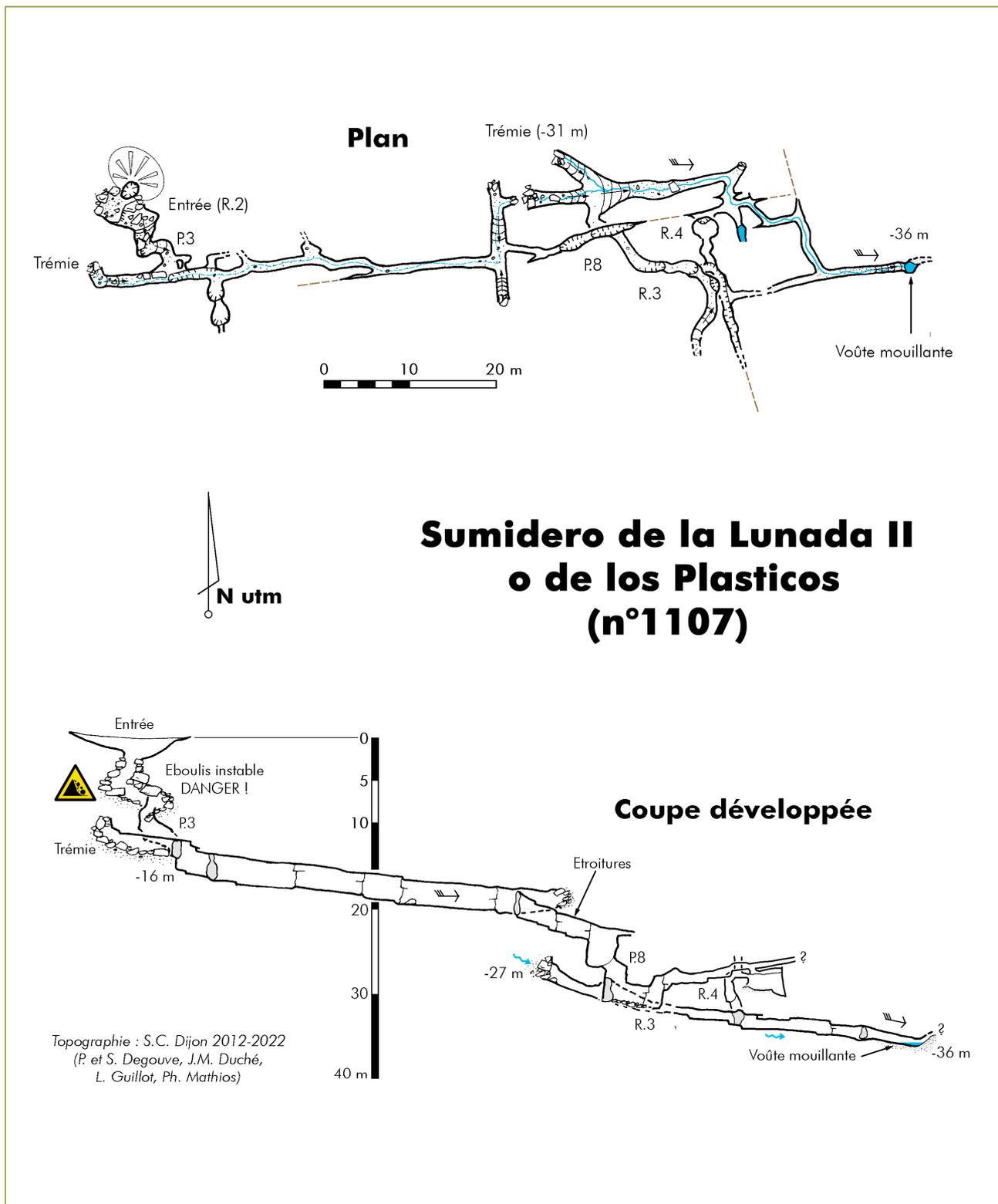
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1991) : *La cueva del Lobo et le karst de Pena de Lusa - Sous le Plancher 1991 n°6, p.53*
- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic ; TUAL, Yann (2011) : *Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville - Année 2011*

1107 (SCD) : Sumidero de los Plásticos

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 447,187 ; y : 4780,124 ; z : 1279 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 12)

Situation : Cette perte temporaire s'ouvre une cinquantaine de mètres en amont de la perte de la Luna-



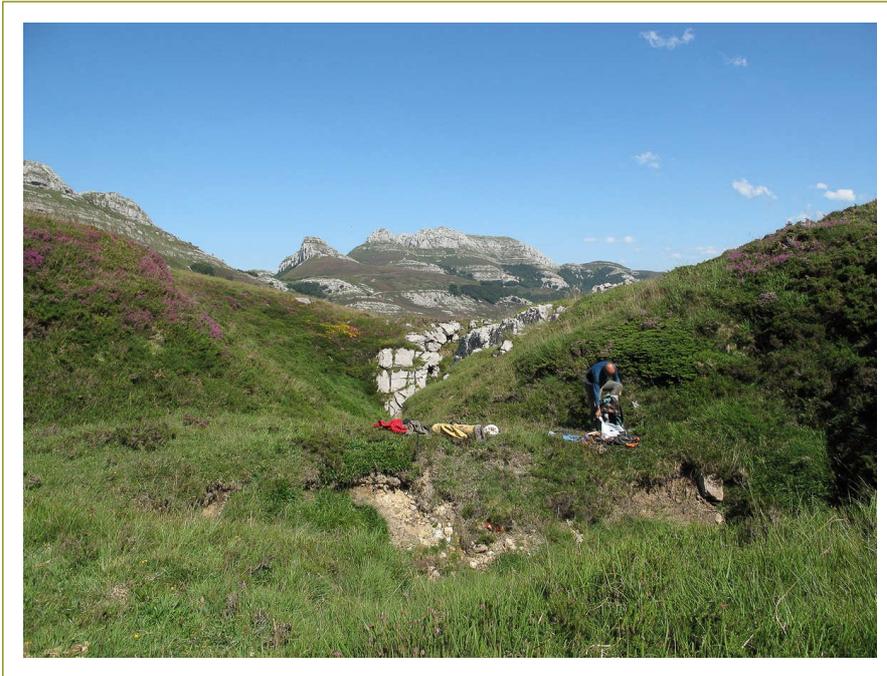
Sumidero de la Lunada II o de los Plasticos (n°1107)

da (SCD 534) dans le même vallon.

Description : Il s'agit d'une perte récemment ouverte (année 2001 ou 2002). Un passage entre des blocs lavés par le ruisseau temporaire (R.2) permet de rejoindre un conduit plus spacieux entrecoupé de ressauts instables formés par de gros blocs de grès. A -16 m, après un ressaut de 3 m le long d'un bloc très inquiétant, la galerie recoupe un beau méandre (1 m x 5 m). L'amont bute rapidement sur une trémie d'où s'

écoule un petit ruisseau. En aval le méandre se poursuit sur une trentaine de mètres avant de croiser une diaclase transversale.

Dix mètres plus loin, celle-ci est interrompue par une nouvelle trémie. Mais peu avant, sur la droite, un boyau très étroit parcouru par le courant d'air aspirant permet de rejoindre le sommet d'un puits de 8 m (2 x 4 m) débouchant dans une galerie plus spacieuse. En suivant celle-ci en direction du nord on retrouve rapi-



◁ L'entrée de la perte des Plastiques et au fond, au bas de la petite barre calcaire, celle de la perte de la Lunada. La première conduit à une galerie qui passe

dement le bas de la trémie citée précédemment et avec elle le petit ruisseau qui coule désormais sur un socle gréseux incliné suivant le pendage. La voûte s'abaisse à nouveau et la progression se fait désormais à quatre pattes. Le courant d'air aspirant est désormais bien marqué.

Après une série de virage et délaissant quelques départs latéraux, on parvient à un rétrécissement dû à un épais remplissage de sable. Au point bas, un bassin oblige à s'immerger complètement mais au-delà on devine une suite pénétrable au sommet d'un talus presque vertical et très instable (sable). Le courant d'air y est très fort et le passage pourrait être praticable moyennant quelques aménagements. Au bas du P.8, en allant dans l'autre branche de la galerie on parvient au bas d'une escalade de 3 m. Elle donne accès à une galerie remontante dont l'axe principal est bouché par un remplissage argileux. Mais sur le côté, un soupirail rejoint le sommet d'une diaclase transversale profonde de 4 m. Celle-ci se pince au sud tandis qu'au nord elle communique avec la base d'un petit puits remontant dont l'aval (R.4) jonctionne avec le ruisseau principal.

La zone d'entrée est particulièrement dangereuse vu l'instabilité des blocs. Malgré tout l'intérêt de cette cavité, nous avons décidé de ne pas poursuivre les explorations.

Développement : 210 m ; dénivellation : -36 m

Niveau géologique : 13

Malgré la proximité de la perte de la Lunada, le sumidero de los Plasticos alimente une circulation qui s'écoule de façon totalement indépendante, sur une strate inférieure. L'écart entre les deux niveaux n'excède guère une dizaine de mètres mais est suffisant pour envisager un prolongement en aval très différent.

Historique des explorations : Repérée par le S.C.Dijon en août 2003, la perte ne semble pas avoir

été visitée depuis son ouverture récente. Une brève incursion (G. Simonnot et P. Degouve) est effectuée jusqu'au méandre étroit (-20 m).

En août 2012, pensant jonctionner avec la perte de la Lunada toute proche, le P.8 est descendu et la galerie au bas est partiellement parcourue (P. et S. Degouve, L. Guillot). En observant la stratigraphie de plus près, il s'avère que le ruisseau s'écoule sur une strate inférieure à celle du réseau de la perte de la Lunada aussi, le sumidero de los Plasticos devient un objectif très intéressant.

Une nouvelle visite a lieu en juillet 2022 (P. et S. Degouve, J.M. Duché, Ph. Mathios). Les conduits au bas du P.8 sont fouillés et topographiés mais l'instabilité de la zone d'entrée nous incite à stopper les explorations.

Topographie : S.C.D. 2012-2022

Résurgence présumée : ?

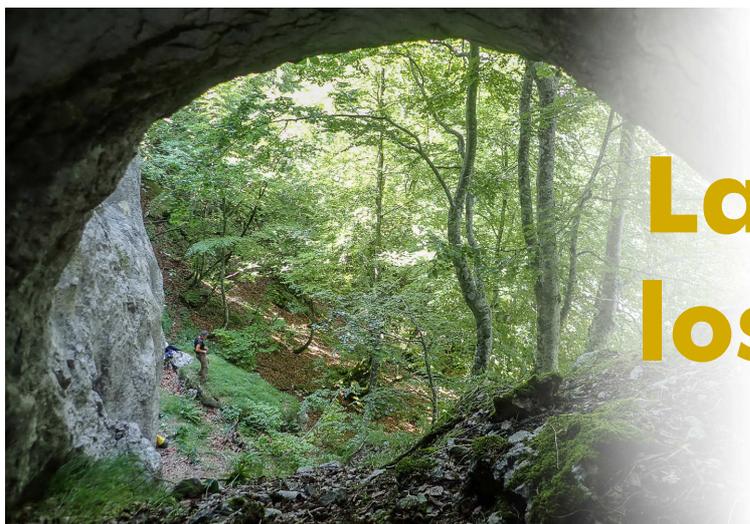
Bibliographie principale :

- C.A.F. Albertville (2003) : *Explorations dans les Cantabriques (Santander - Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville, année 2003, page 33*
- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic (2012) : *Compte rendu chronologique des explorations - Porracolina 2012 (GSHP de Tarbes et S.C. Dijon), 51 pages.*



Carte spéléologique des cavités de la Peña Lusa et de l'alto d'Imunia

La torca de las Copetes, sans avoir l'ampleur des réseaux voisins, constitue de 4° drain des cavités de ce secteur. Dans l'état actuel des connaissances il est bien difficile de savoir où resurge le ruisseau rencontré au fond de la torca.



La torca de los Copetes (n°440)

Patrick et Sandrine Degouve

Curieusement, la torca de los Copetes avait échappé aux recherches des différentes équipes étant intervenues sur le secteur. Nous l'avons repérée en 1987 lorsque nous explorions le réseau de la cueva del Lobo puis en 1991, mais compte tenu de l'altitude, nous avons imputé le courant d'air soufflant aux différentes entrées supérieures. Mais il fallait quand même en avoir le cœur net et il faudra attendre 30 ans pour que nous y retournions pour constater qu'il existait une autre origine à ce courant d'air violent et glacial. Après quelques travaux de désobstruction nous nous accédons finalement à une série de puits rejoignant vers -200 m un niveau de galeries. L'exploration en est à ses début et nous publions simplement un compte rendu journalier de nos sorties.

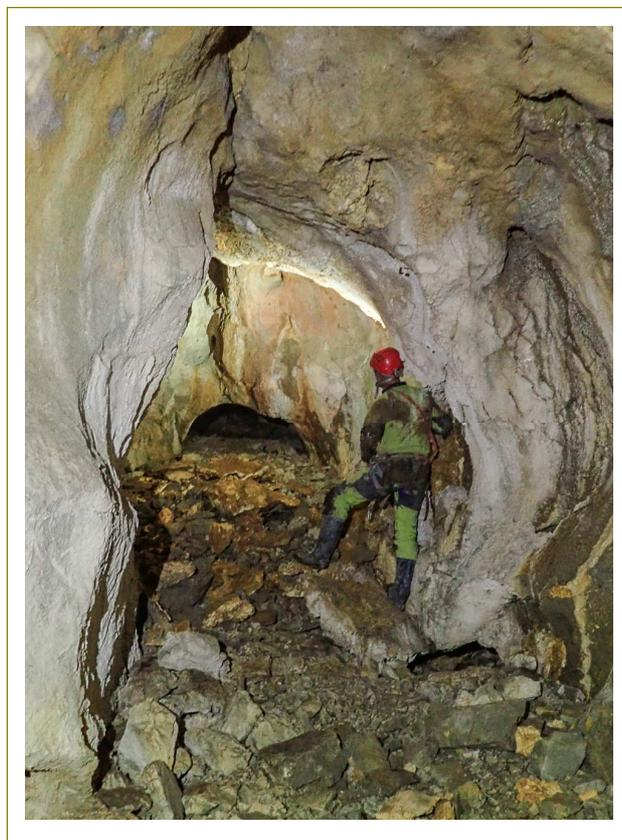
Situation

Commune : Soba
 x : 451,48 ; y : 4778,735 ; z : 1215 m (UTM - ED50 fuseau 30T)
 Carte : XVI-30
 Carte spéléologique n° 18
 Situation : Lusa - Dans le vallon au Sud de la Peña del Trillo.
 Développement : 825 m ; dénivellation : -216 m
 Niveau géologique : 16

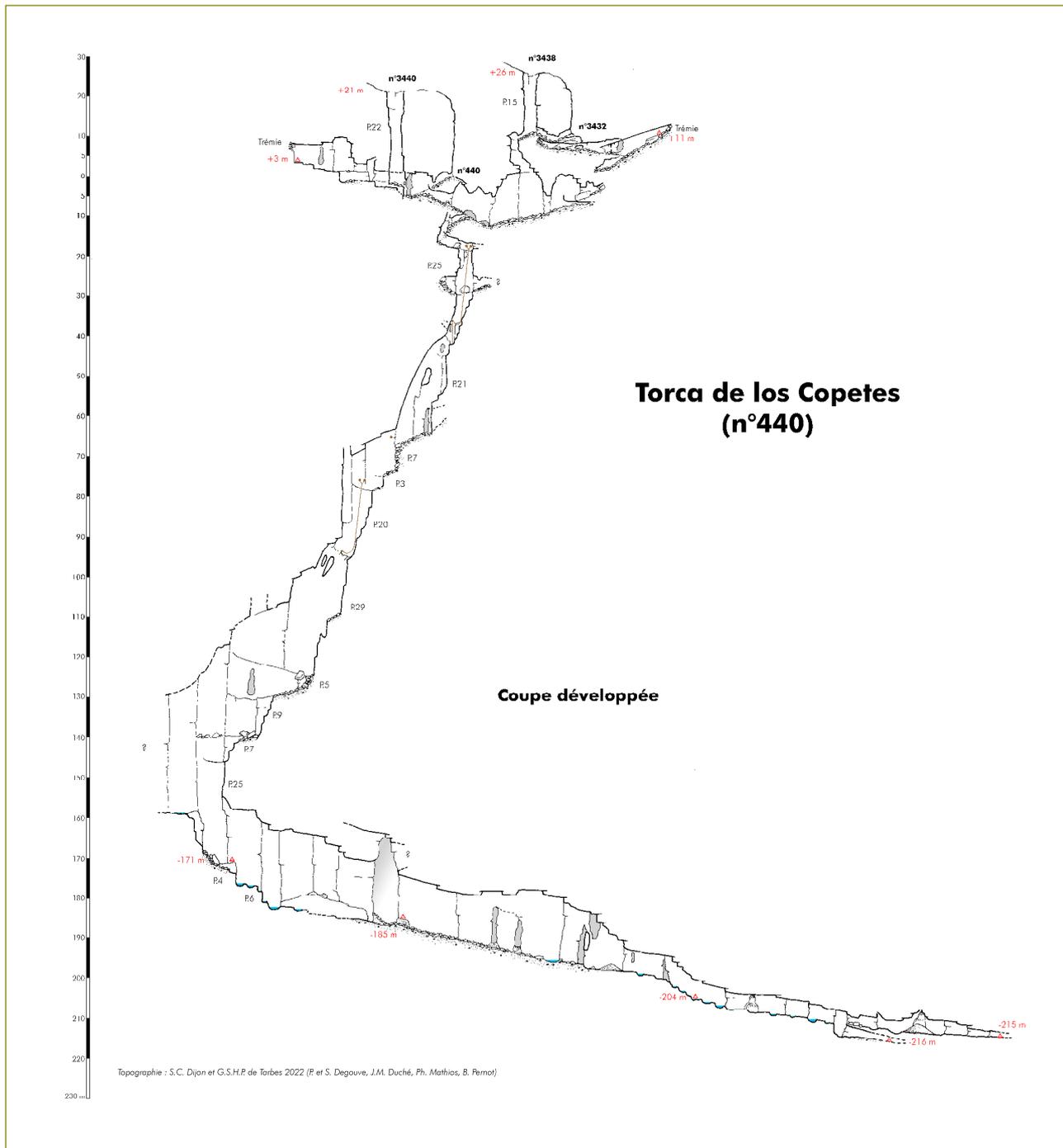
Description des conduits découverts en 2022

La plupart des entrées de la torca (n°440, 3431, 3432) s'ouvrent sur un niveau de conduits fossiles qui longent sensiblement la bordure nord de la Peña de Valdecarneros. Ces galeries, parfois amples, sont bien formées et correspondent probablement à des circulations anciennes peut-être antérieures au creusement du vallon. La présence de la cueva del Meandro située juste en vis-à-vis des entrées de la torca, mais sur l'autre versant du vallon pourrait conforter cette hypothèse.

Plusieurs gouffres (n°3440 et 3438), situés également sur la bordure du versant, mais une trentaine de mètres plus haut, se greffent sur ces galeries. Contribuant au violent courant d'air qui sort au niveau des



Galerie fossile perchée au niveau des multiples entrées de la torca



entrées basses, ils ont détourné notre attention lors des premières explorations. En effet, nous avons un peu trop hâtivement assimilé cette cavité à sa voisine la cueva del Meandro, considérée comme un phénomène local sans lien véritable avec le karst profond. Cette erreur a conduit à négliger un petit diverticule fortement soufflant situé au point bas des conduits décrits précédemment.

En 2022, lors d'une nouvelle visite dans les galeries de la cueva 440 ce détail ne nous a cette fois-ci pas échappé et la désobstruction du petit méandre qui se profilait sous la salle nous donna accès à une succession de puits.

- **Les galeries d'entrée**

L'accès le plus commode se fait par la cueva 440. Un passage bas suivi d'une rotonde et d'un soupirail désobstrué en 1987 débouche dans une galerie confortable se poursuivant en amont comme en aval. L'amont se prolonge par un méandre entrecoupé de petit ressauts et terminé une quarantaine de mètres plus loin par un puits remontant bouché par des blocs. Sur le côté et en vis-à-vis du soupirail, plusieurs ouvertures rejoignent la base d'un puits (22 m) communiquant avec la surface (Torca 3340).

En aval la voute s'abaisse très ponctuellement au niveau d'un passage qui a été désobstrué. A cet en-

droit, l'éboulis assez pentu se déverse dans une salle assez vaste (30 m x 8 m) bouché à son extrémité par une trémie. Au plafond, on peut deviner l'arrivée d'un méandre discret provenant de l'entrée 3432. Dans cette salle, plusieurs ossements ont été découverts. Il pourrait s'agir d'ours comme l'atteste la présence de plusieurs bauges.

- **Les puits**

Au bas de cette salle, un étroit méandre caractérisé par un courant d'air violent et glacial (5,4°C), s'enfonce de quelques mètres avant de rejoindre le sommet d'un premier puits de 25 m. Celui-ci recoupe à mi-hauteur un niveau de galeries qui n'a pas été exploré et qui pourrait être en rapport avec les conduits ébouleux rencontrés à l'extrémité des autres galeries du niveau de l'entrée.

A partir de là, les verticales s'enchaînent et quelques arrivées latérales contribuent à l'agrandissement du conduit : P.21, P.7, P.3, P.20, P.29, P.5, P.9.

A -140 m, les parois se resserrent sur un méandre légèrement plus étroit et encombré de gros blocs. Une nouvelle descente de 7 m précède un puits beaucoup plus vaste de 25 m dont la base recoupe un ruisseau provenant d'un conduit qui reste à explorer (traversée à faire à 10 m du fond).

- **Le ruisseau de -170 m**

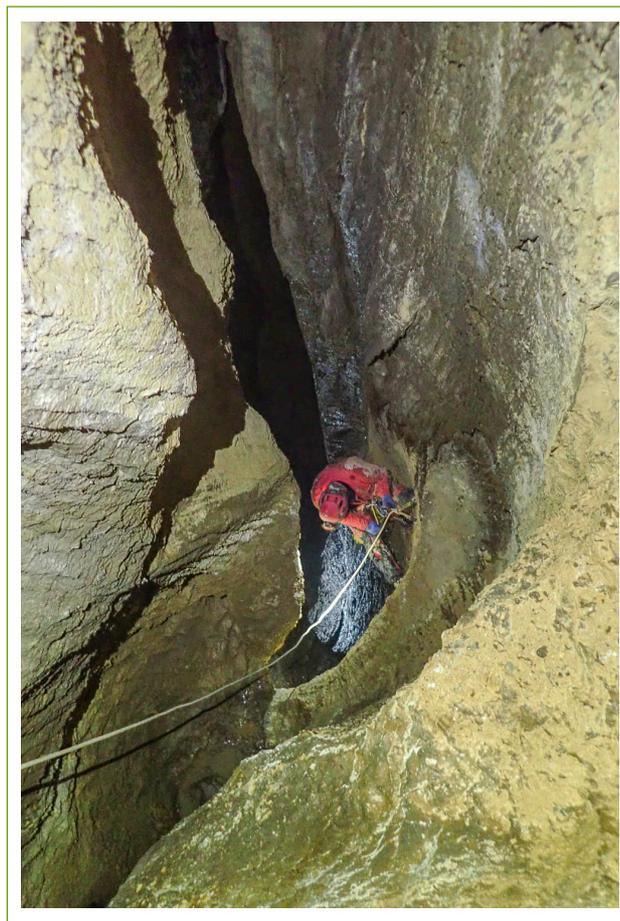
Le méandre qui suit est entrecoupé de 2 petits ressauts de 4 et 6 m mais le conduit est désormais sub-horizontale, accusant une pente moyenne d'une dizaine de degrés. De belles banquettes facilitent la progression jusqu'à un carrefour important (-185 m). A partir de celui-ci la progression se fait dans le lit du ruisseau et dans une galerie encombrée de remplissages glaciaires.

En amont du carrefour la galerie remonte de façon soutenue jusqu'à une autre confluence. Les deux branches de cette dernière ont été reconnues sur quelques dizaines de mètres chacune. La première s'arrête au bas d'une trémie (-150 m) tandis que la seconde semble se poursuivre en hauteur (escalade de 7/8 mètres) et amène l'essentiel du courant d'air.

En aval, le ruisseau circule sur un remplissage formé de galets gréseux arrachés aux banquettes témoin qui bordent le conduit. La progression est agréable et quelques belles coulées stalagmitiques ornent par endroit les parois. A -215 m la galerie se dédouble. La voûte du conduit principal s'abaisse progressivement jusqu'à rendre la suite impénétrable. Il n'y a pas d'air.

En revanche, en grim pant de quelques mètres, on retrouve un joli méandre fossile. Après avoir serpenté sur une vingtaine de mètres, celui-ci devient de plus en plus étroit jusqu'à devenir impénétrable. Ici aussi, le courant d'air est totalement absent.

La suite est sans doute à rechercher dans les hauteurs du méandre au niveau du carrefour de -185 m. Il est également possible qu'il n'y ait pas de suite vers l'aval et que les seuls prolongements se situent en



Au départ du P. 25 vers -140 m

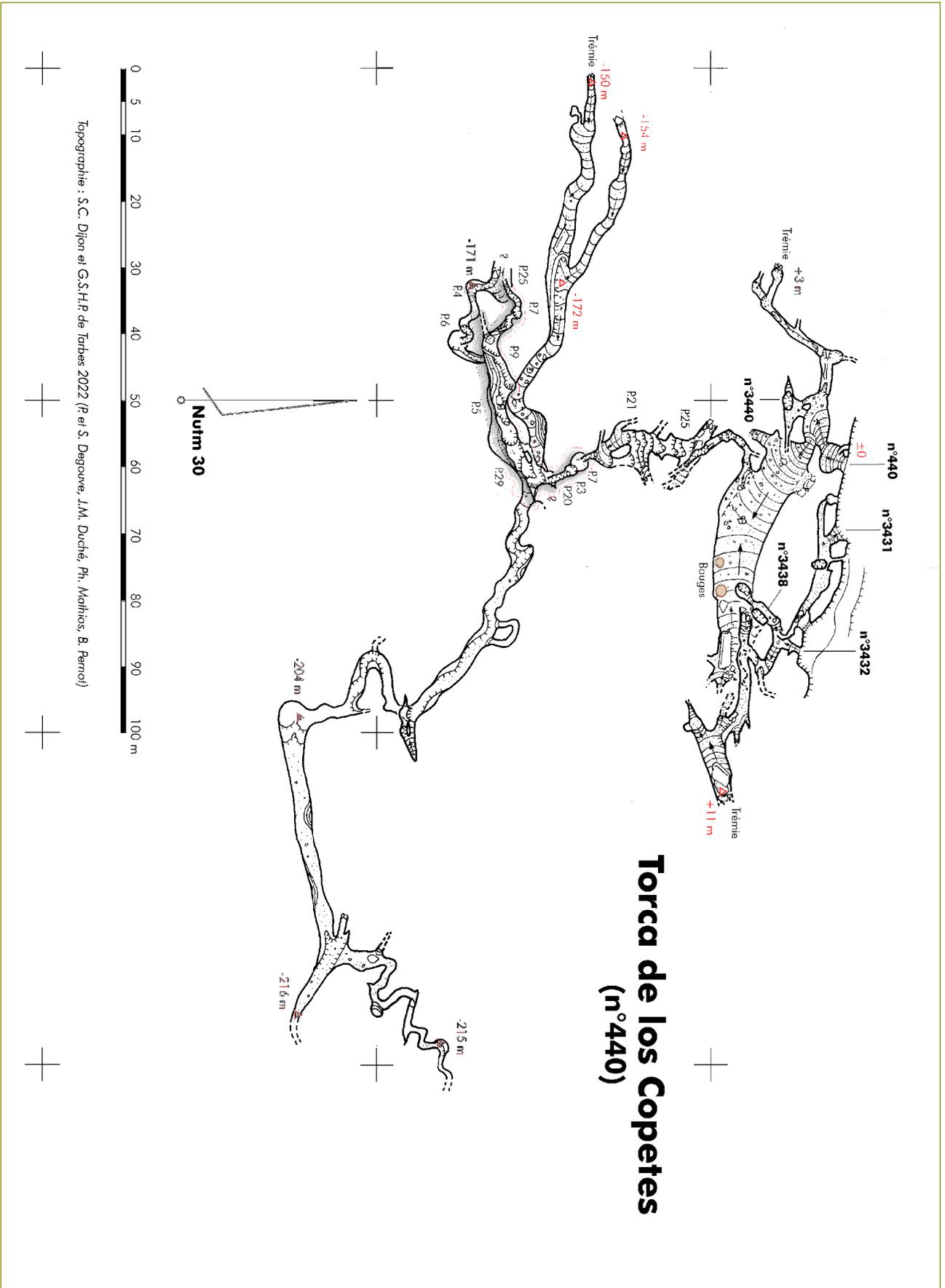
amont dans le P.25 ou dans la branche de -154 m. La suite nous le dira.

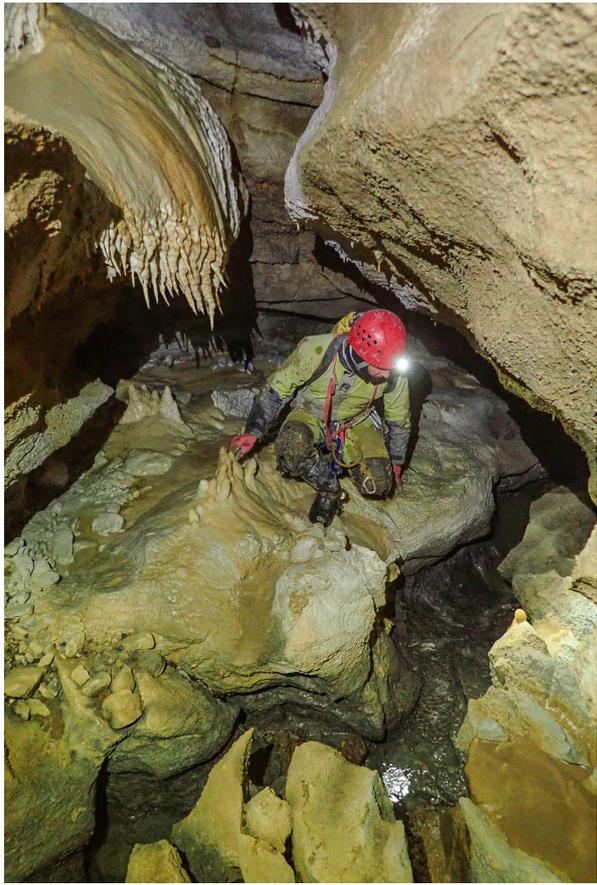
Perspectives

Entre le réseau de la Peña del Trillo et celui de la torca de los Morteros il est probable qu'il ait un drain similaire à ceux qui ont été découverts plus au nord (Lobo, Trillo). Le ruisseau découvert au fond de la torca de los Copetes peut palier cette absence même si pour le moment son envergure reste modeste.

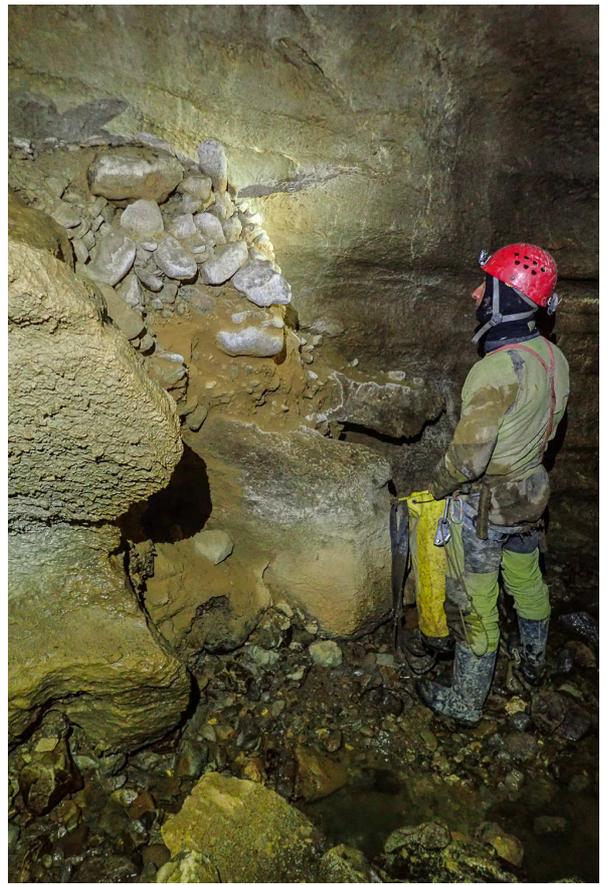
Mais l'exploration en est à ses débuts et il ne faut rien écarter même dans les conduits amonts dont l'intérêt semble plus limité.

Quoiqu'il en soit, la présence de ce ruisseau pose une nouvelle fois la question des circulations sous cette partie du massif et notamment celle des résurgences. Des traçages multiples seraient à mettre en œuvre dans chacune des cavités, un très gros chantier en perspective...





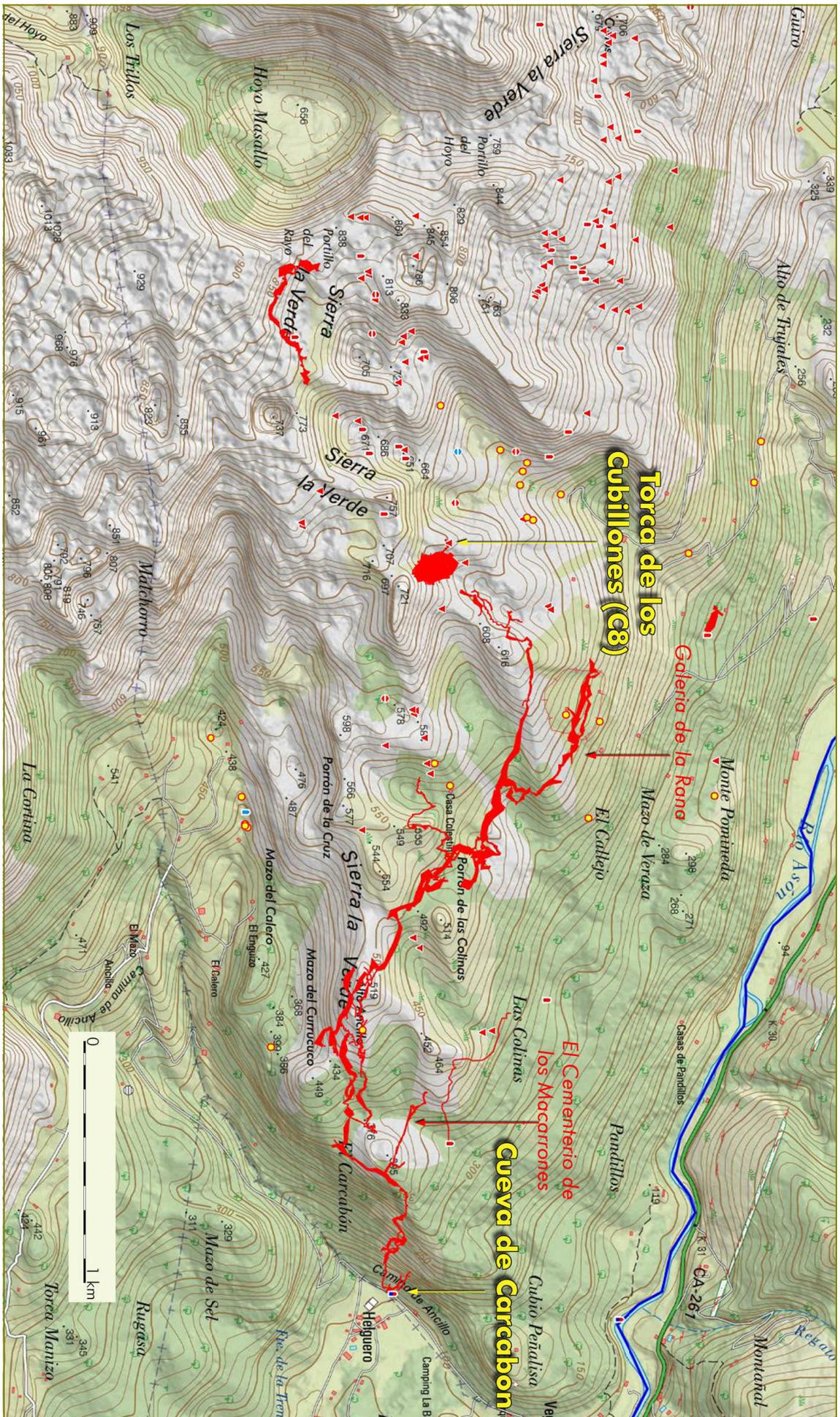
La galerie méandrique vers -210 m.



Les remplissages fluvio-glaciaires sont omniprésents dans la galerie de -200 m.



Un bel exemple de la variété des remplissages dans la galerie de -200 m avec des galets de grès encore pris dans les sédiments et collés à la voûte, des vestiges d'anciennes coulées stalagmitiques sculptées par l'érosion (au sol) et des coulées plus récentes encore immaculées.



Carte de situation des principales cavités de Sierra La Verde.



Recherches sur le bassin d'alimentation de la Fuente Iseña

Patrick Degouve

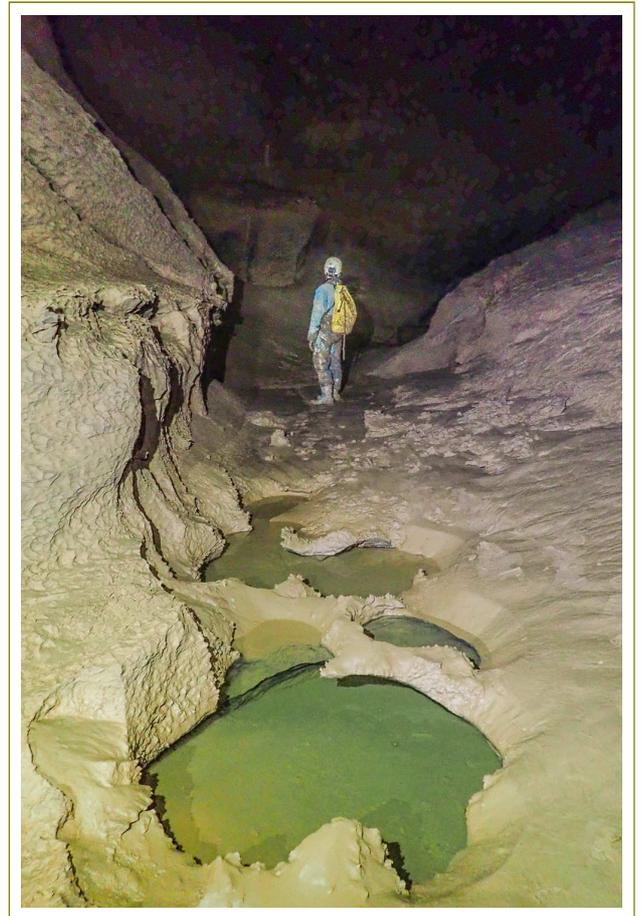
Les conditions climatiques étant particulièrement favorables cet été nous avons pu poursuivre les explorations dans la cueva de Carcabon avec nos amis espagnols de l'AER, que ce soit lors d'un bivouac ou de sorties à la journée puisque des prolongements très intéressants ont été découverts dans des conduits assez proches de l'entrée. En revanche, sur la Sierra, les recherches piétinent toujours. Les explorations dans la torca de los Cubillones (C8) semblent marquer le pas, quant aux prospections, elles s'avèrent toujours aussi difficiles en raison de la végétation et toujours aussi décevantes vu l'absence totale de découverte de nouvelles cavités dignes d'intérêt.

Les explorations dans la cueva de Carcabon

Lorsque les conditions sont propices et que tous les signaux sont au vert, il n'est pas très compliqué de trouver des objectifs dans la cueva. Les points d'interrogation sont pléthoriques et les axes principaux n'ont toujours pas été parcourus jusqu'à leur terme. En 2022 nous avons choisi de poursuivre le drain principal en essayant de se rapprocher des actifs supposés. Cela nous a conduit à découvrir la **galerie de la Rana** qui ouvre de nouvelles perspectives. Ce type d'objectif nécessitant un bivouac, nous avons également réalisé quelques sorties à la journée, notamment des escalades, en vue de trouver des accès susceptibles de court-circuiter la zone d'entrée et ses voûtes mouillantes. A la seconde tentative nous découvrons **El Cementerio de los Macarrones**, un véritable espoir pour trouver une seconde entrée.

- **La galerie de la Rana**

A l'extrémité de la grande galerie fossile del Callejo nous avions jusqu'alors privilégié le niveau fossile. Cependant il restait à explorer une branche inférieure que nous avions un peu délaissée par crainte de retomber sur des niveaux noyés. Finalement, cela ne s'est pas vérifié et à la place nous sommes tombés sur un vaste conduit dédoublé, parallèle aux galeries connues : la galerie de la Rana



La galerie de la Rana peu après l'arrivée du ressaut la reliant avec la galerie del Callejo.

Pour l'atteindre il suffit de suivre le fond de galerie del Callejo en délaissant la grande rampe qui mène à son prolongement fossile et de plus petite dimension. A cet endroit, le conduit ébouleux décrit un large virage sur la droite, recoupe une salle (cône d'éboulis) avant de déboucher en balcon d'une galerie bien formée et dépourvue d'éboulis. Un petit puits incliné de 6 à 7 m permet de l'atteindre très facilement. Au bas, le secteur paraît assez labyrinthique car deux drains parallèles communiquent entre eux par des rampes pentues et parfois argileuses et il n'est pas toujours très commode de trouver le meilleur passage pour accéder à celui situé le plus bas en altitude et qui mène vers l'amont. Du côté de l'aval nous sommes loin d'avoir tout exploré mais un premier conduit semble se diriger vers le début de la galerie del Callejo et, en cas de jonction, cela faciliterait l'accès à ce secteur.

Revenons vers l'amont. Ici, pas de doute nous sommes encore dans la zone épinoyée. Les parois du conduit sont couvertes d'une fine pellicule argileuse qui assombrit et uniformise la vue d'ensemble. Le conduit est vaste (7 x 10 m) mais rapidement on s'aperçoit qu'une autre galerie encore plus grande la double en paroi gauche, communiquant en maints endroits par des rampes tantôt argileuses, tantôt couvertes d'éboulis. La progression se fait donc en travers du pendage et plusieurs départs sur la droite laissent supposer la présence d'un ou plusieurs autres niveaux parallèles. Au terme de 500 m de progression par l'une ou l'autre des deux galeries, on parvient à un carrefour où, pour la première fois dans le réseau, on distingue très nettement le bruit d'une rivière. Celle-ci s'écoule une trentaine de mètres en contrebas mais nous n'avons pas pu l'atteindre faute de matériel. Le niveau fossile semble se poursuivre au-delà mais nécessitera également quelques équipements pour l'atteindre.

Développement topographié : 1435 m

- **El Cementerio de los Macarrones**

Dans la Galerie de l'Atlantide, une centaine de mètres après le Vestiaire, nous avons repéré quelques

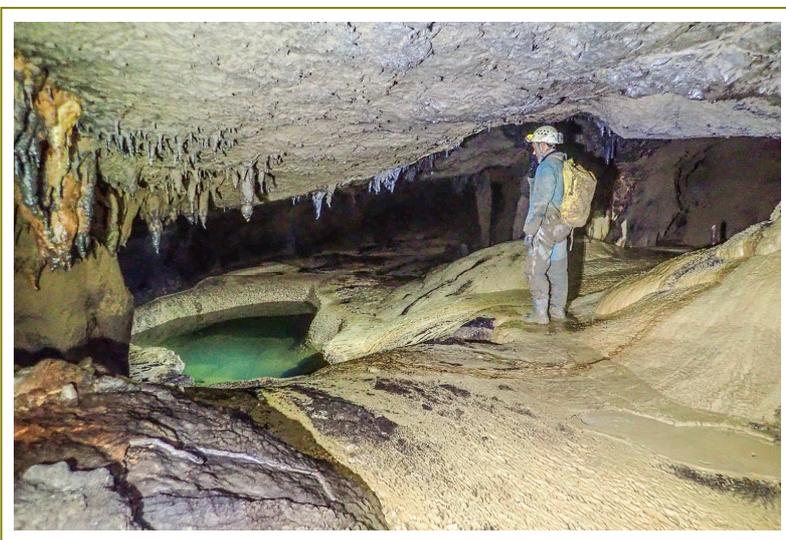


Le squelette de grenouille découvert dans la partie haute de la galerie de la Rana.

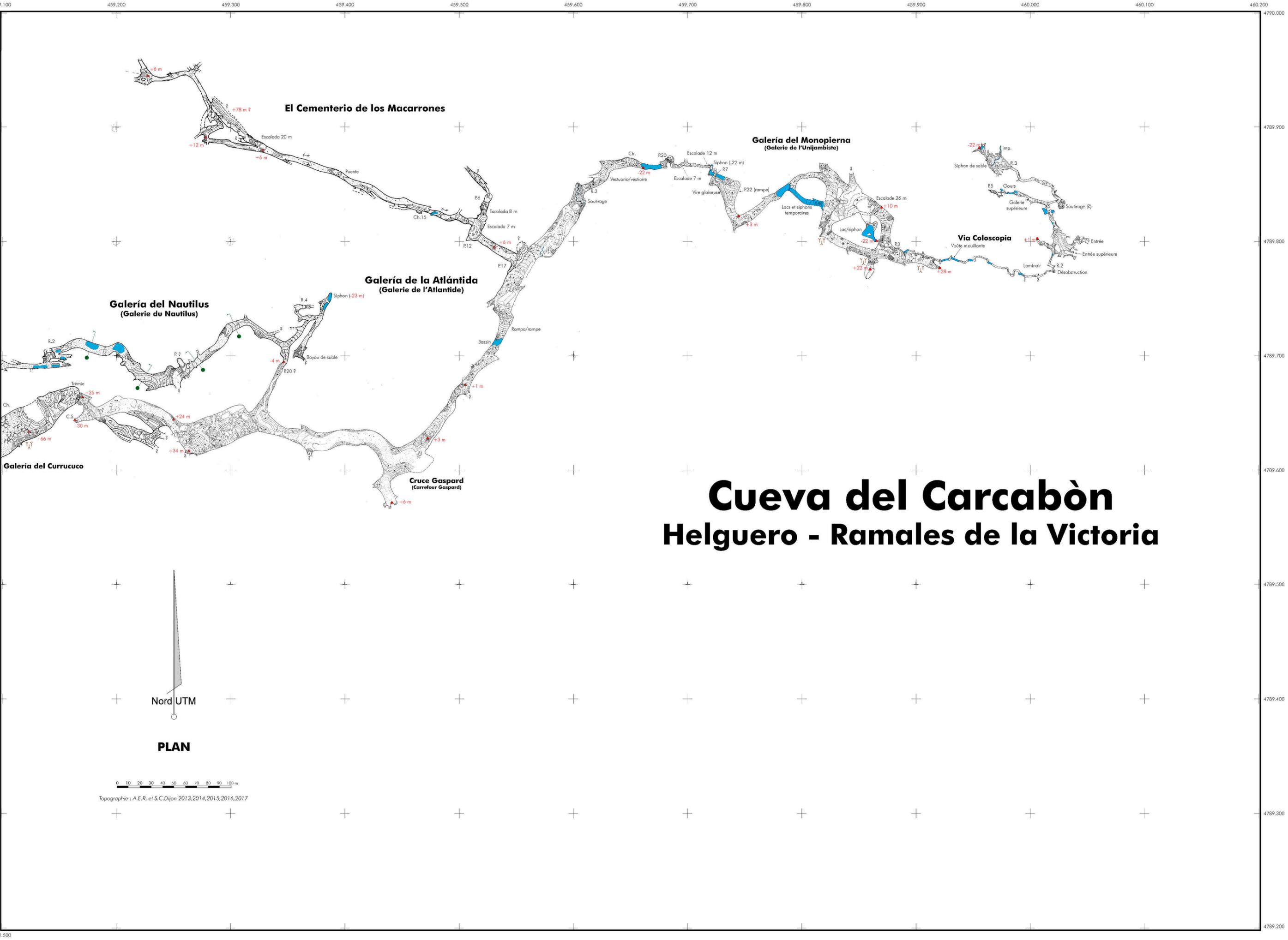
départs en hauteur. Une première escalade réalisée à l'aplomb de la Rampe (voir plan) s'est terminée par une coulée stalagmitique bouchant complètement un méandre remontant. Une autre, située une trentaine de mètres avant, au niveau d'une grande coulée stalagmitique allait nous réserver une bien bonne surprise. En effet après avoir grimpé de 17 m le long de cette imposante coulée nous avons pris pied dans une belle galerie parcourue par très net courant d'air aspirant. Le conduit vertical, quant à lui, se poursuit en hauteur sur encore plusieurs dizaines de mètres (?) mais la poursuite de l'escalade a été reportée à plus tard.

Après une trentaine de mètres, cette belle galerie est barrée par un à-pic de 12 m correspondant au carrefour de plusieurs conduits.

Sur la droite, une grosse coulée stalagmitique pro-



◁ Gour dans la galerie del Nautilus.



Cueva del Carcabòn

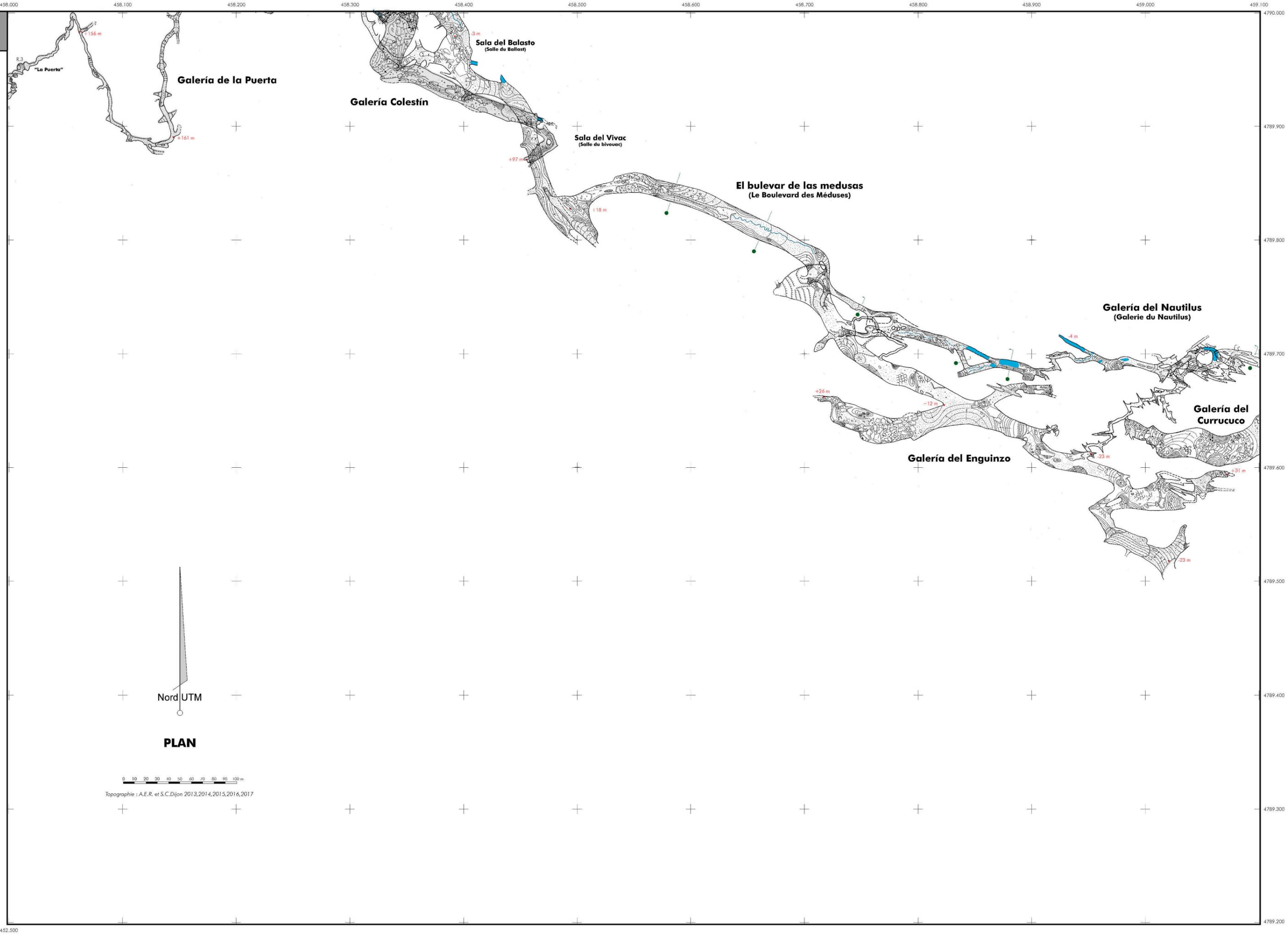
Helguero - Ramales de la Victoria

Nord UTM

PLAN

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 m

Topographie : A.E.R. et S.C.Dijon 2013,2014,2015,2016,2017

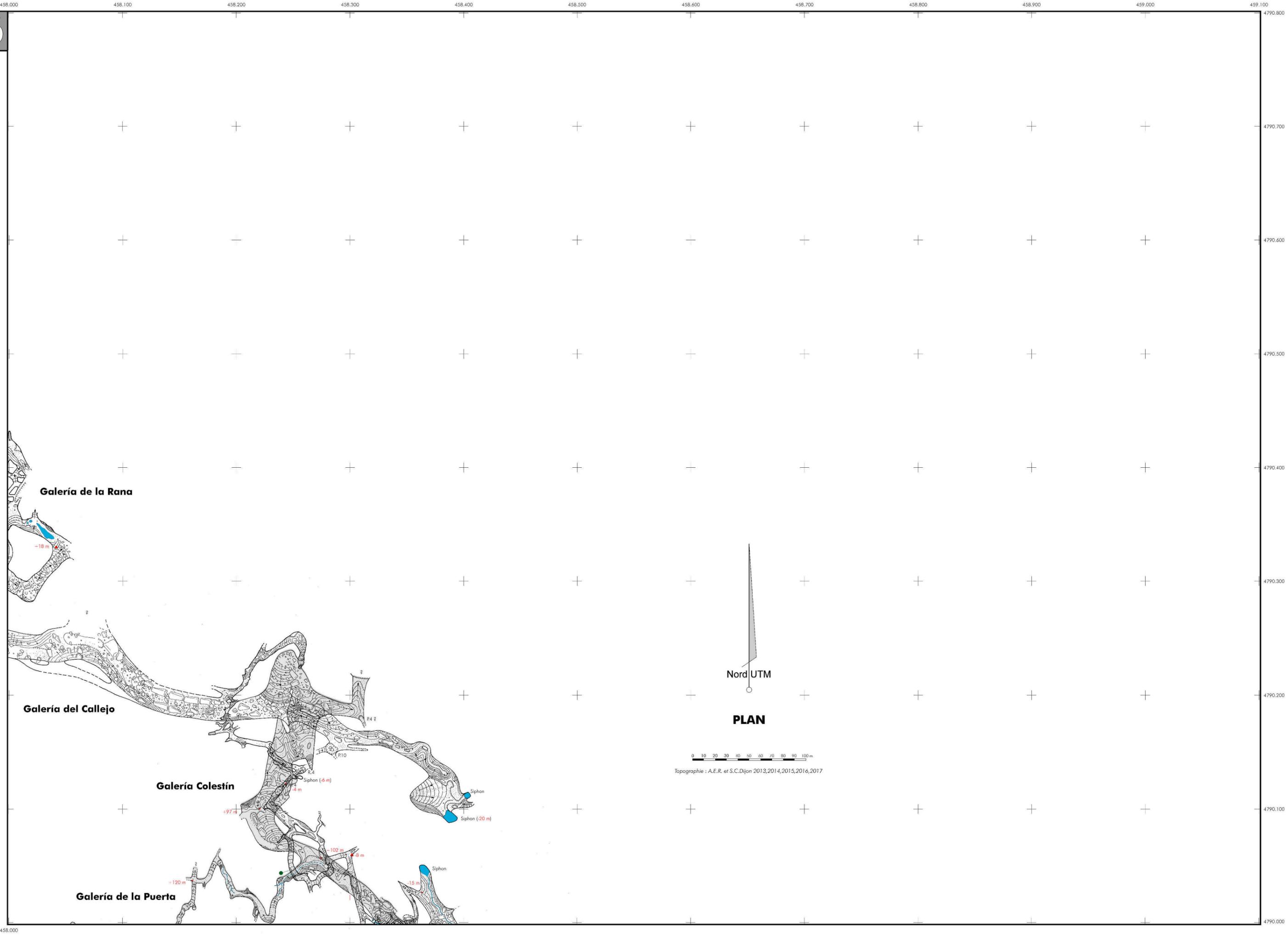


Nord UTM

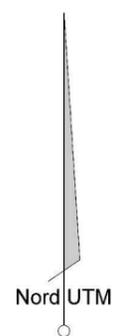
PLAN

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 m

Topographie : A.E.R. et S.C.Dijon 2013,2014,2015,2016,2017



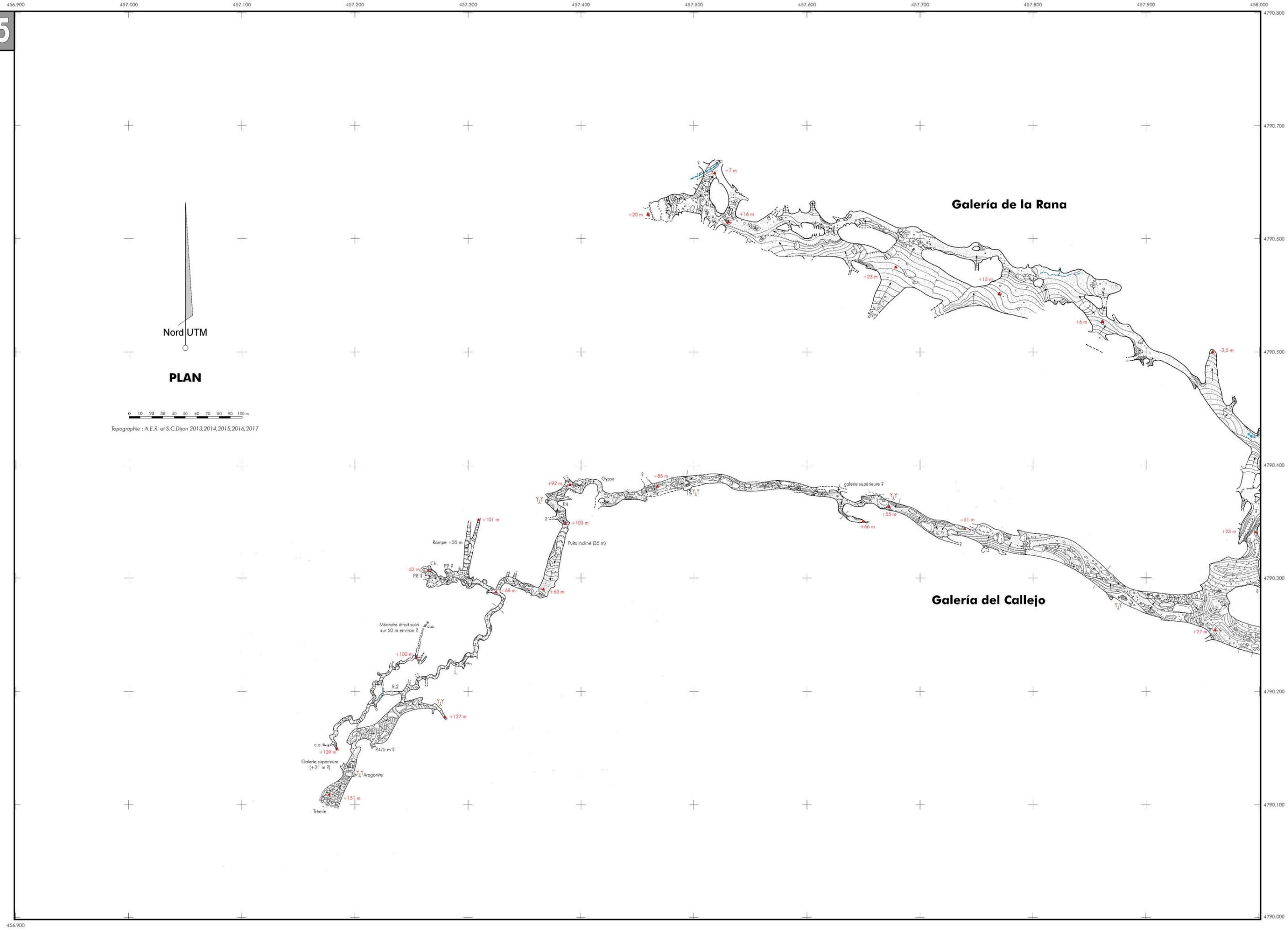
Topographie : A.E.R. et S.C.Dijon 2013,2014,2015,2016,2017



PLAN



Topographie : A.E.R. et S.C.Dijon 2013,2014,2015,2016,2017





Les fistuleuses drainées par le courant.

vient d'une galerie remontante (P.7 et R.8) qui débouche en balcon d'une salle au sol glaiseux (P.6). Un soupirail bas et argileux rejoint une belle diaclase creusée en son centre par un entonnoir aux bords glissants et très pentus. Le fond de celui-ci n'a pas été atteint mais il est probable qu'il rejoigne un niveau noyé (pas de courant d'air).

Au centre du carrefour, un ressaut creusé sous le plancher stalagmitique n'a pas été exploré. Il semble constituer l'aval des deux autres conduits.

La troisième galerie est la plus évidente et prend la forme d'un petit canyon (10 m x 4 m). Tout le courant d'air s'y engouffre. Après avoir dépassé une zone de

gros blocs effondrés, la progression devient très comode mis à part un petit ressaut glissant juste au-dessus d'un bassin. Globalement la galerie reste orientée en direction du nord ouest c'est-à-dire parallèle à celle du Nautilus. Par endroit on devine un conduit parallèle qui double la galerie principale. Une courte escalade sera nécessaire pour l'atteindre. 180 m après le carrefour situé au bas du P.12, la galerie perd brusquement du volume. Un conduit supérieur, perché 20 m plus haut semble en être la cause. Celui-ci double en partie la galerie principale et communique avec elle une quarantaine de mètres plus loin (escalade de 20 m). Mais au plafond on devine un départ à une hauteur de l'ordre de 40 à 50 m. Il est bien difficile de voir si le courant d'air remonte dans ce conduit mais c'est une piste à ne pas négliger.

Au bas de cette escalade, en poursuivant la progression dans le drain principal, la galerie décrit une boucle puis retrouve sa morphologie initiale. L'exploration s'est arrêtée une centaine de mètres plus loin au bord d'un ressaut qu'il faudrait équiper. Le courant d'air y est moins net.

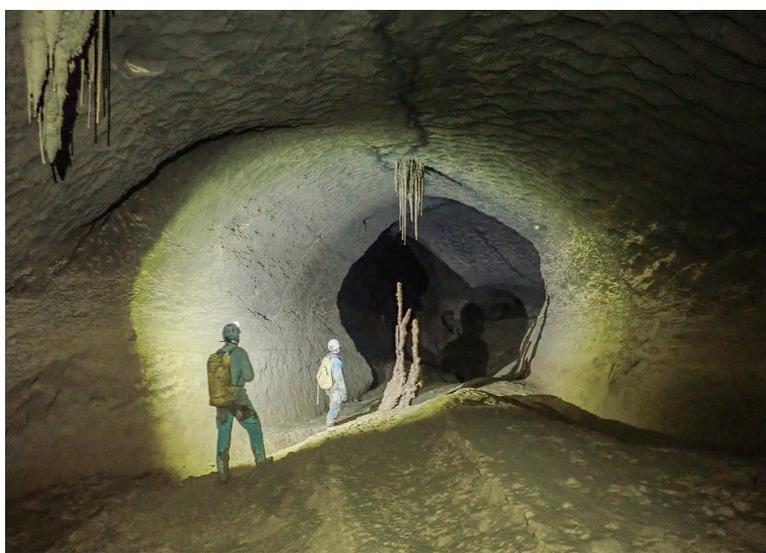
Toute cette galerie reste dans la zone épinoyée et phénomène assez rare, des fistuleuses emportées par le courant sont disposées à même le sol à la manière de branches ou de végétaux dans le lit d'une rivière de surface aux écoulements temporaires.

Développement topographié : 681 m

• **Perspectives**

Il existe désormais une petite chance de découvrir un autre accès au réseau. Cela passe par des prospections ingrates en surface (elles ont débuté en 2022) et par la poursuite des recherches dans la galerie del Cementerio de los Macarrones, sans exclure le fait de poursuivre les escalades. Le courant d'air sera le guide principal. Un tel accès permettrait d'élargir considérablement les périodes d'exploration.

Sans cela, les recherches se poursuivront à un rythme conditionné par les prévisions météo en sachant que vu l'âge avancé des troupes, des bivouacs



◁ Dans la partie inférieure et épinoyée de la galerie de la Rana

Poursuite et fin des explorations dans la torca de los Cubillones (C8)

Ce gouffre découvert et exploré par l'AER dans les années 90 avait fait l'objet d'une série de désobstructions en 2017 par ce même groupe. En 2021 nous y retournons ensemble afin de poursuivre les travaux. Il faut dire qu'entre temps, nous avons poussé les explorations dans la cueva de Carcabon, assez loin sous la Sierra la Verde et qu'un affluent se rapprochait sensiblement de ce gouffre.

Rapidement nous franchissons le boyau argileux qui avait stoppé nos amis de Ramales. S'ensuit une petite salle concrétionnée et un puits de 20 m arrosé mais où s'engouffre le courant d'air. Une nouvelle désobstruction a lieu à sa base et au bout de quelques séances humides, un passage est ouvert donnant directement accès à un puits de 65 m perçant en son centre, la voute d'une gigantesque salle. Celle-ci sera baptisée plus tard, salle José Gambino en mémoire

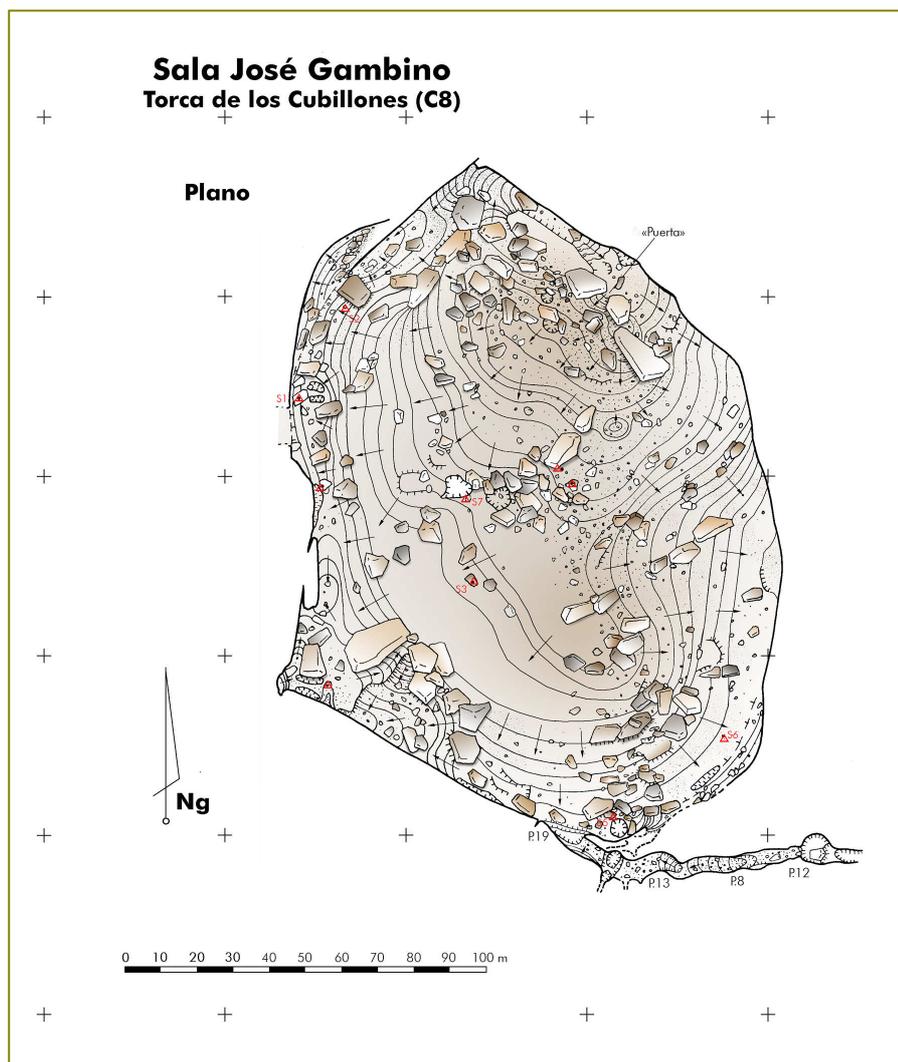
d'un ami de l'équipe de Ramales décédé tragiquement en spéléo.

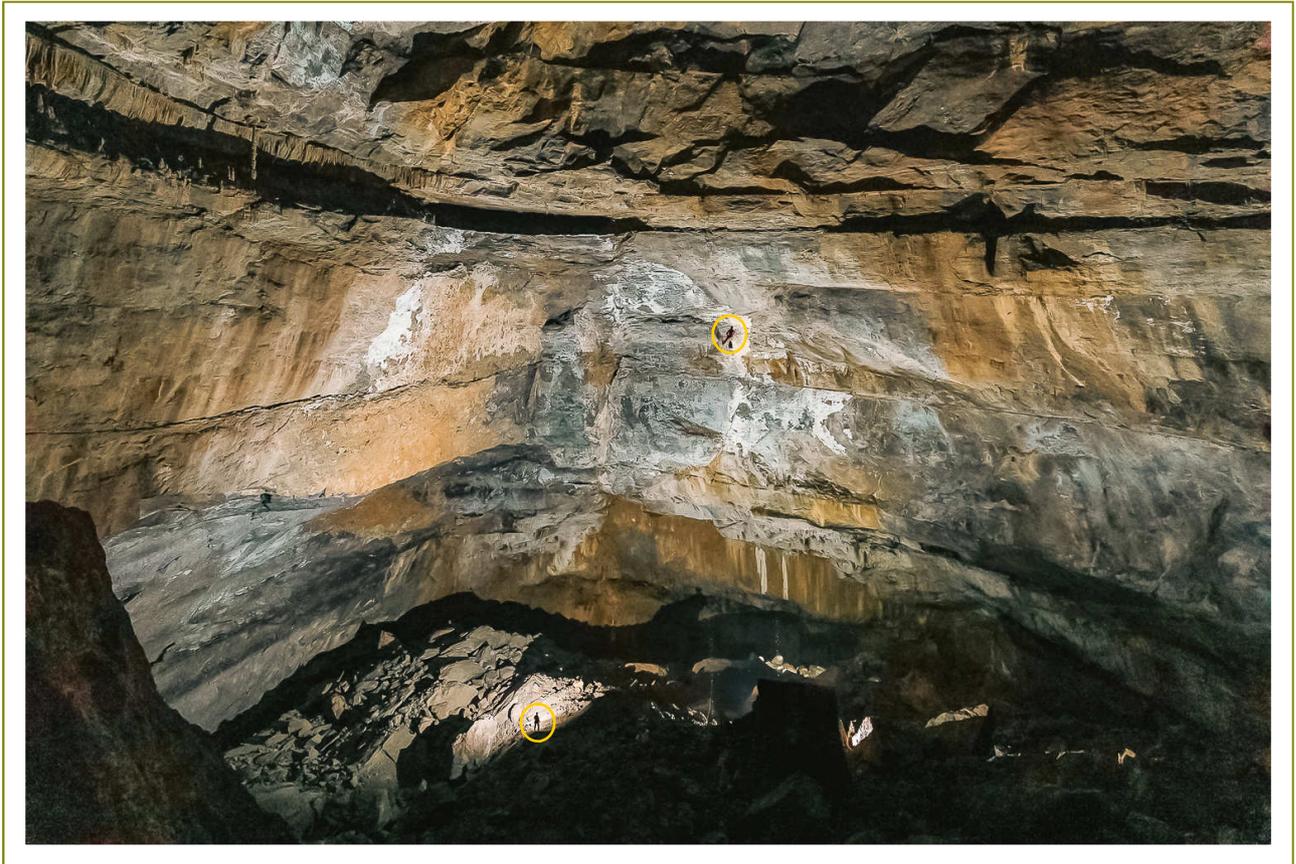
Ce vide imposant occupe une surface approximative de 17 800 m² (180 m x 130 m) pour une hauteur de 63 m maxi. En 2021 la salle est fouillée et quelques puits sont découverts au milieu de l'éboulis mais aucune suite n'est trouvée.

En février 2022, Zape, Marta, Pedro, Moises et Cristobal réalisent une belle escalade en paroi sud de la salle. Celle-ci donne accès à une galerie entrecoupée de puits.

Le 9 avril suivant nous y retournons pour poursuivre l'exploration. Au départ, le conduit semble remonter et deux nouvelles escalades sont réalisées (13 et 8 m) mais vingt mètres plus loin il recoupe un vaste puits. La suite semble être vers l'aval où 3 verticales sont descendues (8 m, 4 m, 26 m). Malheureusement la base de la dernière est entièrement colmatée.

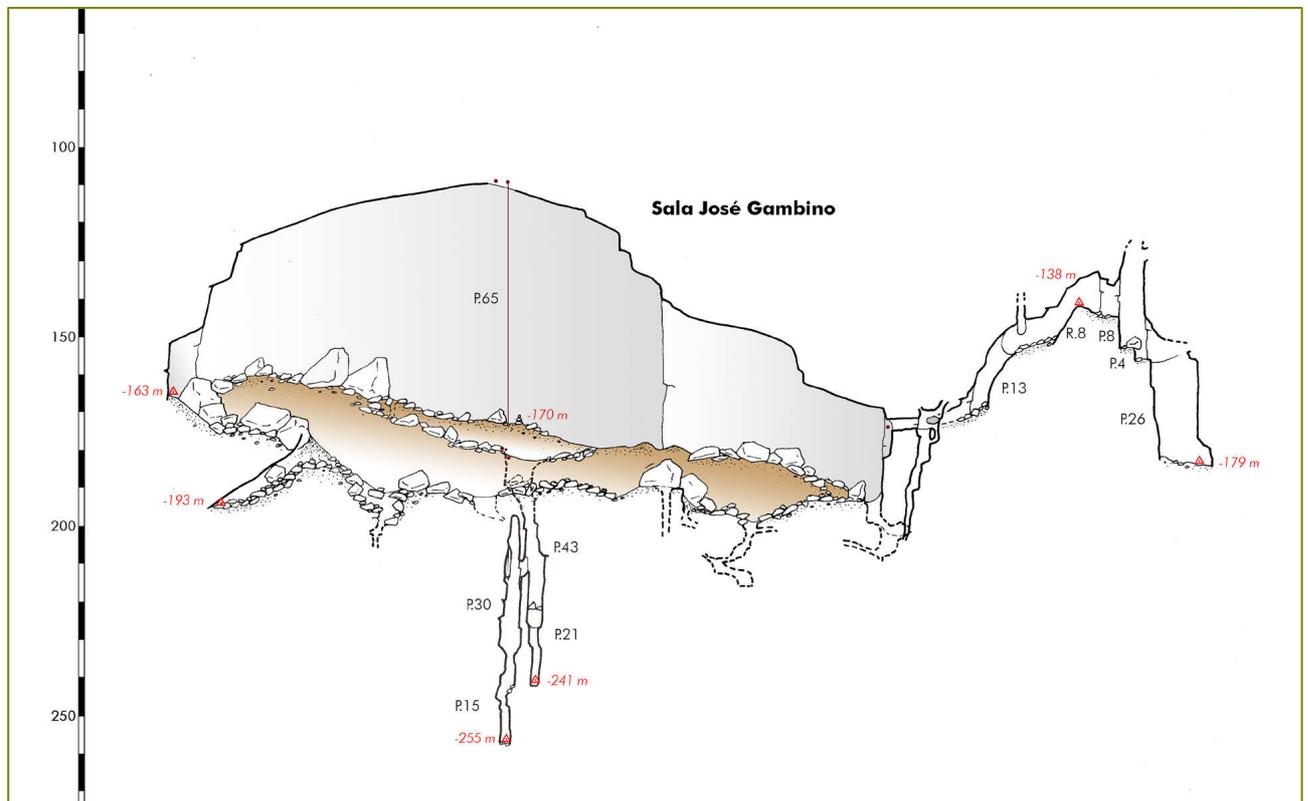
Après cet ultime revers nous n'avons plus vraiment d'objectif dans ce gouffre qui, de toute évidence, devait être un jour en relation avec la cueva de Carcabon. C'est dommage car les cavités d'ampleur, si proches du réseau, sont rares voire exceptionnelles.





▲ La salle José Gambino. Les personnages donnent l'échelle. (Photo Kasia B)

Coupe développée ▼



Prospections réalisées en 2022 dans la Sierra La Verde et ses environs

3345 (AER-SCD) : Torca FO 35

Commune : Ruesga

x : 454,83 ; y : 4790,611 ; z : 650 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : L'entrée s'ouvre à une cinquantaine de mètres à droite du chemin montant à l'Hoyo Masallo, dans le lapiaz boisé bien après le puente Carcajil.

Description : Dans une petite dépression, plusieurs petites entrées rejoignent un puits assez vaste (P.9 ; 5 x 3 à sa base). Le fond est entièrement colmaté à -10 m.

Pas de courant d'air. Juste à côté, puits de 4 m sans suite.

Développement : 15 m ; dénivellation : 10 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert par l'AER, le gouffre est descendu le 7 juin 2022 (P. et S. Degouve, A. Fuentes)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña?

3407 (AER-SCD) : Doline

Commune : Ruesga

x : 456,719 ; y : 4789,877 ; z : 590 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Dans le vallon de Calofresno au-dessus du village de Valle.

Description : Grande doline aux parois verticales. A fond (-7 m), un interstrate semble se poursuivre un peu mais est comblé par de la terre végétale et des feuilles.

Pas de courant d'air (à vérifier)

Sur le bord de la doline (partie supérieure), un abri sous-roche assez vaste et une source sont à signaler.

Développement : 10 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert le 4 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3408 (AER-SCD) : Sumidero

Commune : Ruesga

x : 456,512 ; y : 4789,886 ; z : 626 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Dans le vallon de Calofresno au-dessus du village de Valle.

Description : Petit gouffre-perde s'ouvrant sous une dalle de lapiaz inclinée. L'entrée (1,2 x 1 m) semble bouchée mais une petite fissure donne sur un ressaut de 2 à 3 m plus grand. Pas de courant d'air évident.

Développement : 0 m ; dénivellation : 0 m

Historique des explorations : Découvert le 4 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3409 (AER-SCD) : Cueva FT 4

Commune : Ruesga

x : 455,541 ; y : 4790,5 ; z : 700 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Sierra la Verde, l'entrée (1,5 x 0,8 m) s'ouvre au milieu de la lande (peu visible lorsque la végétation est assez haute).

Description : Une courte galerie inclinée est bouchée par des blocs à -2 m. Sous ces derniers, on devine un vide plus grand (R. 3 ?), mais il n'y a pas de courant d'air.

Développement : 3 m ; dénivellation : -2 m



◁ L'entrée de la cueva FT4 découverte grâce à l'écobuage qui a fait disparaître la végétation qui couvre la Sierra.

Historique des explorations : Découvert le 7 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3410 (AER-SCD) : Torca FT 5

Commune : Ruesga

x : 455,597 ; y : 4790,514 ; z : 686 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Sierra la Verde, dans la lande sous la cueva La Verde

Description : L'entrée est une fissure qui avait été bouchée volontairement par des pierres (2,2 x 0,5 m). Un puits de 10 m perce la voûte d'une salle concrétionnée se prolongeant de part et d'autre par deux amorces de galeries rapidement colmatées par le concrétionnement.

De nombreux squelettes notamment de caprins sont visibles. Certains semblent récents (un bouc et un sanglier), les autres sont partiellement ou totalement pris dans la calcite.

Pas de courant d'air

Développement : 38 m ; dénivellation : -14 m

Historique des explorations : Découvert le 7 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes). Le gouffre est descendu le 7 juin suivant (P. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : AER-SCD 2022

Résurgence présumée : Fuente Iseña?

3411 (AER-SCD) : Torca FT 7

Commune : Ruesga

x : 455,599 ; y : 4790,746 ; z : 580 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Sierra La Verde, dans la partie basse de la lande, à la limite de la forêt.

Description : Puits de 7 m (3 x 5 m) sans suite et sans air.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert le 7 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes). Le gouffre est descendu le jour même (A. Fuentes).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3412 (AER-SCD) : Torca FT 8

Commune : Ruesga

x : 455,371 ; y : 4790,767 ; z : 596 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Sierra La Verde, dans la partie basse de la lande, à la limite de la forêt.

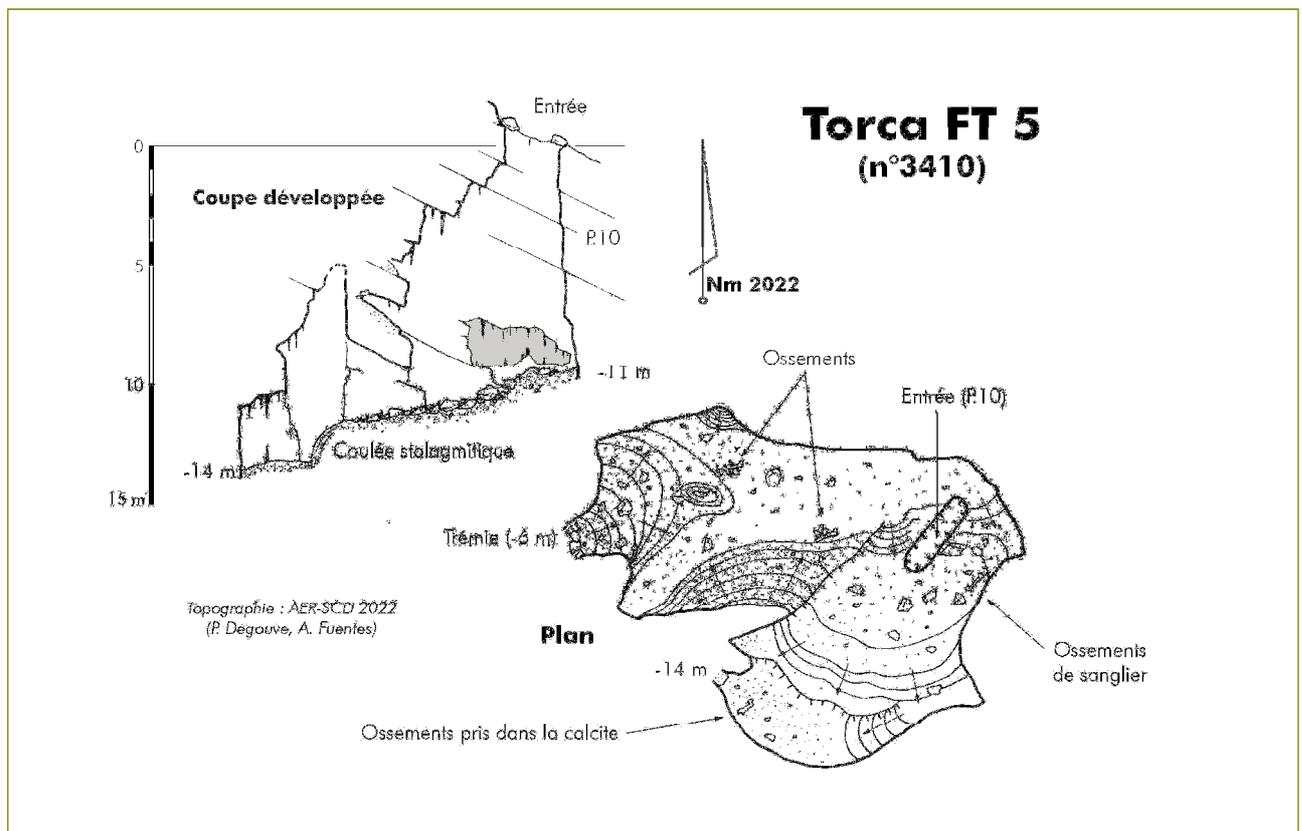
Description : Beau puits de 8 m (6 x 4 m) orné de cannelures mais complètement colmaté et sans air.

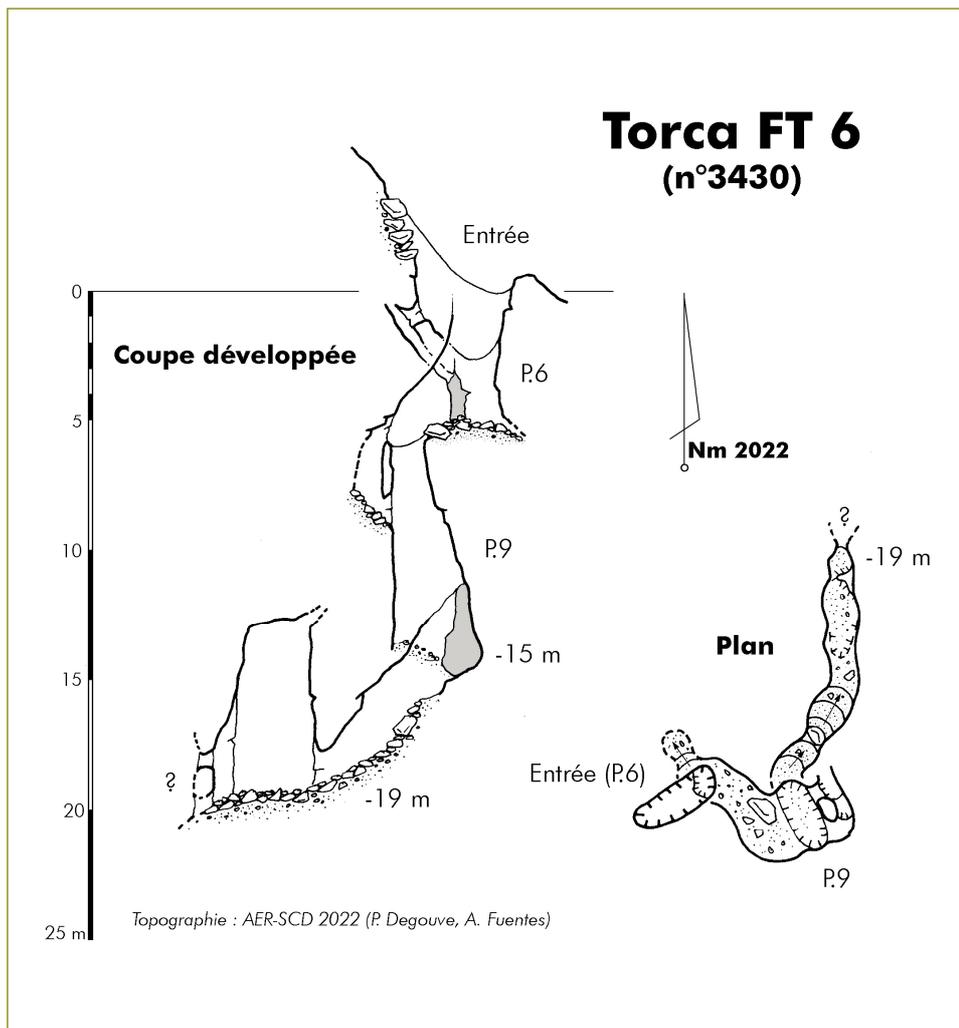
Pas de courant d'air

Développement : 10 m ; dénivellation : -8 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert le 7 avril





2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes). Le gouffre est descendu le jour même (A. Fuentes).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3414 (AER-SCD) : Cueva

Commune : Ruesga

x : 455,211 ; y : 4790,62 ; z : 620 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : A l'ouest de Sierra La Verde en contrebas du chemin conduisant à l'Hoyo Masallo et en rive droite du vallon qui en descend.

Description : Deux ouvertures percent le fond d'une doline bordée de petites falaises (5 x 10 m ; - 1,5 m). La première (0,8 x 1 m) est un ressaut de 2 m terminé par un interstrate oblique bouché par de la terre et des cailloux (pas d'air). La seconde (1,3 x 1,2) donne également sur un ressaut de 2 m, suivi d'un autre d'1 m entièrement colmaté par de la terre. Sur le coté, un conduit entre des blocs, remonte vers la surface et amène un net courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -5 m

Historique des explorations : Découvert le 7 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et

S. Degouve, A. Fuentes). La cueva est explorée le jour même (P. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3415 (AER) : Torca C 2

Commune : Ruesga

x : 456,787 ; y : 4790,145 ; z : 568 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Dans le vallon de Calofresno au-dessus du village de Valle.

Description : L'entrée (4 m x 3 m) est envahie par les ronces. Un ressaut de 2 m le long d'un gros bloc qui bouche en partie le gouffre conduit au fond à 4 m de profondeur. Au sol, un espace entre des blocs laisse entrevoir une vague suite sans aucun courant d'air. Les cailloux jetés dans cet interstice chutent de 3 à 4 m dans un espace qui pourrait être légèrement plus grand.

Développement : 6 m ; dénivellation : -4 m

Historique des explorations : Exploré par l'AER en 2014.

Topographie : Croquis AER-SCD 2022

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?



La torca 3437

3430 (AER-SCD) : Torca FT 6

Commune : Ruesga

x : 455,653 ; y : 4790,607 ; z : 638 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Dans la partie basse de la lande de Sierra la Verde.

Description : La torca débute par un petit puits de 6 m (palier à - 3 m)(2 m x 1 m). Un second puits de 9 m lui fait suite et se poursuit par un méandre descendant, bien formé, mais rapidement terminé par une étroiture à -19 m. Celle-ci est strictement impénétrable sans désobstruction (10 x 15 cm), mais le passage, dû à une coulée stalagmitique, est très ponctuel (<1 m) et derrière on devine un élargissement ainsi qu'un petit ressaut de quelques mètres.

Un très léger courant d'air soufflant et intermittent était perceptible lors de l'exploration.

Développement : 27 m ; dénivellation : -19 m

Historique des explorations : Découvert le 7 avril 2022 lors d'une prospection suite à un écobuage (P. et S. Degouve, A. Fuentes). Le gouffre est descendu le 7 juin suivant (P. Degouve, A. Fuentes).

Topographie : AER-SCD 2022

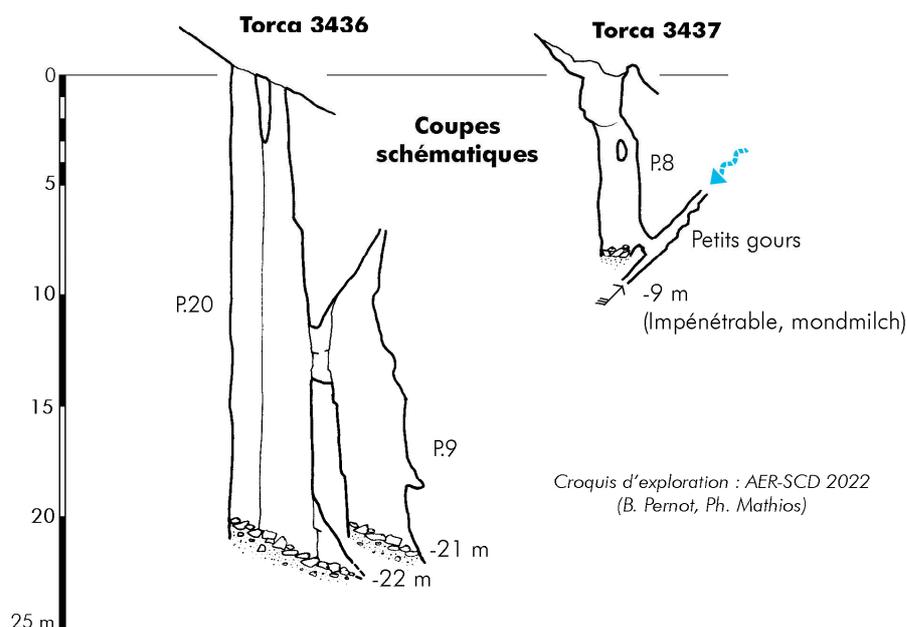
Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3435 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 455,925 ; y : 4790,621 ; z : 588 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Torcas 3436 & 3437



Situation : Sierra La Verde en bordure de vallon.
Description : L'entrée (2,5 x 4) s'ouvre sur un R.4 envahi par la végétation et bouché à -4 m.
Pas de courant d'air.
Développement : 5 m ; dénivellation : -4 m
Historique des explorations : Exploré le 6/08/2022 (AER-SCD, B. Pernot).
Topographie : Sans
Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3436 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga
x : 455,943 ; y : 4790,573 ; z : 589 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)
Situation : Sierra La Verde en bordure d'un large vallon. L'entrée (0,45 x 0,50 m) s'ouvre au bas d'un lapiaz incliné et à quelques mètres d'un chêne centenaire facilement identifiable.
Description : Une rigole de lapiaz se jette progressivement dans un puits de 20 m méandrique bouché à -21 m par des éboulis. A 12 m du fond, une lucarne donne sur un puits parallèle également bouché vers -21 m.
Pas de courant d'air
Développement : 35 m ; dénivellation : -22 m
Historique des explorations : Exploré le 6 août 2022 (B. Pernot, AER-SCD)
Topographie : Croquis SCD 2022
Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

3437 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga
x : 455,938 ; y : 4790,521 ; z : 609 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)
Situation : Sierra La Verde, quelques mètres au-dessus d'un vague sentier rejoignant la partie ouest de la Sierra.

Description : L'entrée (1,5 x 1,2 m) s'ouvre sur un P.8. Au bas un rétrécissement rejoint un conduit creusé dans le pendage et probablement parcouru par un filet d'eau en période pluvieuse. L'aval est impénétrable mais laisse passer un léger courant d'air soufflant.

L'amont, pénétrable sur quelques mètres seulement est orné de quelques petits gours
Développement : 13 m ; dénivellation : -9 m
Historique des explorations : Exploré le 6 août 2022 (Ph. Mathios, AER-SCD)
Topographie : Croquis SCD 2022
Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

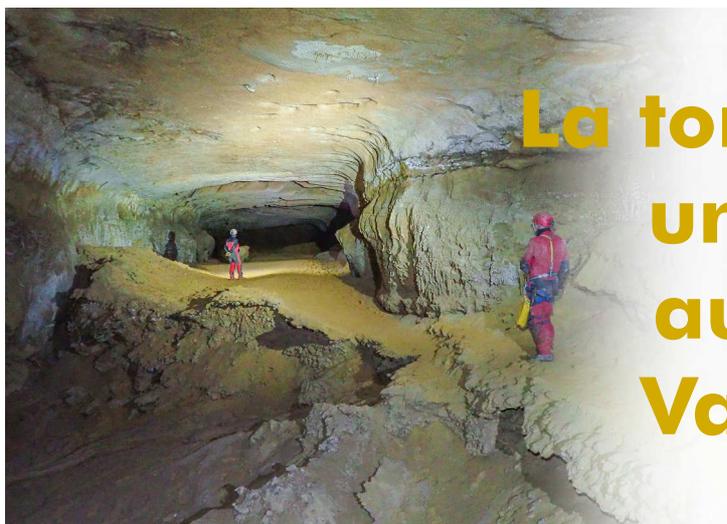
3439 (AER-SCD) : Fuente temporal

Source temporaire
Commune : Ruesga
x : 460,055 ; y : 4790,516 ; z : 103 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)
Situation : En rive droite du río Asón, le long du sentier qui borde la rivière en amont de Vega Corredor.
Description : L'entrée (0,7 x 0,8 m) donne accès à un boyau descendant long de quelques mètres. Celui-ci se prolonge par deux conduits étroits (impénétrables) dont l'un semble actif en période de hautes eaux. Il semble s'élargir un peu plus loin.
La cavité est parcourue par un courant d'air soufflant et frais.

Développement : 3 m ; dénivellation : -1,5 m
Historique des explorations : Visite de la cavité le 8 août 2022 (S. Degouve) lors d'une période de grande sécheresse.
Topographie : Sans



La cueva 3439, une source temporaire s'ouvrant en rive droite du río Asón et en amont de Vega Corredor.



La torca de Rotura, un nouvel accès au réseau de la Vallina.(n°2013)

Patrick Degouve et Guy Simonnot

La torca de Rotura est un gouffre s'ouvrant 1 km au nord d'Arredondo, dans le flanc gauche du ravin de Fuentes. Nous l'avions découvert en 1988 et exploré jusqu'à -73, arrêtés devant un boyau impénétrable et parcouru par un violent courant d'air.

Trente ans plus tard, en février 2018, nous nous décidons à revoir le terminus. Une grande cavité, la cueva de la Vallina, a depuis été explorée et une de ses galeries passe environ cent mètres sous l'entrée. Et surtout nous disposons maintenant d'autres moyens techniques et percutants.

Historique des explorations

➤ SAMEDI 27 AOÛT 1988

Participants : Maxime et Guy Simonnot

Nous effectuons d'abord une topographie rapide des grottes de Colorao vues deux jours plus tôt. Un peu plus haut et au nord-est nous repérons un beau gouffre (n°2011 Azuela). Nous décidons de redescendre vers Arredondo par le vallon de Fuentes où nous pointons, près de la cabane de Rotura, deux autres gouffres : l'hoyo de Rotura (n°2014) et la torca de Rotura (n°2013) puits estimé à une cinquantaine de mètres et d'où sort un courant d'air frais bien sensible.

➤ DIMANCHE 30 OCTOBRE 1988

Participants : Pierre Lecoq et Guy Simonnot

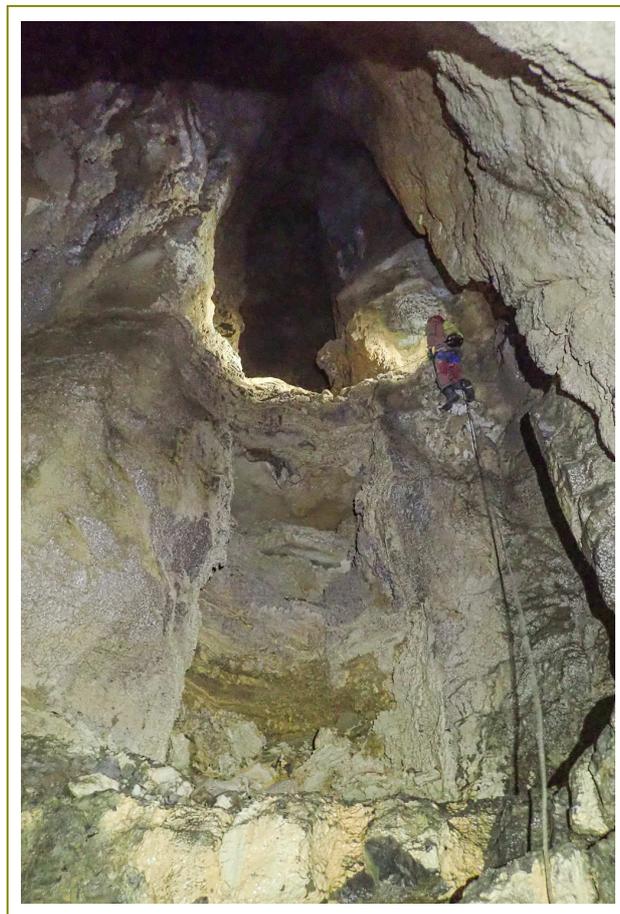
Nous équipons les puits de la torca de Rotura (n°2013) : P.48, P.20, P.5. A -73, au sommet d'un conduit totalement impénétrable, sort un violent courant d'air. Nous effectuons la topo en déséquipant.

➤ VENDREDI 23 FÉVRIER 2018

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Après une nouvelle visite de nos amis anglais qui n'avaient pas réussi à aller plus loin nous revenons avec un matériel adapté à l'obstacle qui nous attend au point pas du gouffre à -73 m.

Ce matin, le temps est froid et sec et la cavité fonctionne en régime hivernal, c'est-à-dire qu'elle aspire



Le second puits de la torca (P.20)

Situation de l'entrée :

Commune : Arredondo

Coordonnées :

x : 451,11 ; y : 4793,033 ; z : 408 m (UTM - ED50 fuseau 30T)

Accès :

Dans le flanc est du vallon (la Vallina) débouchant au nord d'Arredondo, dans une lande très pentue, cinquante mètres au dessus et à l'est d'une cabane (Rotura). Accès facile par la piste de Llaneces. Au terminus on prend un chemin à flanc de coteau pendant dix minutes vers la cabane de Rotura. Un bouquet boisé entouré de barbelés marque l'entrée du gouffre.



nettement. Nous rééquipons le gouffre et commençons les travaux dans la foulée. Le méandre est étroit mais en creusant le remplissage nous parvenons déjà à rendre le passage moins exigü. En fin d'après-midi nous avons progressé d'un bon mètre.

➤ SAMEDI 27 JUIN 2020

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Après rééquipement du puits d'entrée, nous retrouvons celui laissé en place depuis notre dernière séance de désobstruction. Mais les ruissellements ont déstabilisé quelques cailloux au bas du puits d'entrée et il faut faire preuve de délicatesse dans le passage des éboulis.

Au bas, le gouffre est très sec ce qui rend le travail moins pénible. Le courant d'air soufflant que nous ressentions déjà à l'entrée du gouffre est ici très fort et avec la chaleur extérieure, il va progressivement monter en puissance.

Nous avançons de 2 à 3 m jusqu'à un virage à angle droit. Le méandre plonge doucement et il nous semble percevoir un élargissement quelques mètres plus loin (légère résonance...). Nous laissons équipé en prévision d'une nouvelle séance.

➤ MERCREDI 22 JUILLET 2020

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Aujourd'hui le courant d'air est toujours très fort et le méandre est bien sec. Nous avançons de deux mètres jusqu'à un virage derrière lequel s'ouvre un puits d'une dizaine de mètres nettement plus large au fond. Il y a encore quelques mètres très étroits mais cette fois ci, la jonction avec la Vallina semble proche.

TPST : 6 h

➤ VENDREDI 31 JUILLET 2020

Participants : P. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier, G. Simonnot

Nouvelle séance à Rotura. Nous parvenons enfin au sommet du puits entrevu la dernière fois. La prochaine fois sera la bonne.

➤ LUNDI 24 OCTOBRE 2022

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

En 3 séries de pailles, le passage est franchissable. Nous descendons un premier puits de 14 m puis un autre de 10 m avant d'arriver dans une galerie où des traces de passages sont bien visibles.

Nous venons de jonctionner avec la Vallina à une cinquantaine de mètres du passage du Canyon et juste avant le débouché dans les grosses galeries. Du coup, nous en profitons pour aller voir la grosse trémie amont d'où sort un net courant d'air. Puis nous raccordons la topographie avant de déséquiper totalement le gouffre.

Description

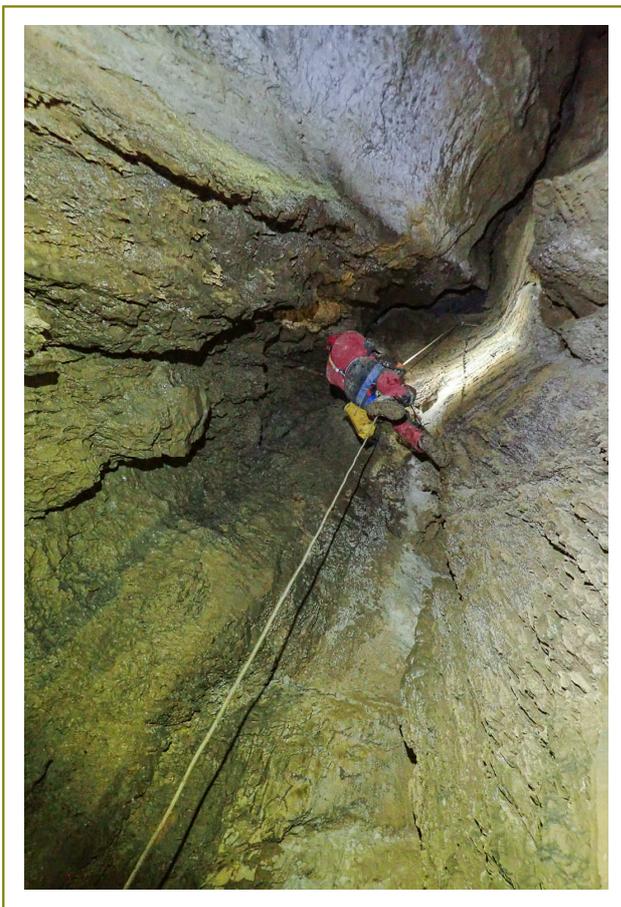
Un bouquet boisé entouré de barbelés marque l'orifice du gouffre. Le P.48 d'entrée, de dimensions modestes sur les quinze premiers mètres, s'évase ensuite notablement avec une petite arrivée d'eau latérale.

À la base du puits, un large éboulis pentu et instable forme le départ d'un cran vertical d'une vingtaine de mètres au total, très exposé aux chutes de pierres. Un petit P.5 donne dans l'ancienne salle terminus de 1988, désormais occupée par un beau mur construit avec les blocs de la désobstruction (-73).

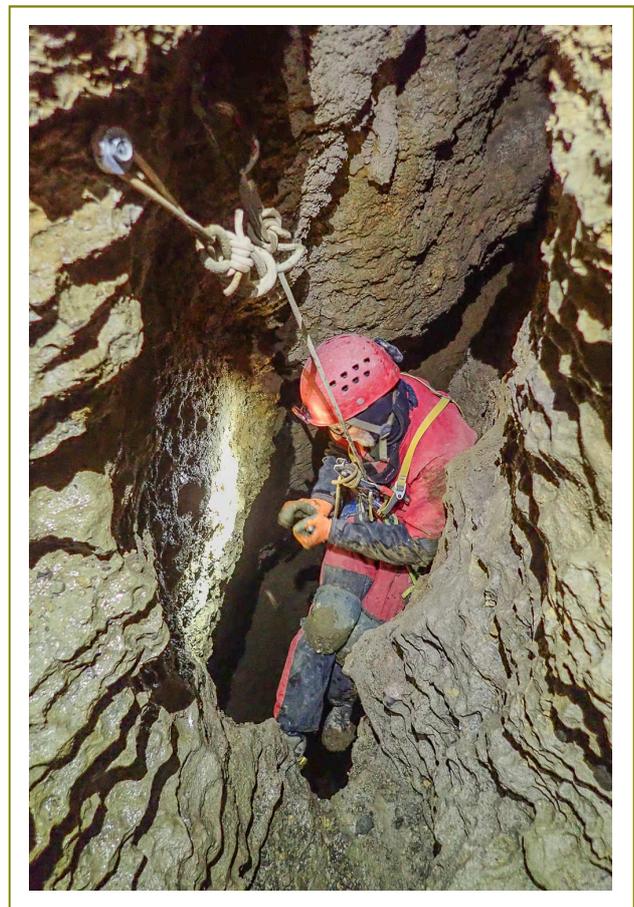
Au pied du talus de remplissage, parcouru par un écoulement temporaire, s'ouvre le « tunnel » creusé qui mène au P.14 dont le sommet, quoique agrandi, reste sélectif. La verticale est ensuite plus confortable ; à la base une arrivée provient d'un puits remontant parallèle (non topo). La suite vers le bas, évidente et bien ventilée, est un puits en diacalse descendu sur 10 m. Faute de corde, le ressaut suivant estimé à 5 m n'a pas été vu. Mais c'est une ouverture sur le flanc du puits, seulement 5 m sous le départ, qui permet la jonction avec la cueva de la Vallina (-95).



Le chantier de désobstruction à -73 m.



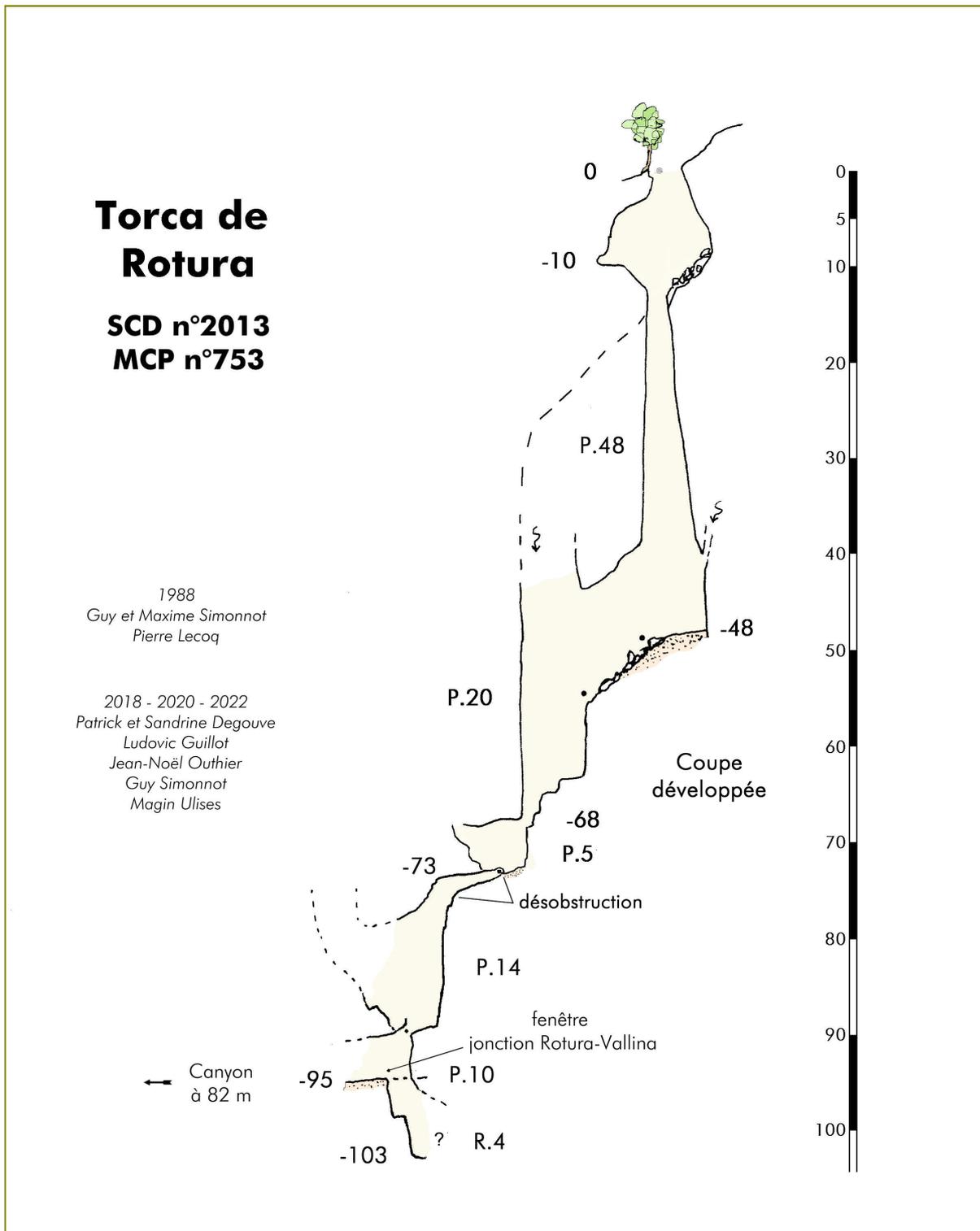
Le puits de 14 m juste après la désobstruction



Au sommet du puits de jonction avec la Vallina

Bibliographie

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick ; SIMONNOT, Guy (1989) : Recherches du Spéléo-Club de Dijon au nord d'Arredondo - Cantabria - Sous le Plancher, bulletin de la ligue spéléologique de Bourgogne, n°4 1989, p.41 à 50
- DEGOUVE, P. et S. ; SIMONNOT, Guy (2020) : Compte rendu chronologique des activités en 2020 - Porracolina 2020, GSHP de Tarbes et S.C. Dijon, p.5
- DEGOUVE, P. et S. ; SIMONNOT, Guy (2018) : Compte rendu chronologique des activités en 2018 - Porracolina 2018, GSHP de Tarbes et S.C. Dijon, p.5



Remerciements

Agradecimiento

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte),

La Federación de Cantabria (FCE)

La Federación Francaise de Spéléologie
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos
expéditions à l'étranger.

Le S.C. Dijon et le G.S.H.P. pour la mise à disposition et le financement du matériel.